

# **Carnet de chansons**

## **L'Echo Râleur**

---

**FEVRIER 2018**  
**[www.lechoraleur.fr](http://www.lechoraleur.fr)**

---

---

## Si les Femmes...

---

*Paroles: Kro ,Musique:  
Folklore USA (Le vent du nord)*

*Piano staccato puis plus fort. En canon.(Si)*

Si les femmes chantent fort  
c'est qu'elles ont à dire:  
"Foutez la paix à nos corps  
et à nos plaisirs,  
La porte je sais l'ouvrir seule  
Tout aussi bien que ma gueule,  
Aussi GRAND que ma gueule!"

---

## Y'a des Garçons

---

*Fabulous Trobadors  
(chanter en alternant les groupes) (La)*

Y'a des garçons pour les filles  
Des filles pour les garçons  
L'Opéra pour la Bastille  
L'apéro pour les glaçons  
Y'a des garçons pour les filles  
Des filles pour les garçons  
Y'a des filles pour les filles  
Et des garçons pour les garçons

---

## Himno Zapatista

---

*Comme son nom l'indique, cette chanson en espagnol est l'hymne des zapatistes du Chiapas, au Mexique, en lutte contre l'Etat mexicain et le capitalisme depuis les années 80.*

*NB : z se prononce /s/ en espagnol!*

Ya se mira el horizonte  
Combatiente zapatista (fa)  
El camino marcaremos  
A los que vienen atrás

***Vamos, vamos adelante  
Para que salgamos en la lucha avante  
Porque la patria ... .. grita y necesita  
De todo el esfuerzo de los zapatistas***

Hombres, niños y mujeres  
El esfuerzo siempre haremos  
Campesinos y obreros  
Siempre juntos todo el pueblo

***Vamos...***

Nuestro pueblo exige ya  
Acabar la explotación  
Nuestra historia dice ya  
Lucha de liberación

***Vamos...***

Ejemplares hay que ser  
Y seguir nuestra consigna  
Que vivamos por la tierra  
O morir por la libertad

***Vamos...***

---

## Joe Hill

---

**Alfred Hayes, 1938**

*Joe Hill (1879-1915), né Joel Emmanuel Häggglund en Suède, était un syndicaliste, membre du syndicat américain IWW (Industrial Workers of the World - les "Wobblies") et auteur de textes de chansons. Après son exécution pour meurtre après un procès largement controversé, il est devenu une figure des luttes sociales.*

I dreamed I saw Joe Hill last night  
Alive as you or me  
Says I, "but Joe, you're ten years dead"  
"I never died", says he (2x)

"The copper bosses killed you, Joe  
They shot you, Joe", says I  
"Takes more than guns to kill a man"  
Says Joe, "I didn't die" (2x)

And standing there as big as life  
And smiling with his eyes  
Says Joe, "What they can never kill  
Went on to organize" (2x)

"Joe Hill ain't dead", he says to me  
"Joe Hill ain't never died"  
"Where working men are out on strike  
Joe Hill is at their side" (2x)

From San Diego up to Maine  
In every mine and mill  
Where workers strike and organize  
There, You'll find Joe Hill (2x)

I dreamed I saw Joe Hill last night...

---

## Allez les Gars

---

*Chanson du GAM (Groupe d'Action Musicale) belge. A l'origine, c'est une chanson écrite contre l'installation d'une centrale nucléaire dans les années 80, qui s'adresse aux forces du (dés)ordre qui "protègent" le projet. Cette chanson peut s'adapter à bien des contextes...*

(mi)

Oh, je n'oublierai pas devant nous, les  
casqués

Les fusils lance-grenades et les grands  
boucliers

Tout ça pour nous forcer  
Quand nous n'avions pour nous  
Que nos poings, le bon droit,  
Et puis quelques cailloux.

D'abord on s'avancait  
En frappant dans les mains  
Y en avait parmi eux  
De vraies têtes de gamins  
Les regards s'affrontaient,  
Face à face, de tout près  
Eux devaient la boucler,  
Nous pas, et on chantait:

***Allez les gars, combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça  
Allez les gars combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça***

Combien ça vaut, quel est le prix  
De te faire détester ainsi  
Par tous ces gens qu'tu connais pas  
Qui sans ça n'auraient rien contre toi  
Tu sais nous on n'est pas méchants  
On ne grenade pas les enfants  
On nous attaque, on se défend  
Désolé si c'est toi qui prends

***Allez les gars combien on vous paye...***

Pense à ceux pour qui tu travailles  
Qu'on n'voit jamais dans la bataille  
Pendant qu' tu encaisses des cailloux  
Les actionnaires ramassent les sous  
Avoue franchement, c'est quand même pas  
La vie qu't'avais rêvé pour toi,  
Cogner des gens pour faire tes heures  
T'aurais mieux fait d'rester chômeur.

***Allez les gars combien on vous paye...***

Je ne me fais guère d'illusions  
Sur la portée de cette chanson  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
Dans deux minutes à m'castagner  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
T'es bien dressé, baratiné,  
Mais au moins j'aurai essayé  
Avant les bosses de te causer.  
Allez les gars combien on vous paye...

***Allez les gars combien on vous paye... (2x)***

---

## La Semaine Sanglante

---

*Cette chanson a été écrite en juin 1871, en pleine répression de la Commune. La "semaine sanglante" (21-28 Mai) est le moment où la Commune fut écrasée dans le sang, et les communards exécutés en masse. Le Samedi 27, au cimetière du Père-Lachaise, on combat à l'arme blanche entre les tombes. 147 communards sont fusillés au mur des Fédérés, qui est maintenant le lieu de commémoration de la Commune.*

**(Do ou Ré)** \*final de la Cie Kta  
**(Au lieu de «A quand la fin de cette république de la justice et du/sans travail»)**

Sauf des mouchards et des  
gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suinte la misère, (1 clap) |  
Les heureux mêmes sont |  
tremblants. (1 clap) |  
La mode est aux conseils de guerre,  
Et les pavés sont tous sanglants.

**REFRAIN :**

**Oui mais! ...**

**Ça branle dans le manche,**  
**Les mauvais jours finiront.** (3 claps) |  
**Et gare! à la revanche,**  
**Quand tous les pauvres s'y**  
**mettront.** (2 claps) (bis) |

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tous ceux qu'on ramasse au hasard  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouges,  
Valets de rois et d'empereurs.

**REFRAIN**

Demain les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir,  
Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des  
gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

**REFRAIN**

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé?  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé?  
Jusques à quand la Sain'te Clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail?  
**« À quand la fin d'cette république  
De l'injustice et du travail »\***

**REFRAIN** avec pause avant reprise  
dernière phrase « Quand tous les PEUPLES  
s'y mettront »

---

# Charonne

---

Compagnie Jolie Môme, 2003

*Le 8 février 1962, métro Charonne à Paris : la police tue des manifestants contre la guerre d'Algérie et l'OAS. 9 manifestant-es trouvent la mort suite à la brutalité policière, pour avoir manifesté leur solidarité avec le peuple algérien.*

(UNE chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est quoi?  
Une bouche ouverte à la rue  
Qui nous fait chanter quelquefois  
Des souvenirs qui nous remuent.

(+3 chanteuses)

Ya des sentiments qui résonnent  
Page noire de l'histoire de France  
Ya des petites idées qui dansent  
Ca y est, nous voilà à Charonne!

(+ hommes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi?  
On s'y arrête quelquefois  
Rue des Boulets, Charonne, Voltaire  
En 62 c'était la guerre,

(+ tou-tes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi?  
Quand j'entends parler de Charonne  
J'entends des cris j'entends des voix  
*Le fascisme ne passera pas!* (+ parlé/crié)

(CRESCENDO sur les couplets suivants)

Charonne c'est un métro, c'est quoi?  
Un jour de manif à Paris  
Un jeudi noir, il faisait froid  
Les journaux titraient « **Algérie** ».

Charonne c'est un métro, c'est quoi?  
La nuit tombée ils étaient là  
La manif était interdite  
Pendant la guerre pas d'politique.

Charonne c'est un métro, c'est quoi?  
Pour des militants ouvriers  
Que ce soit ici ou là-bas  
*Contre la guerre faut résister!* (+ parlé/crié)

Charonne c'est un métro, c'est quoi?  
On était loin de la bavure  
La police avait tous les droits  
Carte blanche de la préfecture.

(une TIERCE au dessus)

**La police a cogné, jeté  
Dans la bouche ouverte à la ville  
Massacré, piétiné, frappé  
Ecrasé sous le poids des grilles.**

**Charonne c'est un métro qui saigne  
Les cris, les voix hurlent encore  
*Les larmes des lacrymogènes  
3 filles et 6 garçons sont morts.*** (très doux)

(Une chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est qui?  
Quand j'entends parler de Sharon  
C'est la Palestine qui résonne  
Et l'Algérie, celle d'aujourd'hui.

(tou-tes)

Charonne c'est un métro, c'est qui?  
Quand j'entends parler de Sharon  
C'est la Palestine qui résonne  
**Et l'Algérie [...pause...] celle d'aujourd'hui.**

---

## A la Huelga

---

Chicho Sánchez Ferlosio, Avril 1962

*"En grève"!*

*Chicho Sánchez Ferlosio opposé au régime de Franco reprend cette vieille chanson qui appelle à la grève générale, notamment lors du soulèvement dans les Asturies en avril 1962, Des militants la chantaient déjà lors des grèves à Barcelone au début du XXe siècle... Elle faisait partie d'un disque sorti clandestinement.*

**Voix 1 : La, Voix 2 : Mi**

A la huelga compañero

No vayas a trabajar

Deja quieta la herramienta

Qué es la hora de luchar

*(NB : refrain doux et lent puis qui prend de l'ampleur à "madre")*

**A la huelga diez**

**A la huelga cien**

**A la huelga madre**

**Yo voy tambien**

**A la huelga cien**

**A la huelga mil**

**Yo por ellos madre**

**Y ellos por mi**

Contra el gobierno del hambre

Nos vamos a levantar

Todos los trabajadores,

Codo a codo por el pan.

**A la huelga diez...**

Desde el pozo y el arado

Desde el torno y el telar

Iran los hombres del pueblo

A la huelga general

**A la huelga diez...**

Todos los pueblos del mundo

La mano nos van a dar

Para devolver a España

Su perdida libertad

**A la huelga diez**

**A la huelga cien**

**A la huelga madre**

**Yo voy tambien**

**A la huelga cien**

**A la huelga mil**

**Yo por ELLAS madre**

**Y ELLAS por mi**

**NB: prononcer "pozo" [posso]**

---

## Sans la Nommer

---

Georges Moustaki, 1969

(Ré)

1<sup>er</sup> couplet tout doux puis crescendo

Je voudrais, sans la nommer

Vous parler d'elle

Comme d'une bien-aimée,

D'une infidèle,

Une fille bien vivante

Qui se réveille

A des lendemains qui chantent

Sous le soleil.

***C'est elle que l'on matraque,  
Que l'on poursuit que l'on traque.***

***C'est elle qui se soulève,  
Qui souffre et se met en grève.***

***C'est elle qu'on emprisonne,  
Qu'on trahit qu'on abandonne,  
Qui nous donne envie de vivre,  
Qui donne envie de la suivre  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.***

Je voudrais, sans la nommer,

Lui rendre hommage,

Jolie fleur du mois de mai

Ou fruit sauvage,

Une plante (fille) bien plantée

Sur ses deux jambes

Et qui traîne en liberté

Ou bon lui semble.

***C'est elle que l'on matraque...***

Je voudrais, sans la nommer,

Vous parler d'elle.

Bien-aimée ou mal aimée,

Elle est fidèle

Et si vous voulez

Que je vous la présente,

On l'appelle

Révolution Permanente!

***C'est elle que l'on matraque...  
(2ème fois avec le public!).***



## Juillet 1936

Cette chanson d'Utgé-Royo a été écrite pour le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la guerre d'Espagne. Le 17 juillet 1936 a eu lieu la tentative de coup d'état des franquistes, qui déclenche la guerre civile et débouchera sur la dictature franquiste. Le 19 Juillet 36, comme dans d'autres régions espagnoles, de simples travailleurs prennent les armes, attaquent les casernes où se sont réfugiés les partisans du soulèvement militaire, élèvent des barricades dans les rues et procèdent à l'arrestation des insurgés et de suspects. L'économie est placée sous le contrôle direct des travailleurs, organisés par les syndicats anarcho-syndicalistes comme la CNT. Les usines sont gérées par des comités de travailleurs, les zones agricoles sont collectivisées et fonctionnent comme des communes libertaires.

NB : / pr marquer les pauses, → pr enchaîner  
2<sup>e</sup> voix sur les refrains uniquement  
Arrangement avec Myriam K - 2017

Juillet Dix **Neuf** (ré) Cent Trente Six /  
dans les casernes catala-anes /  
La mort buT' sur les milices et le peuple  
compte ses armes /  
Dans les villages et les hameaux les paysans  
groupent les terr's →  
En un seul et riche morceau /  
et passe le vent libertai-ai-re  
Je pense à vous vieux compagnons dont la  
jeunesse est à la doua-ane /  
Et pardonnez si ma chanson vous refait mal à  
votre Espagne /  
**Mais j'ai besoin de vous apprendre /**  
**J'ai envie de vous ressembler /**  
**Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous**  
**m'avez enseigné-é (avec ↑énergie) →**

(chanté mais en mode presque parlé)

**Donne-moi ta main camarade /**  
**Prête moi ton cœur / compagnon /**  
**Nous referons les barricades →**  
**Comme hier / la Confédération**

(couplet chanté + fort)

A quelques heures de Barcelone se sont  
groupés des menuisiers  
**Et sans patron / TOUT RE-FONC-TIONNE /**  
**on sourit ☺ / dans les ateliers (+ doux) /**  
Sur la place de la mairie qu'on a changée en  
maternelle (avec un élan) /  
**Les femmes ont pris la blanchisserie et**  
**sortent le linge au soleil-eil (+fort et enchaîné)**

**Donne-moi ta main camarade /**  
**Prête-moi ton cœur / compagnon /**  
**Nous referons les barricades →**  
**Et la vie / nous la gagnerons**

(couplet piano)

Tandis que quelques militaires font leur  
métier de matador (doux) /  
Des ouvriers des ouvrières détruisent /  
une **prison** d'abord /  
Là bas c'est la mort qui s'avance tandis  
qu'ici « Ah Madaaame... // C'est l'anarchie... » /  
La liberté dans l'espérance ils ont osé la vivre  
aussi-i →

(2x ref final) **Da me tu mano compañero →**

**Y presta me tu corazón /**  
**Barricadas levantaremos →**  
**Como ayerr / la Confederación (bref:2tps)**

---

## Bella Ciao

---

*Bella Ciao est un chant de révolte italien qui célèbre l'engagement et le combat mené par les partisans contre les troupes de la République sociale italienne pendant la seconde Guerre mondiale.*

*Les paroles ont été écrites fin 1944 sur l'air d'une chanson populaire que chantaient au début du XXe siècle les « mondine », saisonnières des rizières de la plaine du Pô, pour dénoncer leurs conditions de travail. Elle est chantée depuis 1963 comme un hymne à la résistance.*

*NB : Penser à dire « BEL-LA »  
Les 1eres voix disent « Una mattina »,  
les 2emes « mi son svegliato »*

(Groupe1) Una (**Do**) mattina,  
(Groupe2) Mi son svegliato,  
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,  
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!  
Una mattina, mi son svegliato,  
E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via,  
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,  
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!  
Oh partigiano, portami via,  
Che mi sento de morir.

E se io muoio, da partigiano,  
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,  
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!  
E si io muoio, da partigiano  
Tu mi devi seppellir.

Mi seppellirai lassù in montagna  
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,  
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!  
Mi seppellirai lassù in montagna  
Sotto l'ombra di un bel fior.

E tutti quelli, che passeranno  
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,  
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!  
E tutti quelli, che passeranno  
Mi diranno « Che bel fior ».

E questo è il fiore del partigiano  
O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,  
Bel-la Ciao, Ciao, Ciao!  
E questo è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà!

**Morto per la libertà!**

---

## L'hymne des Femmes

---

*Sur l'air du Chant des Marais (1934). L'histoire veut que ce chant ait été écrit au printemps 1971, avant la première grande manifestation du MLF du 20 novembre 1971, la marche internationale des femmes.*

*NB : 3 femmes commencent, puis 3 autres les rejoignent à la 3<sup>e</sup> ligne, puis toutes les femmes*

**(Ré)**

**(3♀)** Nous qui sommes sans passé,  
les femmes

Nous qui n'avons pas d'histoire

**(+3♀)** Depuis la nuit des temps,  
les femmes

Nous sommes le continent noir.

***Levons-nous femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout, debout!***

**(staccato)** Asservies, humiliées,  
les femmes

Achetées, vendues, violées

**(lié)** Dans toutes les maisons,  
les femmes

Hors du monde reléguées.

***Levons-nous femmes esclaves...  
(hommes bourdonnent)***

**(crescendo)**

Seules dans notre malheur, les femmes  
L'une de l'autre ignorée  
Ils nous ont divisées, les femmes  
Et de nos sœurs séparées.

***Levons-nous femmes esclaves...  
(2<sup>e</sup> voix sur refrain)***

**(crescendo)**

Le temps de la colère, les femmes  
Notre temps, est arrivé  
Connaissions notre force, les femmes  
Découvrons-nous des milliers!

***Levons-nous femmes esclaves...***

**(doux)**

Reconnaissons-nous, les femmes  
Parlons-nous, regardons-nous,  
Ensemble, on nous opprime,  
les femmes **(crescendo)**  
Ensemble, Révoltons-nous!

***Levons-nous femmes esclaves...***

Ensemble en mouvement, les femmes  
Nous vaincrons la répression  
Chaque jour nous retrouve en armes  
Vivent nos révolutions!

***Nous ne sommes plus esclaves  
Jou-i-ssons sans entraves  
Debout, debout!***

***(bis et a 2<sup>e</sup> fois,  
un 3<sup>e</sup> « DEBOUT! » en sautant!***

---

## Frontières

---

Jofroi, 2011

*En FA. Possible qu'une ou deux personnes  
disent les phrases en gras*

*Penser à bien rythmer le TANgo...*

*Attention aux « er » pas «-erre-»*

*Entre couplets : clap-clap---clap---clap*

C'est une ritournelle, un refrain  
Qu'on nous sert **comme** une prière  
Sincère et **presque** bon **chrétien**  
En tirant **vers** soi la soupière

**« On ne peut pas comprendre bien  
Accueillir toute la misère... »**

Mais où vont **les** êtres **humains**  
Que l'on reconduit aux frontières?

~~

On nous dit: **« c'est** complet, c'est plein

On ne sait déjà pas que **faire**  
Des **sans**-papiers, des **clandestins**  
Des **réfugiés** de **toutes** les guerres.

**« C'est facile de tendre la main,  
Où s'arrêtera la surenchère? »**

Mais où vont **les** êtres **humains**  
Que l'on reconduit aux frontières?

~~

« Pas d' quoi, dit-on, en faire un foin  
d' hurler à la chasse aux sorcières.

Qui n'a pas son lot de pépins  
De tracas et de vents contraires

**« Chacun chez soi, c'est plus serein,  
Faut se méfier des chiens qui errent... »**

Mais où vont les êtres humains  
Que l'on reconduit aux frontières?

~~

Paraît d'ailleurs qu' les bohémiens  
C'est dans leurs gènes, le goût de l'air,  
Qu' leur liberté ça ne vaut rien  
Que le prix d'un vol en charter,

**« Il y a des lois, c'est bien le moins  
Même sur une terre hospitalière... »**

Mais où vont les êtres humains  
Que l'on reconduit aux frontières?

~~

Bien sûr tout le monde convient  
Qu'il y a de pires gangsters  
Que ces ramassis, ces vauriens  
Voleurs de poules, de pommes de  
terre.

Pour les plumer, eux, pas moyen  
Ils n'ont pas de comptes bancaires...  
Est-ce pour ça qu' c'est plus humain  
De les reconduire aux frontières...

~~

**Reprise** : C'est une ritournelle (...).

Mais où vont les êtres humains  
Que l'on reconduit aux frontières?

(2x et 2è fois parlée)

---

## Un Gamin

---

**Zoufris Maracas, 2012**

(Ré) Si **tu** savais d'où je venais  
Tu me parlerais pas pour rien  
Tu déposerais ton képi  
Tu me détacherais les mains  
Tu me laisserais du répit  
au moins jusqu'à après demain  
Tu me laisserais vivre ici  
vu qu'toi aussi t'es un gamin

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins**

**Plus un, plus un... (2x)**

**Mais tu es un flic**

**Triste représentant de la force publique.**

Si tu savais d'où je venais  
Tu me **d'**manderais si je vais bien  
Tu m'offrirais à déjeuner  
Tu me détacherais les mains  
Tu me laisserais du répit  
au moins jusqu'à l'été prochain  
Tu me laisserais vivre ici  
vu qu'toi aussi t'es un gamin

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins**

**Plus un, plus un... (2x)**

**Mais tu es un flic**

**Affamé de bandit, salop de vendu de  
représentant de la force publique.**

Si tu étais **né** où je suis né  
Tu te d'mandrais si tout va bien  
Autant de temps colonisé  
A présent traité comme un chien  
Tu continues à me voler,  
mon peuple et mon continent  
Tu distribues à la volée,  
du pognon à mes dirigeants

---

Tu sponsorises les dictateurs  
Tu vides mon sol de ses richesses  
Pour quelques gisements prometteurs  
Des peuples entiers dans la détresse.

---

**Et toi tu es flic,**

(Yeah, c'est les arbres que tu as coupés chez moi)  
**Soi-disant l'exécutant de la volonté de l'autorité  
publique.**

(Yeah, les armes que tu as vendues chez moi)

Et tu voudrais que je te tienne pour irresponsable?

Mais tu es le bras de l'idée,

Et cette idée sans toi, n'est qu'une idée.(bis)

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.**

**Plus un, plus un... (2x)**

**Mais tu es un flic, Affamé de bandit, salop de  
vendu de représentant de la force publique.**

---

Si tu savais d'où je venais,  
tu ne ferais pas ton malin,  
Ton autoritaire,  
le gars qui me dit que je dois me taire.  
(6 milliards de gamins)  
Tu déposerais ton mépris,  
tu me détacherais les mains,  
Tu me laisserais du répit  
au moins jusqu'au siècle prochain,  
Tu me laisserais vivre ici  
avec ma femme et mes gamins.

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.**

**Plus un, plus un...(3x)**

**6 milliards de gamins. ...(3x)**

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.**

**Plus un, plus un...(3x)**

---

## Y En A Qui...

---

Yves Jamait, 2003

Le matin, quand je me réveille,  
J'ai du mal à quitter Morphée  
Pour aller justifier la paye  
Que mon patron peut s'octroyer

Cà n'est pas vraiment que je tienne  
A continuer de l'engraisser  
Mais aussi petite soit la mienne (de paye)  
J'en ai besoin pour bouffer

Je fais des trous dans ma ceinture  
Un par jour pour mieux gérer  
Le minimum que cette enflure  
Se croit obligé d'me céder

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde**

**Y en a qu'auront jamais d'problèmes**

**Et ce sont souvent ceux-là même**

**Qui nous dirigent et qui nous gouvernent**

Je le croise devant l'usine  
Dans sa belle BMW  
Dans sa Porsche ou bien son Alpine  
Suivant ce qui l'a motivé

Moi je gare mon vélo  
Depuis qu'ils ont décidé  
Afin de relancer l'marché d'l'auto

D'interdire aux poubelles de rouler  
Il a les fringues toujours impec'  
Les mains propres et jamais tachées  
Moi, mes paluches, je bosse avec  
Et mes neurones sont élimés

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde...**

Il a des potes en politique  
Des plantes grasses à arroser  
De celles qui jamais ne lui piqu'  
'eront le cœur de son chéquier

Ils ont le cumul sympathique  
De maire et de député  
Ils ont la morale cathodique  
Et le chômage suranné

Et peu importe l'ascenseur  
Qu'ils aiment à se renvoyer  
Peu importe puisque l'erreur  
C'est qu'on est trop dans l'escalier

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde  
(bis avec « Et souvent ce sont ceux-là  
même »)**

*Combien de temps encore,  
va-t-on se laisser faire  
Combien de temps encore,  
sans rien faire...(2x)*

---

## La Baleine Bleue

---

Steve Waring, 1973,  
COP21, 2015

NB : 2 groupes qui se donnent  
la réponse pour les couplets ET  
on a un peu changé les  
paroles! ☺ On pense que Steve  
serait d'acc...

**{Refrain } :**

*tous ensemble*

**La baleine bleue**

**cherche de l'eau**

**Pour déboucher tous**

**ses tuyaux**

**(2x)**

**Eau, eau, eau...**

**eau H2O**

**Elle a trouvé beaucoup  
de choses**

*Elle a trouvé  
beaucoup de choses*

**Elle a trouvé  
beaucoup de choses**

*Elle a trouvé  
beaucoup de choses*

**Du CO2**

*Du CO2*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

**Eau H2O (tous  
ensemble)**

---

**{Refrain} : (ensemble)**

---

**Elle a trouvé  
des sacs plastique**

*Elle a trouvé  
des sacs plastique*

**Elle a trouvé  
des sacs plastique**

*Elle a trouvé  
des sacs plastique*

**Des sacs plastique**

*Des sacs plastique*

**Du CO2**

*Du CO2*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

**Eau H2O (tous ensemble)**

---

**{Refrain} : (ensemble)**

---

**Elle a trouvé  
un pétrolier**

*Elle a trouvé  
un pétrolier*

**Elle a trouvé  
un pétrolier**

*Elle a trouvé  
un pétrolier*

**Un pétrolier**

*Un pétrolier*

**Des sacs plastique**

*Des sacs plastique*

**Du CO2**

*Du CO2*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

**Eau H2O (tous ensemble)**

---

**{Refrain} : (ensemble)**

---

**Elle a trouvé  
des métaux lourds**

*Elle a trouvé  
des métaux lourds*

**Elle a trouvé des métaux  
lourds**

*Elle a trouvé  
des métaux lourds*

**Des métaux lourds**

*Des métaux lourds*

**Un pétrolier**

*Un pétrolier*

**Des sacs plastique**

*Des sacs plastique*

**Du CO2**

*Du CO2*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

**Eau H2O (tous ensemble)**

---

**{Refrain : tous ensemble}**

---

**Elle a trouvé  
des algues vertes**

*Elle a trouvé  
des algues vertes*

**Elle a trouvé  
des algues vertes**

*Elle a trouvé  
des algues vertes*

**Des algues vertes**

*Des algues vertes*

**Des métaux lourds**

*Des métaux lourds*

**Un pétrolier**

*Un pétrolier*

**Des sacs plastique**

*Des sacs plastique*

**Des pesticides**

*Des pesticides*

**De la dioxine**

*De la dioxine*

**De l'uranium**

*De l'uranium*

**Des PCB**

*Des PCB*

**Des OGM**

*Des OGM*

**Un trou dans l'eau!**

*Un trou dans l'eau!*

**Pour Monsanto!**

*Pour Monsanto!*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

**Eau H2O (ensemble)**

---

**{Refrain} : (ensemble)**

---

*Avec Eau H2O (2x)*

---

---

## Madame La Banquise

---

Sur l'air de de Paul Misraki, 1935

Paroles de Monique Dubois pour la Cop21

*"Tout va très bien, Madame la Marquise" est devenu une expression proverbiale pour désigner une attitude d'aveuglement face à une situation désespérée. Détournée ici en soutien à la cause écologique au moment de la chaîne humaine à l'initiative des Amis de la Terre le 28 Nov. 2015.*

**Allô, François? (Manu?) Quelles nouvelles?  
Mal foutue depuis quelque temps  
Sur mon portable, Je vous appelle  
Que se passe-t-il à présent?**

Tout va très bien Madame la Banquise  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Mais les humains ont fait quelques bêtises,  
On déplore un tout petit rien :  
Le réchauffement de la planète  
Vos ours blancs vont disparaître.  
Mais, à part ça, Madame la Banquise  
Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, Barack? (Donald?) Quelles nouvelles?  
Plus d'ours blanc! Ah Quel souci  
Expliquez-moi Mais je dégèle,  
Mais comment cela se produit?**

Cela n'est rien, Madame la Banquise  
Cela n'est rien, tout va très bien.  
Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,  
On déplore un tout petit rien :  
Des intempéries climatiques  
Qui vont bien semer la panique.  
Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.  
**Allô, Poutine? Quelles nouvelles?  
Plus d'ours, la panique climatique  
Expliquez-moi Mais je dégèle,  
Pourquoi cela m'arrive à moi?**

Cela n'est rien, Madame la Banquise  
Cela n'est rien, tout va très bien.  
Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,  
Il y aura pluSS de maladies,  
Quelques disparitions d'espèces  
Pluss de famine, pluSS de sécheresse,  
Mais, à part ça, Madame la Banquise  
Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, Total? Quelles nouvelles?  
De la sécheresse, avez-vous dit  
Expliquez-moi Mais là je fonds  
Quand tout cela sera fini**

Et bien! Voilà, Madame la banquise  
Vu que le climat se réchauffe,  
La terre entière sera en pleine crise  
Et personne n'en sortira sauf!  
La sécheresse d'un côté  
De l'autre des pays noyés  
L'économie tout' bouleversée  
C'qui fait que les gens affolés  
Vers d'autres lieux voudront migrer;  
C'qui fait qu'la guerre va éclater  
Comm' tout l'monde est tout nucléaire  
Chais pas c'qu'il restera d'la terre!  
Mais, à part ça, Madame la Banquise  
Tout va très bien, tout va très bien



---

## Poulailler's Song

---

Alain Souchon, 1977

**{Refrain:}** Dans les poulaillers d'acajou,  
Les belles basses-cours à bijoux,  
On entend la conversation  
D'la volaille qui fait l'opinion.  
Y disent :

« On peut pas être gentils tout le temps.  
On peut pas aimer tous les gens.  
Y a une sélection. C'est normal.  
On lit pas tous le même journal! »

« Mais comprenez-moi : c'est une  
migraine,  
Tous ces campeurs sous mes persiennes. »  
« Mais comprenez-moi : c'est dur à voir.  
Qui sont ces gens sur mon plongeur? »

### {Refrain}

« On peut pas aimer tout Paris.  
N'est-ce pas y a des endroits la nuit  
Où les peaux qui vous font la peau  
Sont plus bronzées qu'nos p'tits  
poulbots? »

« Mais comprenez-moi : la djellaba,  
C'est pas ce qui faut sous nos climats. »  
« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,  
Y a des taxis qui ont peur du noir. »

### {Refrain}

"Que font ces jeunes, assis par terre,  
Habillés comme des traîne-misère.  
On dirait qu'ils n'aiment pas le travail.  
Ça nous prépare une belle pagaille.

Mais comprenez-moi : c'est inquiétant.  
Nous vivons des temps décadents.  
Mais comprenez-moi : le respect se perd  
Dans les usines de mon grand-père."

« Mais comprenez-moi...  
C'est pas c'qu'il faut sous nos climats »  
« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,  
Y a des taxis qui ont peur du noir. »  
« Mais comprenez-moi : c'est une  
migraine,  
Tous ces campeurs sous mes persiennes.

---

# Si tu vois le Père Noël

---

Duval Mc - 2007

1. L'hiver tombe sur nos contrées  
Le soleil est bas, les arbres ont maigri
2. On voit apparaître au-dessus des fenêtres  
Une marionnette rouge à barbe d'ancêtre
3. Tous Les gamins d'Occident  
S'ils ont été gentils auront plein de cadeaux
4. Mais ce personnage qui paraît tendre  
Où est-il de janvier à décembre?
5. Toute l'année il fait fabriquer ses cadeaux  
Par des ouvriers de dix ans en entrepôt
6. Qui pour faire ce qui finira sous le sapin  
N'iront jamais à l'école et ne liront rien

**Hey! Si tu vois le père Noël  
mets lui des coups de semelles  
Fous-le dans sa hotte  
et mets lui des calbottes  
Fais-lui manger sa fausse barbe  
égorge ses rennes  
Et préviens cet escroc  
qu'il est bon pour la géhenne**

7. Pour s'accaparer les matières premières  
Le père Noël entretient la corruption et la misère
8. Dans ses anciennes colonies  
Où il a toujours les meilleurs prix
9. Le pétrole qui fait ce qu'il plastifie  
Finit parfois dans la mer sans qu'on s'en méfie
10. Et quand il sert à livrer ses joujoux par milliers  
Il dérègle le climat du globe,
11. on dit Qu'il passe par tous les toits mais  
Dommage qu'au Burundi y'ait pas de cheminées

**Hey! Si tu vois le père Noël...**

12. Père Noël distribue les boites de chocolats

- Les tranches de saumon, les blocs de foie gras
13. Ce père pète les panses des porcs à perpet'  
Qui rient comme des morts et appellent ça « **les Fêtes** »
  14. En novembre il vend des figurines de G.I.  
Des tanks et des canons pour la marmaille
  15. L'arsenal se collectionne  
Les parents qui triment auront-il la maille?

## REFRAIN

16. Voici décembre, c'est parti!
17. Les Barbies descendent en rappel dans les caddies  
Blondes squelettiques ne pensant qu'au 4x4 de Ken
18. Et ces jeux vidéos qui tombent de la hotte  
Donnent-ils aux ados le sens de la lutte?
19. Génération vertueuse en virtuel  
Qu'aura-t-elle fait le bien dans le monde réel?

## REFRAIN

20. On ramasse des cadavres chaque matin en Inde
21. Ça n'empêche pas le père Noël de gaver ses dindes
22. D'arroser les âmes pour que l'ivresse oublie  
Que plus de cinq milliards d'hommes n'ont pas ce  
mode de vie
23. Que les brevets de médicaments valent de l'or
24. Plus de valeur en tout cas que des millions de morts
25. C'est le pervers Noël et sa supercherie vénale  
Qui te fait supermarcher dans les hypermarchés
26. Je le croyais polyglotte et-il complètement bête  
Pour ne pas pouvoir répondre à toutes les lettres et les  
requêtes
27. Je croirais bien plutôt qu'il préfère les chiffres aux lettres  
Et le verbe avoir au verbe être et les riches et les prêtres
28. Homme d'affaire irréprochable cherche personnage  
impeccable
29. Avec sentiment charitable pour mascarade en guise de  
fable

## REFRAIN (2x)

30. Tu sais pourquoi les enfants chinois ne croient pas  
au Père Noël?
31. C'est parce que c'est eux qui fabriquent les jouets!

---

## Petit Papa Noël

---

Les Sales Majestés, 2008

Petit Papa Noël  
Quand tu descendras du ciel...

N'oublie pas les poubelles  
Car en bas c'est le bordel  
Les hommes n'ont pas été sages  
Ç' a été un vrai carnage  
Crois-moi une vraie boucherie  
De New York à Kaboul city

Et si tu descends quand même  
Dans ton traineau éternel  
Surtout n'amené pas de cadeau  
A ces enfants de salauds  
Pour les grands sois sans pitié  
Surtout ne fais pas de quartiers  
Ils ne l'ont pas mérité  
Mets rien dans leurs p'tits souliers

Petit Papa Noël  
Quand tu descendras du ciel  
Descends avec ton flingue  
En bas y'a plus que des dingues  
Mais n'oublie pas les enfants  
Ils t'attendent impatiemment  
Même si souvent leurs parents  
Sont plus bêtes que méchants

Et si tu descends quand même

Dans ton traineau éternel  
Surtout n'amène pas de cadeau  
A ces enfants de salauds  
Pour les grands sois sans pitié  
Surtout ne fais pas de quartiers  
Ils ne l'ont pas mérité  
Mets rien dans leurs p'tits souliers

Petit Papa Noël  
Si tu vas à Bethléem  
N'oublie pas les enfants  
Ils t'attendent impatiemment  
Mais prend ton gilet pare-balle  
Là-bas c'est la guerre totale  
D'ailleurs c'est la guerre partout  
On vit dans un monde de fous

Petit Papa Noël  
Quand tu descendras du ciel  
N'oublie pas les poubelles  
Car en bas c'est le bordel  
Les hommes n'ont pas été sages  
Ç' a été un vrai carnage  
Crois-moi une vraie boucherie  
De New York à Kaboul city

Petit Papa Noël  
On fera mieux l'année prochaine  
Petit Papa Noël...(ad lib)

---

## Oh Mon Patron!

---

Les Fouteurs de Joie, 2013

Chaque phrase chantée en solo puis reprise par le  
groupe - Sauf quand indiqu

**Mon patron n'a pas fini  
de m'enquiquiner**

Mon patron n'a pas fini de me harceler

**On augmente les cadences**

On travaille le dimanche

**On va délocaliser pour les intérêts**

**REFRAIN : Oh mon patron,  
Oh mon amour  
Oh mon patron**

**Malgré tout je t'aimerai toujours (bis)**

**Mon patron a des millions  
bien planqués en Suisse**

Mon patron sait comment faire  
de gros bénéfices

**On va s'implanter en Chine**

On va mettre des machines

**On va chanter l'opéra  
des marchés financiers**

**REFRAIN**

**Mon patron veut faire plaisir  
à ses actionnaires**

Mon patron veut faire baisser

la masse des salaires

**On va moins payer les femmes**

Embaucher des gosses au Népal

**On va doubler les stagiaires  
et les vacataires**

NB : Reprise avec « **intérimaires** » au  
lieu de « **vacataires** »

**REFRAIN**

On n' voudrait pas te déranger mais  
aujourd'hui c'est décidé (1x)

**On est en grève, on est en grève, on  
est en grève illimitée (2x)**

On n' voudrait pas te déranger mais  
aujourd'hui c'est décidé (1x)

**Y'a pas d' soleil, y'a pas d' soleil en  
d'ssous du seuil de pauvreté (2x)**

**Mon patron s'est rassemblé  
en cellule de crise**

Mon patron a attendu que le  
mouvement s'enlise

**Il a mouillé sa chemise**

Il a dit qu'on dramatise

**Mon patron s'est envolé  
en parachute doré**

**REFRAIN**

## Notre-Dame des Oiseaux de Fer

**Texte : Sylvain Girault, 2010**

*Interprétation : Hamon martin Quintet*

*NNDL: un feuilleton qui dure depuis 1967, et a nourri ces dernières années une contestation locale et nationale, forte et motivée, contre un équipement inutile, désastreux pour l'environnement et dispendieux, si peu adapté aux enjeux écologiques d'un développement digne du XXIème siècle. Cette chanson participe à la mobilisation contre la réalisation de l'aéroport de Notre-Dame des Landes dans la région nantaise. Un clip en soutien aux opposants à l'aéroport - et à tous les militant-es qui s'opposent aux grands projets inutiles et imposés a été réalisé en 2016, au moment du "référendum" (consultation en Loire Atlantique).*

On veut du silence et du temps  
On veut sortir à la lumière  
On veut cultiver nos enfants  
Et on veut cultiver nos terres (2x)

Notre-Dame des landes de terre  
Notre-Dame des chemins de long  
Notre-Dame des oiseaux de terre  
Notre-Dame des livres et des sons (2x)

***Refrain : On ne veut pas de tant de tant***

***On ne veut pas de temps de fer  
Pour les avions \_ il n'est plus temps  
On ne veut pas de votre enfer  
Notre-Dame \_ des fils de fer  
Notre-Dame des routes et des ponts  
Notre-Dame des \_ oiseaux de fer  
Notre-Dame des bêtes à béton***

Du ciel est descendu le vent  
Du ciel est descendu le vert  
On ne veut pas que du ciel descendent  
Des cendres de mort et de fer (2x)

Pas de pistes aux oiseaux de fer  
Pas de fer en place des oiseaux  
Que c'est triste un monde sans chair  
Que c'est cher un monde de sots (2x)

### ***Refrain***

On a mis tant de tant de temps  
On a mis tant de temps à faire  
Et main'tenant tenant tenant  
Et main'tenant faudrait défaire (2x)

La mort des fermes et du bocage  
La mort des chemins, des oiseaux  
La mort des mares, la mort des vaches  
La mort du lait, la mort de l'eau (2x)

### ***Refrain***

*(Lent :) L'autre jour en m'y promenant  
J'ai vu le vol d'une hirondelle  
J'ai vu qu'elle avait du tourment  
C'était le retour du printemps*

### ***Refrain***

*avec pour dernière phrase :  
« 'Notre Dame sans votre béton »*

---

## Je Suis Fille (Fils)

---

**Xavier Petermann (Corrigan Fest), 2007.**

*Anti-militarisme, anti-racisme, lutte des classes,  
rejet du pouvoir - religieux comme  
gouvernemental. Références aux exactions  
commises envers les peuples amérindiens.*

*Nous chantons le premier couplet au féminin, les  
marin-es, ouvrier-es et paysan-nes ayant  
certainement engendré autant de filles que de fils.*

Je suis **fil**le de marin, qui traversa la mer  
Je suis **fil**le de soldat, qui détesta la guerre  
Je suis **fil**le de forçat, criminel évadé  
Et **fil**le de fille du roi trop pauvre à marier.  
**Fil**le de coureur des bois et de contrebandier  
Enfant des sept nations et fille  
d'aventurier  
**Métisse** et sang-mêlée,  
bien qu'on me l'ait caché  
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

***Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï***

***Laï Laï Laï Laï Laï Laï***

***Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï***

***Laï Laï Laï Laï Laï Laï***

Je suis **fil**s d'irlandais, poussé par la famine  
Je suis **fil**s d'écossais, v'nu crever en usine  
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines  
Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine.

Non, je suis resté droit, là devant les patrons  
Même le jour où ils ont - passé la conscription  
J'suis **fil**s de paysan et **fil**s d'ouvrier  
Je ne prends pas les armes  
contre d'autres affamés.

***Laï Laï Laï ...***

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté  
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis caché  
Refusant de servir - de chair à canon.  
Refusant de mourir au loin pour la nation.  
Un' nation qui ne fut  
Jamais vraiment la mienne  
Une alliance forcée, de misère et de peine  
Celle du génocide des premières nations  
Celle de l'esclavage et des déportations.

***Laï Laï Laï ...***

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix.  
L'une est pour les curés  
et l'autre est pour les rois.  
Si j'aime ce pays,  
la terre qui m'a vu-e naître.  
**Je ne veux pas de Dieu,  
je ne veux pas de maître (2x)**

**NB : on peut faire un stop et reprendre le refrain. Comme on le sent, selon les fois.**

---

## L'Estaca

---

Lluís LLACH, 1968

*Un appel à l'unité d'action pour accéder à la liberté composé en 1968 par le catalan Lluís Llach sous la dictature du Général Franco (1892-1975). La dictature est vue sous la métaphore d'un pieu qui ne sera arraché que si le peuple s'unit. Le grand-père Siset est inspiré d'un personnage réel, Narcís Llansa i Tubau, surnommé Siset Llansa, républicain, catalaniste et anticlérical qui était était barbier à Besal et faisait de sa boutique un lieu de débat politique. Elle a été traduite en plus de 50 langues et le syndicat polonais Solidarnosc en fit son hymne.*

L'avi Siset em parlava  
De bon mati al portal  
Mentre el sol esperavem  
I els carros veiem passar

Siset, que no veus l'estaca  
On estem tots - lligats?  
Si no podem desfersen  
Mai no podrem caminar!

### Refrany

**Si estirem tots, ella caurà  
Que molt de temps no pot durar  
Segur que tomba, tomba, tomba  
Ben corcada deu ser ja.**

**Si tu l'estires fort per acqui  
I jo l'estiro fort per alla  
Segur que tomba, tomba, tomba,  
I ens podrem alliberar.**

Pero Siset fa molt **temps** ja  
Les mans se'm van escorxant!  
I quan la força **se** me'n va  
Ella és més ample i més gran.

Ben cert sé que està **podrida**  
Pero és que, Siset, **costa** tant!  
Que a cops la força m'**oblida**  
Tornem a dir el teu cant :

### Refrany

L'avi Siset ja no **diu** res  
Mal vent que se'l va emportar  
Ell qui sap cap a quin **indret**  
I jo a sota el portal

I quan passem els nous **vailets**  
Estiro el col per cantar  
El darrer cant d'en **Siset**  
Lo darrer que em va ensenyar

### Refrany (X2)

---

## L'ESTACA - Version « Yahourt »

---

*les « a » ne sont pas aussi ouverts qu'en français*

L'avi Siset aim' parlava  
De bon' mati al pourtaal  
MintraZ el sol espéraavem  
Yos carros véiem passar

Siset, qué no véous l'estaaca  
On' estem tots ligats  
Si no poudem desfer-zen  
Maï no poudrem caminar

### Refrany

Si'as-ti-rem tots, eya caoura  
Qué molt de timpse no po dourar  
Ségour qué tomba, tomba tomba  
Ben courcada déou ser jea  
Si tou l'estires for' perqui  
I yo l'estiro for' per ya  
Ségour qué tomba, tomba tomba  
Iens poudrem alibErar

P'ro, Siset, fa molt timp'chya  
Laiss man' sem van escorchan'  
I Kwan la força se mèn' va  
El' ez mez ampl'é mez gran

Ben certe sé quésta poudrida  
Prosse qué Siset costa tante  
Kacops la força m'oublida  
Tournèm a dir-el téou can'

### Refrany

L'avi Siset jea no diourès  
Mal vin' qué sel'am pourtar  
El qui sap ca-pa Ki-nidrette  
I yo a sotal pourtal

I Kwan passam els nos vailliets  
Estirel col per cantar  
Ol darrerre cante den Siset  
Lou darrerre quèm vanseniar

---

## L'ESTACA – « Le Pieu »

---

Traduc Marc Robine (et So')

Du temps où j'n'étais qu'un gosse  
Grand-père me disait souvent,  
Pendant qu' l'on guettait l'aurore  
En r'gardant passer les gens.

« Petit, vois-tu ce pieu là-bas  
Auquel nous sommes enchaînés  
Tant qu'il sera planté comme ça  
On n'pourra pas avancer »

### REFRAIN: Si nous tirons, tous, il tombera

**Ça ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.  
Vois-tu, comme il penche déjà.  
Si je tire fort, il va bouger  
Et si tu tires à mes côtés  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous gagnerons la liberté**

« Petit, ça fait un bout de temps  
Que j'm'y écorche les mains  
Et quand ma force fout le camp  
Je m'dis que ça sert à rien

J'ai beau savoir que lui s'écroule,  
Mais il y nous en coute tant  
Que pour anéantir le doute  
Il nous faut chanter ce chant. »

### REFRAIN

Puis le grand-père n'a plus rien dit  
Un sale vent l'a emporté  
Personne ne sait où il est parti  
Et moi je suis resté

Et quand repassent les gosses le soir  
Je me lève pour chanter  
Cette dernière chanson d'espoir  
Celle qu'il m'a enseignée

### REFRAIN (2x)



---

# I Ain't Afraid

---

by Holly Near, 2000

*Chanson de folk états-unienne datant de 2000 écrite et interprétée par Holly Near. Le message est explicite : "Je n'ai pas peur de ton dieu mais j'ai peur de ce que tu fais en son nom". Bien plus qu'une chanson anti-religieuse ou athéiste, son refrain (« Rise up to your higher power, free up...») est un appel à se servir de notre esprit critique face au pouvoir des soi-disant représentants d'un éventuel dieu. La chanson vise aussi d'autres sources de pouvoir et de domination telles que l'argent, les institutions, les frontières...*

I ain't afraid...

I ain't afraid...

I ain't afraid...

## Chorus :

I ain't afraid of your Yahweh [yawéi]

I ain't afraid of your Allah [a-la]

I ain't afraid of your Jesus [djizus]

I'm afraid of what you do

In the name of your god

I ain't afraid of your churches

I ain't afraid of your temples

I ain't afraid of your praying

I'm afraid of what you do

in the name of your god

**Rise up to your higher power**

**Free up from fear,**

**It will devour [devawer] you**

**Watch out for the ego of the hour [ziyawer]**

**The ones who say they know it**

**Are the ones who will impose it on you**

## Chorus

Rise up, and find a higher story

Free up from the gods of war and glory

Watch out for the threats of purgatory [e]

The spirit of the wind won't make a killing off

of sin and Satan [seiten]

I ain't afraid of your Bible

I ain't afraid of your Torah

I ain't afraid of your Koran

Don't let the letter of the law

Obscure the spirit of your love

(it's killing us)

## Chorus

I ain't afraid of your money

I ain't afraid of your culture

I ain't afraid of your choices

I'm afraid of what you do in the name of your god

I ain't afraid of your Sunday

I ain't afraid of your spirit

I ain't afraid of your teachers

I'm afraid of what you do in the name of your god

## Chorus

I ain't afraid of your Sabbath [sabas]

I ain't afraid of your borders

I ain't afraid of your dances

I'm afraid of what you do in the name of your god

I ain't afraid of your children

I ain't afraid of your music

I ain't afraid of your stories

I'm afraid of what you do in the name of your god

## Chorus

---

# Y a des garçons

---

**Fabulous Trobadors, 2003**

**Y'a des garçons pour les filles**

**Des filles pour les garçons**

**L'Opéra pour la Bastille**

**L'apéro pour les glaçons**

**Y'a des garçons pour les filles**

**Des filles pour les garçons**

**Y'a des filles pour les filles**

**Et des garçons pour les garçons**

Y'a le foin pour les aiguilles  
Le blé pour le charançon  
L'hameçon pour les anguilles  
L'âme soeur pour l'unisson  
Y'a le goût pour les papilles  
Les Papies pour les chaussons  
Y'a le pied pour l'espadrille  
Y'a l'papier pour le canson  
Y'a le jaune pour les djonquilles  
Le blues pour Robert Johnson  
le tracteur pour qui soutille  
Emma c'est pour Fergusson  
Les mentis pour la castille  
Elémentaire mon cher Watson  
Les poètes pour les chevilles  
Les pouet-pouet pour les klaxons  
Les cadenas pour les grilles  
La clé pour le paillason  
Le juge pour le gorille  
Et Brassens pour la chanson

## Refrain

Y'a le -c pour la cédille  
Le cul pour le caleçon  
Le X pour les moustilles  
Et Aix pour le calisson  
St Jacques pour les coquilles

Compostel pour le poinçon  
Y'a le vin pour Vintimille  
Et la beuh pour Besançon  
L'herbette pour la fossille  
Et l'air con pour Dormesson  
Le taureau pour les banderilles  
Les bandas pour la bande-son  
Les fesses pour qu'elles tortillent  
Le professeur pour les leçons  
Y'a ça r'démarre pour la chenille  
Et ça s'arrête pour le poisson  
Le canasson pour l'étrille  
Et le cheval pour l'arson  
Les mulets pour les alpilles  
Des ânes chez Ardisson

## Refrain

Y'a Dalida pour les trilles  
Et Dalila pour Samson  
Le p'tit salé pour les antilles  
Le guaca pour les bassons  
L'autonomie pour les lentilles  
La dépendance pour le crésnon  
La danse pour les gambilles  
Les gambas pour la cuisson  
Y'a des montres pour les broquilles  
Y'a Cartier pour Bresson  
Capitole pour ce qui brille  
Capitole pour Platon  
La nation pour les pupilles  
L'Etat pour les francs-maçons  
Balladur pour la camomille  
La base centriste pour Soisson  
Madelain pour les bisbilles  
Lamadelon pour les boissons  
Serpentins pour jouyeux drilles  
Et les serpents pour qui ils sont?

## Refrain

---

## La Grève des Mères

---

Paroles de Montéhus, 1905  
et musique de Chantegrelet  
Reprise par Les Amis D'Ta Femme, 2005

*Rejetée par la commission de la censure en 1905.  
La suppression de celle-ci en 1906 permit à la  
chanson de voir le jour. Elle était fréquemment  
chantée dans l'entre-deux-guerres. Ce chant est à  
la fois un manifeste antimilitariste et un appel à  
l'émancipation des femmes. Dès les années 1920,  
des appels à la "Grève des ventres" seront lancés  
par les premières féministes.*

(ré-ré-LA)

**Puisque le feu et la mitraille,**

**Puisque les fusils, les canons,**

*Font dans le monde des entailles*

*Couvrant de morts –*

*les plaines et les vallons.*

**Puisque les hommes sont des  
sauvages**

*Qui renient la Fraternité,*

***Femmes debout! Femmes à l'ouvrage!***

***Il faut sauver - l'Humanité!***

## Refrain :

***Refuse de peupler la Terre!***

***Arrête la fécondité!***

***Déclare la grève des mères!***

***Aux bourreaux, crie - ta volonté!***

***Défends ta chair ! [écho : Défends ta chair]***

***Défends ton sang! [écho : Défends ton sang]***

***A bas la guerre et les tyrans!***

Pour faire de ton fils un homme,  
Tu as peiné pendant vingt ans,  
Tandis que la gueuse en assomme  
En vingt secondes, des régiments.  
L'enfant qui fut ton espérance,  
Lui qui fut nourri de ton sein,  
Meurt - dans d'horribles souffrances,  
Te laissant vieille, souvent sans pain.

## Refrain

Est-ce que le ciel a des frontières?  
Ne couvr'-t-il pas le monde entier?  
Pourquoi sur Terre des barrières?  
Pourquoi d'éternels crucifiés?  
Le meurtre n'est pas une victoire!  
Qui sèm' la mort est un maudit!  
Nous n' voulons plus-pour votre gloire,  
Donner la chair de nos petits!.

## Refrain

***(bis 3 dernières lignes, sans écho)***

---

## Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence

---

HK & Les Saltimbanks, 2010

(original en Sol, nous en Mi)

### Refrain

Sans haine, sans arme, sans violence  
De résistances en désobéissances  
***C'est une évidence, nos vies n'ont plus  
aucun sens  
Depuis qu'nos rêves sont indexés  
sur le prix de l'essence (2x)***

La fronde commence sur cette place  
Ces casques lourds qui nous font face  
Nous les défions, folie ou inconscience  
Sans haine, sans arme, sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée  
Notre obsolescence est programmée  
***Nous devons disparaître de leurs étals  
Avant liquidation totale (2x)***

### Refrain

Sans aucune condition de ressources  
Ils voudraient que l'on parte au pas de  
course  
Acheter des biens de grande  
consommation  
Au premier tir de sommation

Que nous leur portions cette marchandise  
Objet de toutes leurs convoitises  
Leur précieux, leur cœur de cible  
Du temps de cerveau disponible  
Oh qu'ils chérissent tant ce cœur de cible  
Ce temps de cerveau disponible

### Refrain

**...Sans haine, sans arme, sans violence  
...Sans haine, sans arme, sans violence**

Prédicateurs de la saine finance  
Toxicomane accroc à la croissance  
Nous sommes de ceux qui vous  
désobéissent  
La plèbe blasphématrice

Jetez nous l'opprobre, jetez nous la pierre  
Vos grenades suffiraient elles  
à nous faire taire  
Croyez-vous que nos combats  
soient périssables  
Nos engagements jetables (2X)

### Refrain (4x)

---

## Sois Fainéant

« Conseil A Un Nourrisson »

---

Coluche, 1977

A toi l'enfant qui vient de naître  
Je dois dire pour être honnête  
Que c'est pas en travaillant  
Qu'on trouve le bonheur sur Terre  
J'en veux l'exemple que mon père  
Qui vit l'jour de son enterr'ment  
Qu'il était l'plus riche du cim'tière

### Refrain

**Soit fainéant sois fainéant**

**Tu vivras content**

**Sois fainéant, sois fainéant**

**Tu vivras longtemps**

Plutôt que d'apprendre à l'école  
Baise et collectionne les véroles  
La méd'cine fait quelques progrès  
Tandis qu'à gagner du bagage  
Tu n'aboutirais qu'au chômage  
Où déjà sont entassés  
Ceux qu'ont cru en la société

### Refrain

Moins tu en fais, plus tu l'espères  
Plus ta santé déjà précaire  
Te libère de ses tourments  
Gagner ta vie ne vaut pas l'coup  
Attendu que tu l'as déjà  
Le boulot y en a pas beaucoup  
Faut le laisser à ceux qu'aiment ça

### Refrain

Si jamais tu voles un copain  
Tu en auras moins de chagrin  
Que si tu n'as pas à manger  
Et si t'as la main sur le cœur  
N'hésite pas à la couper  
Tu entendras moins les moqueurs  
Si c'est toi qui les a roulés

### Refrain

Si jamais tu voles un couillon  
Qui t'envoie tout droit en prison  
Dis-toi qu'il est plus mal logé  
Car pour payer ta pitance  
Tandis que tu f'ras pénitence  
Lui qu'est si fier de t'enfermer

### Refrain

Voilà c'était mon héritage  
Comme tu vois j'ai fait mes bagages  
Je te laisse avec ta môman  
Tu perds rien, j'ai pas l'gros lot  
Et tant pis pour toi si je triche  
Tu s'ras p't'être un enfant d'salaud  
Mais... tu s'ras pas un fils de riche

---

## Rue de Paname

---

les Ogres de Barback, 1997

(Ré)

Dans une rue de Paname  
Errant au bord de l'eau  
J'fumais mon Amsterdam  
Pour finir au bistrot  
Y'avait là deux-trois femmes  
Qui faisaient le tapin  
Moi, j'aiguais ma lame  
Pour planter les rupins

Les gens de bon quartier,  
Les touristes, les vieillards,  
Aiment bien s'promener  
Le long des grands boul'vards  
Ils achètent des souv'nirs  
Des tours Eiffel en plastique  
Les saltimbanques les font rire  
Mais faudrait qu'on leur explique

Qu'il y a d'la merde partout,  
De la drogue, et surtout  
Des jeunes en galère  
Qui trafiquent la misère  
Ouais! j'dois bien avouer  
Que j'y passe toutes mes journées  
C'est que parfois à Paris,  
C'est la joie et la folie ...

Mais croyez-moi, bientôt  
Les flics auront du boulot  
Car tous les vagabonds  
Parlent de révolution  
Un jour, toutes nos chansons,  
Ouais, vous désarmeront  
Il n'y aura plus qu'la folie,  
La joie et l'anarchie,  
La joie et l'anarchie,  
La joie dans Paris.

**Et à Chambéry aussi!**

---

## Ya basta!

---

Compagnie JOLIE MOME , 2006

Chanson créée pour le spectacle BASTA YA.

A l'époque, Laurence PARISOT, présidente du  
MEDEF, déclare:

"La vie, la santé, l'amour sont précieuses.

Pourquoi le travail échapperait à cette loi? "

(Tonalité en SOL)

On te prend, on t'essore, on te jette,  
on te vire (X2)

Tu travailles pour des miettes,  
en plus il faut sourire (X2)

### REFRAIN:

***Et ils veulent que cela soit pire?***

***Que l'on reste là sans rien dire?***

***Ya basta! Ya basta!***

***Ya basta, basta ya!***

***Ya basta! Ya basta! Ya basta!***

La sécu, la retraite, bientôt des  
souvenirs (X2)

Les loyers, c'est la fête, mais pas pour  
ta tirelire (X2)

### Refrain

Les téléés, les matraques disent de bien  
se tenir (X2)

C'est la peur qui remplace les rêves  
d'avenir (X2)

### Refrain

On te fiche, on te filme, on surveille tes  
soupirs (X2)

Orwell° dans sa tombe n'a pas fini de  
rire (X2)

### Refrain

Sans papiers, sans logement, juste bon  
à offrir (X2)

Tes deux bras, ta sueur pour nos villes à  
construire (X2)

### Refrain

Mord ton voisin si tu veux réussir! (X2)

C'est la rage du gagnant: il faut vaincre  
ou mourir! (X2)

***Et ils veulent que cela soit pire?***

***Que l'on reste là sans rien dire?***

***Ya basta! Ya basta!***

***Ya basta, basta ya!***

***Ya basta! Ya basta! Ya basta! (2x)***

***Ya basta! Ya basta!***

***Ya basta! YA BASTA!***

---

## Les Canuts

---

**Aristide Bruant, 1894**

*Le chant des canuts est associé à l'épisode insurrectionnel lyonnais de 1834 alors qu'elle est bien plus tardive. Installés sur les pentes de la Croix Rousse, les canuts sont les travailleurs de la soie de Lyon, qui transforment à domicile les fils de soie produits en Ardèche pour le compte de grandes familles de soyeux lyonnais. En 1831, puis en 1834, les canuts entrent en rébellion contre les soyeux afin d'exiger une juste rémunération pour leur travail. Par deux fois, les canuts se retrouvent maîtres de la ville après la fuite des élites. En 1834, la rébellion se heurte à une sévère répression orchestrée par la Monarchie de Juillet. L'intervention de l'armée, canons à l'appui aura tôt fait de venir à bout des barricades de la Croix Rousse. 600 morts jonchent les rues de la ville et le long cortège des prisonniers prend le chemin de la déportation et des bagnes d'outre-mer (on vient juste de conquérir l'Algérie...) La révolte des canuts s'inscrit donc dans le cycle des journées révolutionnaires qui débute en 1789 et s'achèvera en 1871 avec « la commune de Paris »*

Pour chanter Veni Creator  
il faut avoir chasuble d'or  
Pour chanter Veni Creator  
il faut avoir chasuble d'or  
Nous en tissons pour vous,  
Gens de l'église  
Et nous pauvres canuts  
n'avons pas de chemise

**Refrain :**

**C'est nous les canuts  
Nous allons tout nus!**

Pour gouverner, il faut avoir  
Manteaux et rubans en sautoir.  
Pour gouverner, il faut avoir  
Manteaux ou rubans en sautoir.  
Nous en tissons pour vous  
Grands de la terre  
Et nous, pauvres canuts,  
sans drap on nous enterre

**C'est nous les canuts  
Nous allons tout nus!**

Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira :  
Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira :  
Nous tisserons le linceul  
du vieux monde,  
Car on entend déjà  
la révolte qui gronde

**C'est nous les canuts  
Nous allons tout nus!**

**C'est nous les canuts  
Nous n'irons plus nus**



---

## La Chanson de Craonne

---

1917. Chanson anonyme écrite sur une musique de Charles Sablon en 1911. Le texte fut recueilli par **Paul Vaillant-Couturier** (1892-1937), avocat puis journaliste et député, qui, entré dans la guerre avec enthousiasme, en sortit socialiste, revendicateur et pacifiste. Sous-officier dans l'infanterie; il finit la guerre capitaine dans les chars d'assaut - non sans avoir été blessé, gazé et cité à l'ordre de la Nation mais aussi condamné cinq fois pour son action en faveur de la paix. Vivement condamnée, les autorités militaires offrirent une petite fortune à celui qui en dénoncerait l'auteur. Elle fut connue sous plusieurs noms dont : "**Les sacrifiés**", "**Sur le plateau de Lorette**" et "**La chanson de Lorette**".

Ré si si  
Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va reprendr' les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.

### Refrain

**Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés!**

8 jours de tranchées, 8 jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre,  
sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

### Refrain

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la mêm' chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendr' leurs biens,  
car nous n'avons rien,  
Nous autr's, les pauvr's purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.

**Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
D' monter sur le plateau,  
Car si vous voulez faire la guerre,  
Payez-la de votre peau!  
Sii vous voulez la guerre,  
Payez-la de votr' peau!**

---

## La vie s'écoule, la Vie s'enfuit

---

Paroles de Raoul Vaneigem, 1961

Musique de Francis Lemonnier

*Raoul Vaneigem était un écrivain et philosophe situationniste belge. Comme dans son "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations" (1967), qui vise à renverser l'ordre social dominant, il exprime dans cette chanson une critique radicale du monde capitaliste actuel dont il dénonce les illusions, les aliénations, et la fausse contestation qui en découle.*

(Ré)

*La vie s'écoule, la vie s'enfuit  
Les jours défilent au pas de l'ennui  
Parti des rouges, parti des gris  
Nos révolutions sont trahies  
**Parti des rouges, parti des gris**  
**Nos révolutions sont trahies***

**Le travail tue, le travail paie**  
**Le temps s'achète au supermarché**  
**Le temps payé ne revient plus**  
**La jeunesse meurt de temps perdu**  
*Le temps payé ne revient plus*  
**La jeunesse meurt de temps perdu**

*Les yeux faits pour l'amour d'aimer  
Sont le reflet d'un monde d'objets  
Sans rêve et sans réalité  
Aux images nous sommes condamnés  
**Sans rêve et sans réalité**  
**Aux images nous sommes condamnés***

**Les fusillés, les affamés**  
**Viennent vers nous du fond du passé**  
**Rien n'a changé mais tout commence**  
**Et va mûrir dans la violence**  
**Rien n'a changé mais tout commence**  
**Et va mûrir dans la violence**

*Brûlez, repaires de curés,  
Nids de marchands, de policiers  
Au vent qui sème la tempête  
Se récoltent les jours de fête  
**Au vent qui sème la tempête**  
**Se récoltent les jours de fête***

*Les fusils sur nous dirigés  
Contre les chefs vont se retourner  
Plus de dirigeants, plus d'État  
Pour profiter de nos combats  
Plus de dirigeants, plus d'État  
Pour profiter de nos combats*

---

# L'Agriculteur

---

Ridan, 2004

J'allume mon poste de télé  
pour admirer ce qu'il s'y passe,  
Un milliardaire s'envoie en l'air, quitte  
l'atmosphère pour voir l'espace  
J'troque son bol d'air et sa cuillère  
contre un p'tit verre sur ma terrasse  
J'en ai ras l'bol de tout ce béton,  
j'ai la folie des grands espaces

Mais qu'est-ce qui s' passe dans nos p'tites têtes,  
On s'entasse tous comme des sardines,  
Dans les grosses boîtes que l'on conserve,  
Le p'tit poisson doit suivre sa ligne...

(Ré)

**Et puis merde j'ai décidé  
de vivre loin sur la colline,  
De vivre seul dans une maison  
avec la vue sur ma raison.  
J' préfère vivre pauvre avec mon âme  
que vivre riche avec la leur,  
Et si le blé m'file du bonheur,  
j' me ferai p't'êtr Agriculteur...  
Et si le blé m'file du bonheur,  
j' me ferai p't'êtr Agriculteur...\***

Y'a trop d'feux rouges dans les grandes villes  
J'ai préféré me mettre au vert,  
J'ai plus d'bonheur à vivre en paix  
que m'admirer au fond d'un verre  
J'boirais l'eau saine de mon ruisseau  
Plutôt que l'eau sale du fond de la Seine,

Chargée en plomb et en histoire  
que la surface ne laisse plus voir...

J'ferais des bornes pour m'éloigner  
pour m'retrouver face au miroir,  
Juste une seconde de vérité  
pour que mon passé coule sous les ponts  
J'ferais des bornes pour m'éclipser pour  
m'retrouver face à queda,  
Juste une seconde de vérité  
pour contempler ce qu'on est tous.

## REFRAIN

Ça fait longtemps que j'ai plus vu  
ce coin d'soleil à l'horizon,  
Ça fait longtemps que je l'attendais  
la p'tite lueur de la raison.  
Une p'tite chanson au clair de lune pour  
réchauffer nos cœurs de pierre,  
Le grand retour à l'essentiel  
le feu de bois éclaire le ciel...

La mélodie de la nature reprend ses droits sur la  
folie,  
C'est toute la vie qui nous observe que l'on oublie  
au fil du temps  
La mélodie, celle de la vie que l'on consume à  
chaque instant,  
Tous nos acquis s'écrasent au sol et j'ai choisi  
\_\_\_\_\_ la clé des champs...

**\*Le 03/11/2017 pour la Conférence de Marc Pion  
« Du Tracteur à l'Âne », on enchalne le refrain 4  
fois et on termine une 5<sup>e</sup> fois avec : « Et si le blé  
m'file du bon temps, j' me ferai p't'êtr [...]   
PAYSAN... »**

## En el Pozo Maria Luisa

« Santa Barbara Bendita »

Paroles : anonyme (V.O.: Nel pozu M.L.),  
1949 ? Musique : traditionnelle (Asturies)

*En 1949, à la mine de Langreo en Asturies, qui est exploitée depuis le XVIIIes., un « coup de grisou » dans le puits Maria Luisa tue 17 mineurs. Un survivant prend à témoin Maruxiña - poupée des Asturies à l'effigie de Sainte Barbe, patronne des mineurs. La chanson évoque aussi « l'insurrection des Asturies », grèves et révoltes d'Octobre 1934 où 15 000 à 30 000 ouvriers armés prennent le contrôle d'une grande partie de la région, y instaurent une commune, et y créent des comités révolutionnaires. L'envoi des troupes et le bombardement des zones minières mettront fin à la révolte, faisant plus de mille morts en deux semaines... Triste prélude à Guernica*

*NB : prononcer [maroushinia]  
trainer sur l'avant dernière syllabe des premiers vers  
répéter le 1<sup>er</sup> vers, puis répéter ensemble les 3 suivants  
Lier les mots qui sont soulignés entre eux  
\* « cogo en » : [kagwen]*

En el pozo Maria **Lui**--sa tra la la la  
Murieron cuatro mineros  
Mira, mira Maruxiña , mira  
Mira como vengo yo!

Traigo la camisa **ro**--ja tra la la la...  
De sangre de un compañero  
Mira, mira Maruxiña, mira  
Mira como vengo yo!

Traigo la cabeza **ro**--ta tra la la la...  
Que me la rompio un barreno  
Mira, mira Maruxiña, mira  
Mira como vengo yo!

Me cago en\* los capata--ces tra la la la  
Accionistas y esquirolas  
Mira, mira Maruxiña , mira  
Mira como vengo yo!

Mañana son los **entie**--rros, ...  
De esos pobres compañeros  
Mira, mira Maruxiña, mira  
Mira como vengo yo!

(Santa Bárbara **bendi**--ta,  
tranlaralará, tranlará, tranlará.  
patrona de los mineros.  
Mira, mira Maruxiña, mira  
mira como vengo yo.)

### Traduction!

*Dans le puits (de mine) Maria louisa sont morts 4 mineurs.*

**Regarde, Maruxiña, regarde dans quel état je suis.**

*Ma chemise est rouge du sang d'un compagnon...*

*Ma tête est abimée par un tir de mine..*

*Je chie sur les contremaitres, les actionnaires et les briseurs de grève...*

*Demain c'est l'enterrement de ces pauvres compagnons...*

*Sain'te Barbe, patronne des mineurs...*

---

## Partire Partirò, Partir Bisogna

---

1808. Anton Francesco Menchi

*Chant des conscrits napoléoniens, tout début 19ème, rechanté par les conscrits qui participeront aux guerres d'indépendance. Cette chanson est la première chanson antimilitariste d'Italie avant que l'Italie soit unifiée et fait référence à la 1ère conscription obligatoire (par Napoléon, en 1805, le service militaire durait alors 4 ans). La chanson redevint en vogue pendant le Risorgimento (l'unification italienne, 1861).*

Partire partirò, partir bisogna  
Dove comanderà nostro sovrano;  
Chi prenderà la stra/da di Bologna  
E chi anderà / a Pari/gi\_e chi a Milano

**Ahi che partenza\_ amara,  
Gigina cara, mi convien fare  
Vado alla guerra e spe/ro di tornare**

Quando saremo giunti all'Abetone  
Riposeremo la / nostra bandiera  
E quando si udirà / forte il cannone  
Addio, Gigina ca/ra, bona sera!

**Ahi, che partenza amara,  
Gigina bella, Mi convien fare! Sono  
coscritto\_e mi / convien marciare**

Di Francia e di Germania son venuti  
A prenderci per for/za\_a militare,  
**Però** allorquando ci/sarem battuti  
Tutti, mia cara, spe/ran di tornare

**Ahi, che partenza amara,  
Gigina cara, Gigina bella!  
Di me non udrai forse più novella**

---

(« Il nous faut partir, où nous dira notre souverain,  
qui prendra la route de Mila, et qui ira à Paris ou à  
Milan ?...

Ah quel départ amer, ma chère Gigina, je vais à la  
guerre, et j'espère en revenir... »)

---

## Noi Vogliamo l'Uguaglianza

---

*C'est un chant des Mondines, ces femmes qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Po pendant 40 jours. Leur travail était harassant, elles travaillaient pieds-nus dans l'eau des rizières et devaient trier les mauvaises herbes.*

*Elles travaillaient penchées en avant et n'avaient pas droit de parler. Alors, elles chantaient, avec cette voix très nasale, en se servant des résonateurs du visage. Les Mondines chantaient leurs conditions de travail, la joie, la fête, sans oublier le sexe – car leur travail, aussi harassant qu'il fut, leur permettait une certaine liberté sexuelle.*

Noi vogliamo l'u-guaglianza  
Siam chiamate malfattori  
E noi siam lavo-ratori  
Che i padroni non vogliam

**E giù la schiavitù  
Vogliam la libertà  
Siamo lavoratori  
Siamo lavoratori**

**E giù la schiavitù  
Vogliam la libertà  
Siamo lavoratori  
Vogliam la libertà**

Dei ribelli sven-toliamo  
Le bandiere insanguinate  
E farem le ba-rricate  
Per la vera - libertà

**E giù la schiavitù...**

Ancor ben che sia-mo donne  
Noi paura - non abbiamo  
Per amor dei nos-tri figli  
Noi in lega ci mettiam

**E giù la schiavitù...**

(“Nous voulons ‘égalité, on nous appelle des malfaiteurs, mais nous sommes des travailleurs, et nous ne voulons pas de patron

C’est fini l’esclavage, nous sommes des travailleurs, nous voulons la liberté”)

---

## **E' Finidi I Bozzi Boni**

---

*E' finidi, E' finidi, E' finidi, li bozzi boni...*

*Chanson des femmes qui travaillaient dans les filatures de soie. Comme pour les "mondines", la saison était courte, mais elles pouvaient gagner autant en quelques mois qu'un homme aux champs le reste de l'année. Par contre, la saison terminée, c'était le retour au bercail. La contrôlease, venue de Milan fait peur. Il y avait système d'amendes, qui faisait que les premières semaines, les femmes étaient débitrices, car elles ne travaillaient pas assez bien ou assez vite. Ensuite elles gagnaient de quoi rembourser leur débit et générer un salaire, ce qui ne rendait pas le système juste pour autant.*

Oggi è l'ultimo giorno,  
O che festa, che allegria!  
*El padró ce manna via,*  
*Perchè bozzi non c'è più! (2x)*

E' finidi i bozzi boni,  
C'è rimasti li doppioni;  
*Venga avanti 'sti padroni,*  
*Li volemo saludà . (2x)*

E' finidi i bozzi boni,  
C'è rimasti quelli tristi;  
*Venga avanti 'sti ministri,*  
*Li volemo saludà . (2x)*

**E alla giratora poi,  
Che la gira la filandra,**  
*El padrone je domanda:  
E la seta come va? (2x)*

E la seta la va bene,  
A 'ste povere sottiere,  
A 'ste povere sottiere,  
*No' le manna mai da ca'. (2x)*

La provinatora poi,  
Che ne viene da Milano,  
*Coi provini sulle mano,*  
*Alle donne fa tremà . (2x)*

**E la piegatora poi,  
Che li piega li mazzetti,**  
*E li piega stretti stretti,*  
*Pe' non falli comparì. (2x)*

Il padrone a noi ci grida,  
Troppo tardi je venimo,  
*Con maniere je lo dimo:*  
*Ce sentimo poco be'! (2x)*

**E non giova medicine,  
Nostra bocca è tanto amara,**  
*El calor de la caldara*  
*Ce consuma notte e dì (2x)*

---

## La Makhnovtchina

---

(paroles fr ; E Roda-Gil, 1968  
Musique T. Atourov, 1922)

*« la Makhnovtchina » est le nom de l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne, d'inspiration anarchiste qui combattit de 1918 à 1921 durant la guerre civile russe. Elle doit son surnom à l'anarchiste Nestor Makhno qui la leva suite au Traité de Brest-Litovsk où Lénine cède l'Ukraine aux Allemands. Elle combat avec succès les forces de la république populaire ukrainienne de Petlioura ainsi que les armées blanches de Dénikine et Wrangel. Après la victoire contre les Blancs, l'Armée rouge a désormais les mains libres, trahit Makhno et se retourne contre la Makhnovtchina, et met Makhno hors la loi. En août 1921, après des mois de combats acharnés contre les bolchéviques, les derniers partisans de Makhno quittent l'Ukraine. Pour les anarchistes, la Makhnovtchina est un symbole du combat libertaire pour un communisme non-autoritaire tel qu'il exista peu de temps après la révolution de 1917.*

**Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Tes drapeaux sont noirs dans le vent  
Ils sont noirs de notre peine  
Ils sont rouges de notre sang**

Par les monts et par les plaines  
Dans la neige et dans le vent  
A travers toute l'ukraine  
Se levaient nos partisans.

Au printemps les traités de Lénine  
Ont livré l'Ukraine aux allemands  
A l'automne la Makhnovtchina  
Les avait jetés au vent

L'armée blanche de Denikine  
Est entrée en Ukraine en chantant  
Mais bientôt la Makhnovtchina  
L'a dispersée dans le vent.

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
Qui combattait en Ukraine  
Contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
Qui voulait chasser d'Ukraine  
A jamais tous les tyrans.

**Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Tes drapeaux sont noirs dans le vent  
Ils sont noirs de notre peine  
Ils sont rouges de notre sang...**



---

## Le Chant des Partisans

---

Musique : Anna Marly

Paroles : Joseph Kessel et Maurice Druon

*1943. Cette chanson est considérée comme l'hymne de la Résistance. Malgré ses auteurs intellectuels et gaullistes, elle reconnaît le rôle central de la classe ouvrière dans la lutte contre le nazisme. Début 1943, dans le Surrey, l'écrivain journaliste Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon rédigent les paroles d'un hymne inspiré par un chant russe en hommage aux partisans soviétiques qui luttent contre les nazis. Ce chant fut composé et interprété par une jeune femme, Anna Betoulinski -alias Anna Marly-, cantinière au Q.G. des forces françaises libres à Londres. Sifflé comme indicatif de l'émission « Honneur et Patrie » de la B.B.C. puis comme signe de reconnaissance dans les maquis, le chant des partisans va devenir un succès mondial*

Ami, entends-tu  
le vol noir des corbeaux sur nos plaines  
Ami, entends-tu  
les cris sourds du pays qu'on enchaîne  
Ohé, partisans, ouvriers et paysans  
c'est l'alarme  
Ce soir l'ennemi connaîtra  
le prix du sang et des larmes...

Montez de la mine,  
descendez des collines, camarades,  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille,  
les grenades,  
Ohé, les tueurs, à la balle et au couteau,  
tuez vite,  
Ohé, saboteurs, attention à ton fardeau,  
dynamite..

C'est nous qui brisons  
les barreaux des prisons pour nos frères  
La haine à nos trousses  
et la faim qui nous pousse, la misère  
Il y a des pays  
où les gens au creux des lits font des rêves  
Ici, nous, vois-tu,  
nous on marche, nous on tue ou on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut,  
ce qu'il fait, quand il passe  
Ami, si tu tombes,  
un ami sort de l'ombre à ta place,  
Demain du sang noir  
séchera au grand soleil sur nos routes  
Chantez, compagnons,  
dans la nuit la liberté nous écoute...

Ami, entends-tu  
les cris sourds du pays qu'on enchaîne  
Ami, entends-tu  
le vol noir des corbeaux sur la plaine

## Grândola Vila Morena

Zeca Afonso, 1971

*Chanson portugaise qui raconte la fraternité des habitants de Grândola, une ville de l'Alentejo. Elle fut considérée par le régime d'Antonio de Oliveira Salazar (l'Estado Novo) comme exaltant les idées communistes, et censurée. Elle est associée à la Révolution des Œillets et à la restauration de la démocratie au Portugal car le 25 avril 1974, à minuit quinze, elle fut diffusée à Radio Renascença comme signal pour lancer la révolution qui renversa une dictature qui durait depuis 1933. Restée populaire, elle fut chantée en 2013 lors des manifestations contre le régime d'austérité dicté par la troïka européenne (Commission Européenne, BCE, FMI).*

NB : pron « Grandoula & » mourena »

(3) ou (5) durée dernière voyelle :

**1<sup>er</sup> vers des 2<sup>èmes</sup> strophes par 1à3 pers.**

Pron les « e » finaux : cidade [sida-ade]

Polyphonie sur 2<sup>e</sup> couplets : VHaute : LA & VBasse : FA

Grândola vila morena - 3

Terra da fraternidade - 5

O povo é quem mais ordena - 3

[o-po-vé-ke-mai-zor-de-e-na]

Dentro de ti ó cidade - 3

**Dentro de ti ó cidade - 3**

O povo é quem mais ordena - 5

Terra da fraternidade - 3

Grândola vila morena - 5

~ ~ ~

Em cada esquina um amigo - 3

[en-ka-da-esh-ki-na-wa-mi-i-gu]

Em cada rosto igualdade - 5

[en-ka-da-rosh-ti-gwal-da-a-de]

Grândola vila morena - 3

Terra da fraternidade - 3

**Terra da fraternidade - 3**

Grândola vila morena - 5

Em cada rosto igualdade - 3

O povo é quem mais ordena - 3

~ ~ ~

À sombra de uma azinheira - 3

... [du-ma-zi-nyie-ei-ra]

Que já não sabia a idade - 5

[ké-ja-nao-sa-bi-ai-da-a-de]

Jurei ter por companheira - 3

[ju-rei-ter-por-compa-nyie-ei-ra]

Grândola a tua vontade - 3

**Grândola a tua vontade - 3**

Jurei ter por companheira - 5

À sombra de uma azinheira - 3

Que já não sabia a idade - 5

*Rechanter les 3 derniers vers + couper à 3tps*

### **Traduction :**

Grândola ville brune / Terre de fraternité  
Le peuple est celui qui commande le plus / En toi, cité

En toi cité / Le peuple est celui qui commande le plus  
Terre de fraternité / Grândola ville brune

A chaque côté un ami / A chaque face, l'égalité  
Grândola ville brune / Terre de fraternité

Terre de fraternité / Grândola ville brune  
A chaque face l'égalité / Le peuple est commande le plus  
A l'ombre d'un chêne vert / Qui ne connaît pas son âge  
J'ai juré d'avoir pour compagne / Grândola, ta volonté

Grândola, ta volonté / J'ai juré d'avoir pour compagne  
A l'ombre d'un chêne vert / Qui ne connaît pas son âge

---

## La Danse des Bombes

---

Paroles et, Musique de Michelle Bernard, 2005  
d'après un poème de Louise MICHEL, 1871

*Louise Michel, institutrice, est élue présidente du Comité de vigilance des citoyennes du XVIIIème arrondissement de Paris en 1870. La « Vierge Rouge » se porte volontaire pour aller seule à Versailles tuer Adolphe Thiers. Sa mère ayant été arrêtée, elle se rend pour la faire libérer et sera condamnée à la déportation à vie. Elle restera en Nouvelle Calédonie jusqu'en 1880 avant de reprendre son activité militante à Paris. Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection.*

**NB : Partir plus doux en volume sur les refrains**

Que Voix Soprano (Note départ : SOL)

« Oui barbare je suis  
Oui j'aime le canon  
La mitraille dans l'air  
Amis, amis, dansons. »

### Refrain :

Voix Médiane chante (départ : DO)

**Voix Basse** : « Oh Oh Oh » etc...

« *La danse des bombes*

*Garde à vous! Voici les lions!*

*Le tonnerre de la bataille gronde sur nous*

*Amis chantons ! »*

Que Voix Soprano : « Amis dansons! »

La VS continue 2è part. du refrain

« La danse des bombes

*Garde à vous! Voici les lions!*

*Le tonnerre de la bataille gronde sur nous*

*Amis chantons! »*

VS et VB continuent. Bien articuler

« L'âcre odeur de la poudre  
qui se mêle à l'encens.

## Ma voix frappant la voûte et l'orgue qui perd ses dents.

### Refrain

*Comme la fois d'avant*

*Voix Basse : 1er Oh à la place de « dents »*

*A partir de là : Les 3 voix chantent, Pas sur même  
rythme, Texte un peu différent*

Texte de la VSoprano

« La nuit est écarlate.

Trempez-y vos drapeaux

Aux enfants de Montmartre,

C'est la victoire ou le tombeau!

Aux enfants de Montmartre,

C'est la victoire ou le tombeau!

Oui barbare # je suis,

Oui j'aime le canon,

Oui, mon cœur je le jette

à la révolution! »

Texte de la VBasse et VMédiane

« La nuit est écarlate.

Trempez-y vos drapeaux

Aux enfants de Montmartre,

C'est la victoire ou le tombeau! »

(pause pdt le 1<sup>er</sup> « Oui Barbare # » de VS)

« # Oui barbare, Oui barbare,

Jette ! à la révolution! »

**Refrain** : Comme les fois d'avant

NB : Voix Médiane enchaîne tt de suite

**Voix Basse** fait les **Oh** (1er Oh à la place de -tion)

*Les 3 voix ; Tenir 2 temps à la fin*

« Oui, mon cœur je le jette  
à la révolution! »

---

## Laissez Passer les Sans Papiers

*Chanson de Gainsbourg (chantée par Régine) 1964,  
détournée pour exprimer le soutien aux sans-papiers de  
tous pays, sujet de mobilisation toujours d'actualité*

Laissez passer les sans papiers  
Les oublié·es, les délaissé·es  
Les exploité·es, les refoulé·es  
Du monde entier.

Laissez passer les clandestins,  
Toujours cachés, c'est leur destin  
Ici, ailleurs, et comme partout  
On les rend fous.

Laissez passer les sans papiers  
Les déplacées de toutes les guerres  
Toujours violées ou prostituées,  
Mais révoltées.

Laissez passer les clandestines  
Mariage forcé, toujours victimes  
Les excisées, les violentées  
Mais révoltées.

Donnons-leur au moins des papiers  
Pour l'honneur et la liberté  
Egalité, fraternité  
Enfin trouvées.

Mettons fin à cet esclavage  
Douleur sans fin, C'est d'un autre âge  
La peur de l'autre est révolue  
On n'en veut plus!

Laissez passer Les sans papiers  
Les oublié·es Les méprisé·es  
Les exploité·es Les refoulé·es  
Du monde entier

Accueillez tous Les Sans Papiers (2<sup>es</sup>: « touSS »)  
De la plac', Il y en a assez.  
Fraternisons, REAGISSONS ! REAGISSEZ ! (2x)

---

## Les Sans Papiers

Nicolas Bacchus, 2002

Charters, au r'voir, papier mouchoir  
C'est just' sous vos papier-rideaux  
N'ayez plus peur, papier d'humeur  
De protester

Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfètes, papier en-tête  
Promis, pas fait, papiers froissés  
Nous, on est prêt.

Tous vos décrets, papier W.C.  
Vos lois bancales, papier journal  
Doivent faire plaisir, papier "papi(e)r(e)"  
Aux nostalgiques

La bête exulte, papier occulte  
Quand c'est Besson, papier torchon  
Ou Hortefeux, papier odieux  
Qui r'passent les plats.

Les préfectures, papier ordure  
Leurs policiers, rue quadrillées  
Font du zèle et, papiers cachés  
S'en lavent les mains

Trop attendu, pas pied de grue  
Faut s'décider, papiers signés  
Laissez passer les sans papiers  
Faites circuler !

Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfettes, papier en-tête  
Promis, pas fait, papier gâché  
Faites circuler !  
Allez faites circuler, circulez, circulez...

---

## Fric à l'Aise

---

**Paroles : Chorale de Rouen**  
**Musique : Anonyme,**  
**air de la "Piémontaise", 1705**

*Critique du fonctionnement de notre industrie capitaliste : exploitation Nord/Sud, et de la dérégulation du travail.*

Ah que je gagne du fric à l'aise  
Quand y'a pas de règles pour l'emploi  
J'ouvre et je ferme les usines  
Sans me soucier des ouvriers (bis)

J'ai rétabli l'travail des gosses  
Dans les pays d'extrême orient  
Leurs petites mains cousent des godasses  
Pour bien moins cher que leurs parents  
(bis)

La nuit, j'fais travailler les femmes  
Y'a pas d'raison qu'elles y échappent  
Comme ça elles sont près de leurs mômes  
C'est plus social et plus rentable (bis)

Ma mie n'veut pas que je l'embrasse  
Car on lui dit du mal de moi  
On dit que je suis mercenaire  
Pour le MEDEF et pour le fric (bis)

Ceux qui t'ont dit cela ma belle  
Ils t'ont bien dit la vérité  
J'ai un contrat en Normandie  
Je restructure l'industrie (bis)

Après, il y aura la Bretagne,  
La Lorraine et le Pas-de-Calais  
Chaque fois que je ferme une usine  
Y'a dix millions qui tombent pour moi (bis)

Ah que je gagne du fric à l'aise  
Quand y'a pas de règles pour l'emploi  
J'ouvre et je ferme les usines  
Sans me soucier des ouvriers (bis)

---

## Etat d'Urgence

---

Chorale des Canulars (Lyon, 7è), 2016

*Chanson qui parle de l'Etat d'Urgence installé en France à la suite des attentats de Paris (Bataclan) en Nov. 2015 puis prolongé à plusieurs reprises sous le gouvernement Hollande pour finalement être institutionnalisé sous la présidence Macron.*

Les bombes éclatent en longs sanglots  
Déchirent les nuits de Paris  
La France aiguise ses drapeaux  
En appelle à la sainte patrie  
Mais j'chant'rai pas, ne vous déplaie  
Votre sanglante Marseillaise (2x)

Sur un marché au Nigéria  
Parait qu' y a eu un attentat  
Ou quand ça bombarde en Syrie  
C'est loin on n'entend pas les cris  
On n'en a pas beaucoup parlé  
C'est normal y' avait pas d'  
Français(2x)

La France fabrique et vend des armes  
Qui dit les armes dit la guerre  
Qui dit la guerre dit les larmes  
La mort la peur et la misère  
Mais quand ça s' passe près d' la  
maison  
L' sang abreuve nos télévisions(2x)

On claironne l'état d'urgence  
Et on assigne à résidence  
Ouvre la chasse aux musulmans  
Ferme les frontières aux migrants  
Et on en profite en passant  
Pour traquer quelques militants (2x)

Dans les replis identitaires  
De vos drapeaux de vos bannières  
Vous étouffez c'est tout froissé  
Pour s' libérer faudra r'passer!  
Sans dieu sans maître et sans patrie  
On pourrait juste aimer la vie (2x)

**ÉTAT D'URGENCE ON S'ASSIGNE  
A RÉSISTANCE! (5x)**

(->2 chuchotés, 3 chantés, 1 crié)

---

## El Pueblo Unido

---

**Paroles Quilapayún**  
**Musique Sergio Ortega (1970)**

*Chanson écrite avant le coup d'État de Pinochet.  
Le 11 septembre 1973 à Santiago de Chile,  
l'aviation bombarde le palais de la Moneda. Le  
président de l'Unité Populaire, Salvador Allende,  
met fin à ses jours. C'est le début de la dictature  
d'Augusto Pinochet. C'est en exil, en 1970, à Paris,  
que Ortega composera cette chanson qui  
deviendra l'hymne de tous les peuples opprimés du  
continent latino-américain.*

**El pueblo unido jamás será vencido!**  
(4x)

De pie, cantar que vamos a triunfar.  
Avanzan ya, banderas de unidad.  
Y tú vendrás marchando junto a mí  
Y así verás tu canto y tu bandera  
florecer,  
La luz de un rojo amanecer  
Anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar el pueblo va a triunfar.  
Será mejor la vida que vendrá  
A conquistar nuestra felicidad  
Y en un clamor mil voces de combate  
se alzarán  
Dirán canción de libertad  
Con decisión la patria vencerá.

Y ahora el pueblo  
que se alza en la lucha  
Con voz de gigante  
gritando: ¡adelante!

El pueblo unido jamás será vencido,  
El pueblo unido jamás será vencido...

La patria está forjando la unidad  
De norte a sur se movilizará  
Desde el salar ardiente y mineral  
Al bosque austral unidos en la lucha  
Y el trabajo irán la patria cubrirán,  
Su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar el pueblo va a triunfar  
Millones ya, imponen la verdad,  
De acero son ardiente batallón  
Sus manos van llevando la justicia y la  
razón  
Mujer con fuego y con valor  
Ya estás aquí junto al trabajador.

Y ahora el pueblo  
que se alza en la lucha  
Con voz de gigante  
gritando: ¡adelante!

**El pueblo unido jamás será vencido!**<sub>(n.x)</sub>

---

## Les Fleurs

---

Compagnie Jolie Môme, 2016

*Chanson qui fait référence à des mots de Pablo Neruda. : "Podrán cortar todas las flores, pero no podrán detener la primavera"*

*(«Ils pourront couper toutes les fleurs, ils ne pourront pas empêcher le printemps d'arriver»)  
À travers le clip de la chanson, La Compagnie Jolie Môme dénonce les violences policières notamment celles de la contestation contre la Loi Travail du Printemps 2016 qui donna naissance au mouvement Nuit Debout.*

**Refrain :**

**« Ils peuvent empêcher  
Les fleurs de pousser  
Ils n'empêcheront jamais  
Le printemps d'arriver » (2x)**

Comme la rivière  
Coule la mémoire  
Des pères de nos pères  
Des vieilles histoires qu'on  
chantait naguère  
Au coin du feu le soir

Au fond des clairières  
Brule la mémoire  
Des mères de nos mères  
Des belles sorcières  
Qui chantaient le soir  
Sous la clarté lunaire

**Refrain (1x)**

Comme la rivière  
Gronde la colère  
Des révolutionnaires  
Inondant la terre  
De rêves d'espoirs  
De frondes légendaires

Comme le tonnerre  
Gronde la colère  
Des révolutionnaires  
Inondant la terre  
De rêves d'espoirs  
De frondes légendaires

**Refrain (2x)**



---

## La Rue des Lilas

---

Sylvain Girault - Katé Mé, 2015

*Le dernier couplet est emprunté à Paul Valéry.  
Le groupe Katé-Mé fait de la musique « rock instrumental », mais son public acclame la chanson aux Vieilles Charrues en 2016.  
Elle fait référence à la Syrie, pays en proie à une dictature et à une guerre sanglante depuis les promesses écrasées du Printemps Arabe 2011.*

Ce soir je meurs à la guerre  
Aujourd'hui pour moi sonne le glas  
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot  
Sur le trottoir de la rue des Lilas (*les ♂*)

Ce soir je meurs sous vos bombes  
Pourtant je n'ai rien fait pour ça  
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville  
Sur le trottoir de la rue des Lilas (*toustes*)

### Refrain :

**Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis  
Que maudite soit la guerre  
Maudits les chars, les fusils, les combats  
Je m'éteins dans la rue des Lilas**

*(2voix : « La rue des lilas rue des lilas...mais  
tou-tes pour dernier vers – idem pour la suite)*

Plus jamais revoir la dune  
Au matin quand s'effacent mes pas  
Jamais plus les cimes et la neige éternelle  
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune  
Dans la nuit qui éclaire mes pas  
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts  
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

### Refrain

J'aim'rais tant revoir mes frères  
Mes enfants, mes parents, mes amis  
Danser le dabkeh\* pour repousser la mort  
Trinquer l'arak\* jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière  
Chanson pour apaiser la nuit  
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord  
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

### Refrain

*(Couplet à répéter 2 fois, en canon, départ sur le « ma »)*

Car la guerre c'est un **massacre**  
De gens qui ne se connaissent pas  
Au profit de gens qui toujours se  
connaissent  
Mais qui ne se massacrent pas (**2x**)

### Refrain

+ « Je m'éteins dans la rue des Lilas... »

\* »dabkeh « : *danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie*

\* « arak »: *eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Palestine*

---

## Le Déserteur

---

**Boris Vian, Harold Berg, 1954.**

*Chanson antimilitariste écrite à la fin de la guerre d'Indochine et à la veille de la guerre d'Algérie. En 1955, Mouloudji enregistre une version pacifiste (il demande à Boris Vian d'en modifier certaines paroles, notamment le dernier quatrain, qui est resté sous cette forme) Elle fut censurée de 1958 à 1962, à la fin de la guerre d'Algérie.*

Monsieur le président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps.  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir.  
Monsieur le président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer de pauvres gens.  
C'est pas pour vous fâcher,  
Il faut que je vous dise,  
Ma décision est prise,  
Je m'en vais déserteur.

Depuis que je suis né,  
J'ai vu mourir mon père,  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants.  
Ma mère a tant souffert

Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers.  
Quand j'étais prisonnier,  
On m'a volé ma femme,  
On m'a volé mon âme,  
Et tout mon cher passé.  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes,  
J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France,  
De Bretagne en Provence  
Et je crierai aux gens:  
«Refusez d'obéir,  
Refusez de la faire,  
N'allez pas à la guerre,  
Refusez de partir.»  
S'il faut donner son sang,  
Allez donner le vôtre,  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le président.  
Si vous me poursuivez,  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer. \*

autre fin possible: "Que j'emporte des  
armes Et que je sais tirer"

---

## La Java des Bombes Atomiques

---

Boris Vian et Alain Goraguer, 1955

*Chanson à replacer dans le contexte de la guerre froide : en 1955, les Etats-Unis, l'Union Soviétique mais aussi le Royaume-Uni sont équipés de l'arme atomique. En France, le programme de développement est en cours et les premiers essais auront lieu en 1960 dans le Sahara Algérien.*

Mon oncle un fameux bricoleur  
Faisait en amateur Des bombes atomiques  
Sans avoir jamais rien appris  
C'était un vrai génie Question travaux pratiques  
Il s'enfermait tout' la journée  
Au fond d'son atelier Pour fair' des expériences  
Et le soir il rentrait chez nous  
Et nous mettait en trans' En nous racontant tout

Pour fabriquer une bombe " A "  
Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de la tarte  
La question du détonateur  
S'résout en un quart d'heur'  
C'est de cell's qu'on écarte  
En c'qui concerne la bombe " H "  
C'est pas beaucoup plus vach'  
Mais un' chos' me tourmente  
C'est qu'cell's de ma fabrication  
N'ont qu'un rayon d'action  
De trois mètres cinquante  
Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans  
J'y retourne immédiat'ment

Il a bossé pendant des jours Tâchant avec amour  
D'améliorer l'modèle  
Quand il déjeunait avec nous  
Il avalait d'un coup Sa soupe au vermicelle  
On voyait à son air féroce Qu'il tombait sur un os

Mais on n'osait rien dire  
Et pis un soir pendant l'repas  
V'là tonton qui soupir' Et qui s'écrie comm' ça

A mesur' que je deviens vieux  
Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui flanche  
Soyons sérieux disons le mot  
C'est même plus un cerveau  
C'est comm' de la sauce blanche  
Voilà des mois et des années  
Que j'essaye d'augmenter La portée de ma bombe  
Et je n'me suis pas rendu compt'  
Que la seul' chos' qui compt'  
C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe  
Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,  
J'y retourne immédiat'ment

Sachant proche le résultat  
Tous les grands chefs d'Etat  
Lui ont rendu visite Il les reçut et s'excusa  
De ce que sa cagna Etait aussi petite  
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés  
Il les a enfermés En disant soyez sages  
Et, quand la bombe a explosé  
De tous ces personnages Il n'en est rien resté

Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla pas  
Et joua les andouilles Au Tribunal on l'a traîné  
Et devant les jurés Le voilà qui bafouille  
Messieurs c'est un hasard affreux  
Mais je jur' devant Dieu  
En mon âme et conscience  
Qu'en détruisant tous ces tordus  
Je suis bien convaincu D'avoir servi la France  
On était dans l'embarras Alors on l'condamna  
Et puis on l'amnistia Et l'pays reconnaissant  
L'élú immédiat'ment Chef du gouvernement

---

## L' Affiche Rouge

---

Louis Aragon, 1955 et Léo Ferré, 1959

*Louis ARAGON écrit ce poème en mémoire des résistants de cinq pays différents (Pologne, Hongrie, Italie, Arménie et France), dont beaucoup étaient juifs, qui ont été fusillés par les nazis le 21 février 1944. Les photos et les noms de certains d'entre eux avaient été réunis sur une affiche de propagande où les nazis voulaient montrer que les actions de résistance étaient l'œuvre d'étrangers.*

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes  
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants  
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans  
Vous vous étiez servis  
simplement de vos armes  
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits  
sur les murs de nos villes  
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants  
L'affiche qui semblait une tache de sang  
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles  
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir  
Français de préférence  
Les gens allaient sans yeux  
pour vous le jour durant  
Mais à l'heure du couvre-feu  
des doigts errants  
Avaient écrit sous vos photos  
MORTS POUR LA FRANCE  
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre  
A la fin février pour vos derniers moments  
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement  
Bonheur à tous Bonheur  
à ceux qui vont survivre  
Je meurs sans haine en moi  
pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir, Adieu les roses  
Adieu la vie adieu la lumière et le vent  
Marie-toi sois heureuse  
et pense à moi souvent  
Toi qui vas demeurer  
dans la beauté des choses  
Quand tout sera fini plus tard en Erivan.

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline  
Que la nature est belle e  
t que le coeur me fend  
La justice viendra sur nos pas triomphants  
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline  
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois  
quand les fusils fleurirent  
Vingt et trois qui donnaient  
le coeur avant le temps  
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant  
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir  
Vingt et trois qui criaient la France  
en s'abattant.

---

## L'Internationale

---

**Eugène Pottier, 1871 & Pierre Degeyter, 1888**

*C'est en pleine répression de la Commune que le poète Eugène Pottier écrit les paroles de l'Internationale. Mais c'est qu'en 1888, après la mort de Pottier (1887), que l'ouvrier lillois Pierre Degeyter compose la musique que nous connaissons. La musique originale était en fait l'air de « La Marseillaise ». C'est à partir du congrès d'Amsterdam de la IIème Internationale en 1904 que ce chant devient l'hymne du mouvement ouvrier mondial.*

Debout, les damnés de la terre  
Debout, les forçats de la faim  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la faim.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout, debout  
Le monde va changer de base,  
Nous ne sommes rien, soyons tout.

**Refrain (répété deux fois)**  
**C'est la lutte finale ;**  
**Groupons nous et demain**  
**L'Internationale**  
**Sera le genre humain.**

Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes  
Décrétons le salut commun.  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous-mêmes notre forge,  
Battons le fer tant qu'il est chaud.

L'État comprime et la Loi triche,  
L'impôt saigne le malheureux ;  
Nul devoir ne s'impose au riche ;  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle,  
L'Égalité veut d'autres lois ;  
"Pas de droits sans devoirs, dit-elle  
Égaux pas de devoirs sans droits."

Hideux dans leur apothéose,  
Les rois de la mine et du rail  
Ont-ils jamais fait autre chose  
Que dévaliser le travail ?  
Dans les coffres-forts de la banque  
Ce qu'il a créé s'est fondu,  
En décrétant qu'on le lui rende,  
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous saoulaient de fumée,  
Paix entre nous, guerre aux Tyrans  
Appliquons la grève aux armées,  
Crosse en l'air et rompons les rangs !  
S'ils s'obstinent ces cannibales  
A faire de nous des héros,  
Ils sauront bientôt que nos balles  
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes  
Le grand parti des travailleurs,  
La terre n'appartient qu'aux hommes,  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien de nos chairs se repaissent !  
Mais si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins disparaissent,  
Le soleil brillera toujours.

---

## Bandiera Rossa

---

**Paroles : Carlo Tuzzi, 1908**

**Musique : air traditionnel lombard**

*Le plus célèbre des chants révolutionnaires italiens, né au début du XXe siècle. La musique est issue de la fusion de deux chants populaires lombards. Le texte, écrit à l'origine par Carlo Tuzzi, a subi plusieurs modifications depuis, et plusieurs versions.*

Avanti popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa Bandiera rossa  
Avanti popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Evviva il comunismo e la libertà !

Degli sfruttati l'immensa schiera,  
La pura innalzi, rossa bandiera.  
O proletari, alla riscossa  
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Il frutto del lavoro a chi lavora andrà !

Da campi al mare, alla miniera  
All'officina, chi soffre e spera ;  
Sia pronto è l'ora della riscossa,  
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Soltanto il comunismo è vera libertà

Non piu nemici, non piu frontiere ;  
Sono i confini rosse bandiere.  
O comunisti, alla riscossa !  
Bandiera rossa trionferà !

Bandiera rossa la trionferà (ter)  
Solo il comunismo, pace e libertà !

---

## Quand ils Sont Venus

---

Paroles : Martin NIEMOLLER, Dachau, 1942

Musique : Jean-Marc Michel

*Une citation du pasteur Martin Niemöller (1892–1954) sur la lâcheté des intellectuels allemands au moment de l'accession des nazis au pouvoir et des purges qui ont alors visé leurs ennemis, un groupe après l'autre. De nombreuses variations et adaptations dans l'esprit de l'original ont été publiées dans différentes langues.*

Ils sont venus, je n'ai rien dit  
Ils sont venus, je n'ai rien dit

Quand ils sont venus chercher les  
communistes,  
Je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les  
syndicalistes,  
Je n'ai rien dit, j'n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,  
Je n'ai rien dit, je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les  
homosexuels,  
Je n'ai rien dit, j'n'étais pas homosexuel.

Quand ils sont venus chercher les Roms,  
Je n'ai rien dit, je n'étais pas rom

Puis ils sont venus me chercher  
Il ne restait plus personne  
Pour dire quelque chose (ter)  
Pour faire quelque chose.

---

## A las Barricadas

---

Paroles : Valeriano Orobón Fernández, 1933

Musique : Ángel Miret (arrangement de l'air  
de la Varsovienne, Pologne, 1884)

*Chant des anarchistes espagnols de la CNT-AIT  
pendant la Guerre civile espagnole pour arrêter  
l'avancée des troupes franquistes : No pasaran!*

Negras tormentas agitan los aires,  
Nubes oscuras nos impiden ver,  
Y aunque nos espere el dolor y la  
muerte,

Contra el enemigo nos llama el deber.

El bien más preciado es la libertad,  
Luchemos por ella con fe y con valor  
Alza la bandera revolucionaria  
Que llevará al pueblo a la emancipación

En pie el pueblo obrero, a la batalla,  
Hay que derrocar a la reacción!  
A las barricadas! A las barricadas!  
Por el triunfo de la confederación!

A las barricadas! A las barricadas!  
Por el triunfo de la confederación!

---

## Son de la Barricada (Oaxaca)

---

Tapacamino, 2006

*Chanson écrite en soutien au peuple d'Oaxaca (Sud-Est mexicain) qui en 2006 s'est insurgé contre la politique corrompue du gouverneur de l'Etat. Le mouvement est initié par le Syndicat National des Travailleurs de l'Education (SNTE), très vite rejoint par d'autres secteurs de la population pour créer la APPO, Assemblée Populaire des Peuples d'Oaxaca. Pendant plusieurs mois, la APPO expérimente la grève générale, les assemblées populaires, les barricades et une autre forme de gouvernement. Cette chanson rend hommage à celles et ceux qui y ont participé et qui ont affronté une terrible répression.*

El día catorce de junio del año del doz mil seis  
En la plaza de Oaxaca  
se puso el mundo al revés  
Temprano por la mañana  
al punto de amanecer  
Nadie hubiera imaginado lo que iba suceder

La huelga del magisterio tenía la plaza tomada  
Mientras el pinche gobierno  
preparaba la celada  
Antes que amanezca el día  
quitamos este plantón  
Gritaba la policía y empezó la represión

**REFRAIN:**

**¿Que de dónde son, qué de dónde son?  
Que son de la barricada  
¿De dónde son, qué de dónde son?  
Que son de la barricada**

Sono la alerta en la calle  
por donde entró el regimiento  
Y atrás de la barricada  
se alborotó el campamento  
Más tardaron en llegar  
que luego en salir corriendo  
Porque la gente en la plaza  
ya se estaba defendiendo

Salieron de todos lados  
con palos gritos y pedras  
Y a toda la policía la mandaron a la mierda  
Después vino el contrataque  
con fuerza de tierra y aire  
Con gases que los maestros  
se quitaron con vinagre

**REFRAIN**

Se acabo el gas y el valor,  
con la plaza enardecida  
Y las fuerzas del gobierno  
salieron en estampida  
Choco con piedra el traidor  
que asalta de madrugada  
Porque hoy la gente en la calle  
ya lo espera en barricada

**REFRAIN**



---

## Le Chant des Paysans

---

**1849, paroles et musique de Pierre Dupont  
Sur l'air de La semaine Sanglante**

*Le coup d'état du 2 décembre 1851 et la résistance grandement oubliée des livres d'histoire qu'opposèrent quelques dizaines de milliers de républicains. Le 24 fév. 1848, les barricades parisiennes ont renversé la monarchie de Juillet. Mais l'illusion est de courte durée : l'assemblée constituante comporte surtout des modérés. En Juin 1848 c'est l'écrasement de l'insurrection des ouvriers parisiens révoltés par la suppression des ateliers nationaux: 3 000 ouvriers gisent sur le pavé et le général qui vient de mater l'insurrection reçoit les pleins pouvoirs. Les révolutions d'Italie, Allemagne, Pologne et Hongrie sont écrasées. C'est la fin du «printemps des peuples». Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Ier, est élu Président de la République. Le 2 Déc. 1851, il se proclame empereur, mais seul le Sud-Est se soulève et l'insurrection est écrasée dans le sang, les insurgés exécutés ou envoyés au bagne.*

Quand apparut la République  
Dans les éclairs de Février,  
Tenant en main sa longue pique,  
La France fut comme un brasier :  
Dans nos vallons et sur nos cimes  
Verdit l'arbre de liberté ;  
Mais les quarante-cinq centimes  
Et Juin plus tard ont tout gâté.

**Refrain : Oh ! Quand viendra la belle ?  
Voilà des mille et des cents ans  
Que Jean-Guêtré t'appelle,  
République des paysans ! (bis)**

Mais ce beau feu s'écroule en cendre ;  
Le diable en passant l'a soufflé,  
Le crédit n'a fait que descendre,  
Et l'ouvrage est ensorcelé ;  
La souffrance a fait prendre en grippe  
La jeune Révolution  
Comme le vieux Louis-Philippe,  
Et nous nommons Napoléon.

Napoléon est sur son siège,  
Non point l'ancien, mais un nouveau  
Qui laisse les blés sous la neige  
Et les loups manger son troupeau,  
Quand l'aigle noir fond sur les plaines,  
Terre d'Arcole et de Lodi,  
Il se tient coi... dedans ses veines  
Le sang du Corse est refroidi.

Que va donc devenir la France,  
Si rien n'en sort à ce moment  
Où le cri de l'indépendance  
Nous appelle au grand armement ?  
Soldats, citoyens, faites place  
Aux paysans sous vos drapeaux ;  
Nous allons nous lever en masse  
Avec les fourches et les faux.

Les noirs et les blancs sans vergogne  
Voudraient nous mener sur Paris,  
Pour en faire une autre Pologne,  
Et nous atteler aux débris :  
A bas les menteurs et les traîtres,  
Les tyrans et les usuriers !  
Les paysans seront les maîtres,  
Unis avec les ouvriers.

La terre va briser ses chaînes,  
La misère a fini son bail ;  
Les monts, les vallons et les plaines  
Vont engendrer par le travail.  
Affamés, venez tous en foule  
Comme les mouches sur le thym ;  
Les blés sont mûrs, le pressoir coule :  
Voilà du pain, voilà du vin !

Oh ! quand viendra la belle ?  
Voilà des mille et des cents ans  
Que Jean-Guêtré t'appelle,  
République des paysans ! (bis)

---

## Le Chant des Marais

---

Paroles : Johann Esser & Wolfgang Langhoff,  
Musique : Rudy Goguel & Herbert Kirmsze

*Chant composé par des déportés allemands au camp de Börgermoor en 1933. Il circule par le bouche à oreille d'un camp à l'autre et est traduit par des prisonniers français à une date inconnue. Il symbolise l'héroïque résistance à l'intérieur même des camps de concentration et d'extermination. Sa mélodie a été reprise dans les années 1970 par les militantes du MLF pour L'Hymne des Femmes.*

Loin vers l'infini s'étendent  
Des grands prés marécageux.  
Pas un seul oiseau ne chante  
Sur les arbres secs et creux.

### Refrain

**O terre de détresse  
Ou nous devons sans cesse piocher!**

Dans ce camp morne et sauvage  
Entouré de murs de fer,  
Il nous semble vivre en cage  
Au milieu d'un grand désert.

### Refrain

Bruit des pas et bruit des armes,  
Sentinelles jour et nuit  
Et du sang des cris des larmes,  
La mort pour celui qui fuit.

### Refrain

Mais un jour dans notre vie  
Le printemps reflleurira.  
Liberté, liberté chérie  
Je dirai tu es à moi.

**O terre d'allégresse  
Ou nous pourrons sans cesse chanter !  
O terre enfin libre  
Ou nous pourrons revivre, aimer !**

---

## Die Moorsoldaten

---

Wohin auch das Auge blicket,  
Moor und Heide nur ringsum,  
Vogelsang uns nicht erquicket,  
Eichen stehen kahl und krumm.

Wir sind die Moorsoldaten  
Und ziehen mit dem spaten ins Moor

Hier in dieser öden Heide  
Ist das Lager aufgebaut.  
Wo wir fern von jeder Freude  
Hinter Stacheldraht verstaubt.

Morgens ziehen die Kolonnen  
Durch das Moor zur Arbeit hin.  
Graben bei dem Brand der Sonnen,  
Doch zur Heimat steht der Sinn.

Auf und nieder gehn die Posten,  
Keiner, keiner kann hindurch.  
Flucht wird nur das Leben kosten !  
Vierfach ist umzäunt die Burg.

Doch für uns gibt es kein Klagen,  
Ewig kann's nicht Winter sein.  
Einmal werden froh wir sagen :  
Heimat, du bist wieder mein !

Dann ziehn die Moorsoldaten  
Nicht mehr mit dem Spaten ins Moor

---

## La Butte Rouge

---

Montéhus, 1919

*En août 1914, les socialistes français et allemands oublient leur internationalisme pour se rallier aux "Unions sacrées" et envoyer les ouvriers s'entre-tuer sur le front. Montéhus lui-même, pourtant internationaliste et ami de Lénine, chantera des chants patriotiques entre 14 et 18. En 1919, il retrouve son antimilitarisme, avec cette chanson qui évoque la butte de Bapaume, en Champagne, et symbolise tous les champs de bataille de la guerre de 14. La chanson est devenue le symbole de la répression ouvrière.*

### REFRAIN :

**La Butte Rouge, c'est son nom,  
Et l'baptême s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient  
roulaient dans le ravin.  
Aujourd'hui y'a des vignes,  
Il y pousse du raisin,  
Qui boira d'ce vin là,  
boira l'sang des copains.**

Sur cette butte là y'avait pas d'gigolettes  
Pas de marlous ni de beaux muscadins.  
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,  
Et de Paname qu'est le roi des patelins.  
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,  
Sang d'ouvriers et sang de paysans,  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
N'en meurent jamais,

On n'tue qu'les innocents !  
Sur cette butte là on n'y f'sait pas la noce  
Comme à Montmartre  
Où l'champagne coule à flots,  
Mais les pauvr's gars  
Qu'avaient laissé des gosses  
Y f'saient entendre de terribles sanglots ...  
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,  
Larmes d'ouvriers et larmes de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans!

### REFRAIN

Sur cette butte là,  
On y r'fait des vendanges,  
On y entend des cris et des chansons :  
Filles et gars doucement qui échangent  
Des mots d'amour qui donnent le frisson.  
Peuvent-ils songer,  
Dans leurs folles étreintes,  
Qu'à cet endroit  
Où s'échangent leurs baisers,  
J'ai entendu la nuit monter des plaintes  
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

### REFRAIN

---

## Bread and Roses.

---

James Oppenheim, 1911

*Du pain et des roses ! Une vieille aspiration du mouvement ouvrier, et un poème américain qui reprend un slogan des manifestations de femmes de l'industrie textile, aux Etats-Unis en 1909.*

*En 1995 les femmes qui marchent sur Québec contre la pauvreté reprennent ce slogan. Encore aujourd'hui, les femmes réclament « du pain » — c'est-à-dire des emplois et l'équité salariale, mais aussi « des roses » — l'accès à la culture, une protection sociale, un système public de santé et d'éducation dignes de ce nom.*

As we go marching, marching, in the  
beauty of the day  
A million darkened kitchens, a thousand  
mill lofts gray  
Are touched with all the radiance that a  
sudden sun discloses  
For the people hear us singing, bread and  
roses, bread and roses.

As we come marching, marching, we  
battle too, for men,  
For they are in the struggle and together  
we shall win.  
Our days shall not be sweated from birth  
until life closes,  
Hearts starve as well as bodies, give us  
bread, but give us roses.

As we come marching, marching, un-  
numbered women dead  
Go crying through our singing their ancient  
call for bread,  
Small art and love and beauty their  
trudging spirits knew  
Yes, it is bread we fight for, but we fight  
for roses, too.

As we go marching, marching, we're  
standing proud and tall.  
The rising of the women means the rising  
of us all.  
No more the drudge and idler, ten that toil  
where one reposes,  
But a sharing of life's glories, bread and  
roses, bread and roses.

### Du Pain et des Roses (traduction québécoise)

Pendant que nous marchons, marchons dans la beauté du  
jour, Un million de cuisines sombres, un millier de greniers  
mornes Sont touchés par des rayons de soleil radieux et  
soudains Alors qu'on nous entend chanter, du pain et des  
roses, du pain et des roses!

... nous luttons aussi pour les hommes Car ils sont les frères  
des femmes et nous marcherons de nouveau avec eux Nos  
vies ne seront pas passées à suer de la naissance à la mort Le  
cœur a faim tout comme le corps ...

... , d'innombrables femmes mortes Pleurent pendant que  
nous chantons, notre cri pour du pain L'art, l'amour et la  
beauté que leurs âmes de servantes renfermaient ...

... nous nous tenons bien droit La montée des femmes est  
notre montée à tous Finies les corvées et enfin on se repose  
On partage les gloires de la vie du pain et des roses ...

---

## Café Café

---

Claude Michel, années 1980

Tu ne vois des tropiques que des plages  
magiques  
Bordées de cocotiers où fait bon se bronzer  
Tu n'connais de l'Afrique que des gens  
faméliques  
Qu'on t'montre à la télé quand tu bois ton  
café.

### REFRAIN

**Café, café cacahuète chocolat, t'as jamais  
remarqué qu'ça venait de là-bas  
Café, café cacahuète chocolat, et qu'ils ont  
récolté tous ces trucs-là.**

Paysans du Brésil cultivent les haricots  
Qu'on chasse des terres fertiles pour nourrir  
nos bestiaux  
Pour planter du café du sucre et du soja  
Z'ont plus rien à bouffer mais ça ça nous gêne  
pas.

### REFRAIN

Pour nourrir en Bretagne des porcs et des  
poulets  
On importe des montagnes l'manioc  
thaïlandais  
La farine de poisson qui nous vient du Chili  
S'rait pas pour ça qu'il n'ont plus assez  
d'calories.

### REFRAIN

Comme on était noyé sous nos excédents  
d'lait

Alors au Bangladesh on leur a envoyé  
Comme ce lait est donné le prix s'est effondré  
Et ils sont dans la dèche tous ceux qu'en  
produisaient.

### REFRAIN

Tu me diras pourtant la séch'resse au Sahel  
On y est pour rien vraiment c'est tout c'qu'il y  
a d'naturel  
On a pour dév'lopper les cultures tropicales  
Trop détruit la forêt y'a plus d'eau c'est  
normal.

### REFRAIN

Le soir à la télé tu peux voir en Afrique  
Sans un cri sans un pleur des enfants qui  
meurent  
On t'parle de charité et tu donnes un peu  
d'fric  
Ça t'évite de penser qu'au fond c'est  
politique.

### REFRAIN

Café café cacahuète chocolat, t'as jamais  
remarqué qu'ça venait de là-bas  
Café café si on leur prenait pas, ce qu'ils ont  
récolté ils n'en s'rait ptête pas là

**Café, café, café, café, café, café, café, café,...**

---

## Here's to You

---

Paroles de Joan Baez  
Musique d'Ennio Morricone, 1971

*Un des plus grands scandales judiciaires de  
l'histoire des Etats-Unis.*

*En 1927, ces deux immigrés italiens et anarchistes  
sont reconnus coupables de deux attaques de  
convoyeurs de fonds dans la banlieue de Boston.  
Malgré l'absence de preuves directes et les vives  
protestations de syndicalistes, de personnages  
publics et de chefs d'états européens, ils seront  
exécutés. La sentence est accueillie par un vent de  
protestation. Des milliers de gens défilent en  
scandant les noms des accusés. L'écho retentit  
jusqu'en Europe, comme à Brest, à Liverpool. Des  
funérailles suivies par 400 000 personnes sont  
organisées et les mouvements socialistes,  
communistes et anarchistes jurent de laver leur  
mémoire. Il faudra attendre 1973 pour qu'un  
mafieux confie sur son lit de mort que l'attaque  
des convoyeurs fut bien l'œuvre du gang de  
Morelli. Ils sont réhabilités en 1977.*

Here's to you, Nicola and Bart  
Rest forever here in our hearts  
The last and final moment is yours  
That agony is your triumph.

---

## Marche de Sacco et Vanzetti

---

Moustaki, 1969

Maintenant Nicolas et Bart  
Vous dormez au fond de nos cœurs  
Vous étiez tous seuls dans la mort  
Mais par elle vous vaincrez!  
Maintenant Nicolas et Bart  
Vous dormez au fond de nos cœurs  
Vous étiez tous seuls dans la mort  
Mais par elle vous vaincrez!

(3x)

---

## We Shall Not Be Moved

---

Musique : chant d'esclave dans les champs  
de coton Paroles : chant de piquet de grève

*C'est un "protest song" tiré d'un vieux « negro  
spiritual » qui fut chanté comme hymne lors des  
marches du Mouvement des droits civiques  
[MI/DO/LA]*

**Chorus :**

**We shall not be,  
we shall not be moved, (2x)  
Just like a tree that's planted by the river,  
We shall not be moved.**

**The union is behind us,  
we shall not be moved, (2x)  
Just like a tree that's planted by the river,  
We shall not be moved.**

**Chorus**

We're fighting for our freedom ...

**Chorus**

We're fighting for our children, ...

**Chorus**

We're building a strong union ...

**Chorus**

Black and white together...

**Chorus**

Young and old together, ...

**Chorus**

---

## No Nos Moveran

---

(Traditional, arr. by J. Baez)

[estribillo / chorus)]

No, no, no nos moveran!

No, no nos moveran!

Com' un arbol firme junto al rio

No nos moveran.

Unidos en la lucha, no nos moveran

Unidos en la lucha, no nos moveran

Como un arbol firme junto al rio

No nos moveran

**Chorus**

Unidos en la huelga, no, no, no nos  
moveran!

Unidos en la huelga, no, no, no nos  
moveran!

Como un arbol firme junto al rio  
No nos moveran, no nos moveran!

**Chorus**

---

## A Tous les Enfants

---

Boris Vian, 1954. Musique : Claude Vance

A tous les enfants qui sont partis le sac au dos  
Par un brumeux matin d'avril  
Je voudrais faire un monument  
A tous les enfants  
Qui ont pleuré le sac au dos  
Les yeux baissés sur leurs chagrins  
Je voudrais faire un monument  
Pas de pierre, pas de béton  
Ni de bronze qui devient vert  
Sous la morsure aiguë du temps  
Un monument de leur souffrance  
Un monument de leur terreur  
Aussi de leur étonnement  
Voilà le monde parfumé,  
Plein de rires, plein d'oiseaux bleus  
Soudain griffé d'un coup de feu  
Un monde neuf où sur un corps  
qui va tomber  
Grandit une tache de sang

Mais à tous ceux qui sont restés  
Les pieds au chaud, sous leur bureau  
En calculant le rendement  
De la guerre qu'ils ont voulue  
A tous les gras tous les cocus  
Qui ventripotent dans la vie  
Et comptent et comptent leurs écus  
A tous ceux-là je dresserai  
Le monument qui leur convient  
Avec la schlague, avec le fouet  
Avec mes pieds avec mes poings  
Avec des mots qui colleront  
Sur leurs faux-plis sur leurs bajoues  
Des larmes de honte et de boue.

---

## Quand un Soldat

---

Francis Lemarque, 1952

Fleur au fusil tambour battant il va  
Il a vingt ans un cœur d'amant qui bat  
Un adjudant pour surveiller ses pas  
Et son barda contre ses flancs qui bat  
Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a  
Dans sa musette son bâton d'maréchal  
Quand un soldat revient de guerre il a  
Dans sa musette un peu de linge sale

Partir pour mourir un peu  
A la guerre à la guerre  
C'est un drôle de petit jeu  
Qui n'va guère aux amoureux  
Pourtant c'est presque toujours  
Quand revient l'été  
Qu'il faut s'en aller  
Le ciel regarde partir  
Ceux qui vont mourir  
Au pas cadencé  
Des hommes il en faut toujours

Car la guerre car la guerre  
Se fout des serments d'amour  
Elle n'aime que l'son du tambour

Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a  
Des tas de chansons et des fleurs sous ses pas  
Quand un soldat revient de guerre il a  
Simplement eu d'la veine et puis voilà...



---

## La Lega

---

*La lega est une chanson de lutte italienne originaire de la région de Padoue ; elle était chantée par les « mondine », les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes des ouvriers agricoles contre les patrons à la fin du XIXe siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes. On peut l'entendre dans le film 1900 de Bernardo Bertolucci quand les paysannes manifestent contre l'expulsion des fermiers qui n'ont pas pu régler leur loyer aux riches propriétaires.*

**[Autre version 70s p.204]**

Sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
per amor dei nostri figli  
per amor dei nostri figli  
sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
per amor dei nostri figli  
in lega ci mettiamo

### Refrain

**A oilì oilì oilà e la lega la crescerà  
e noi altri lavoratori  
e noi altri lavoratori  
a oilì oilì oilà e la lega la crescerà  
e noi altri socialisti  
vogliamo la libertà**

E la libertà non viene  
perché non c'è l'unione  
crumiri col padrone  
crumiri col padrone  
e la libertà non viene  
perché non c'è l'unione  
crumiri col padrone  
son tutti da ammazzar

### Refrain

Sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
abbiamo delle belle buone lingue  
abbiamo delle belle buone lingue  
sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
abbiamo delle belle buone lingue  
e ben ci difendiamo

### Refrain

E voi altri signoroni  
che ci avete tanto orgoglio  
abbassate la superbia  
abbassate la superbia  
e voi altri signoroni  
che ci avete tanto orgoglio  
abbassate la superbia  
e aprite il portafoglio

### Refrain

---

## La Java des Bons Enfants

---

Paroles: Guy Debord, 1974

Musique: Marc Lemonnier

*Le 8 novembre 1892, l'anarchiste Émile Henry, pose une bombe dans l'usine de la Compagnie des Mines de Carmaux. Le concierge trouve la bombe et la rapporte au commissariat de la rue des Bons-Enfants, où elle explosera, y tuant 5 personnes. Une sixième décédera d'une crise cardiaque. Guy Debord attribue sa chanson à Raymond Callemin dit «Raymond la Science», un des membres de la bande à Bonnot qui a été guillotiné en 1913.*

Dans la rue des Bons Enfants,  
On vend tout au plus offrant  
Y'avait un commissariat  
Et maintenant il n'est plus là.  
Une explosion fantastique  
N'en a pas laissé une brique,  
On crut qu'c'était Fantomas  
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite  
Y porter une marmite  
Qu'était à renversement  
Et la r'tourne imprudemment.

Le brigadier, l'commissaire,  
Mêlés aux poulets vulgaires  
Partent en fragments épars  
Qu'on ramasse sur un buvard.  
Contrairement à c'qu'on croyait,  
Y'en avait qui en avaient.  
L'étonnement est profond,  
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre aux palais  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les forfaits  
D'infamie capitaliste  
Mais heureusement vient l'anarchiste.  
Il n'a pas de préjugés,  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patrie, plus d'colonie,  
Et tout le pouvoir il le nie.

Encore quelques beaux efforts,  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons enfants,  
Viande à vendre au plus offrant  
L'avenir radieux prend place  
Et le vieux monde est à la casse. (bis)

---

## Les Archers du Roi

---

Paroles : Albert Santoni, 1960

Musique : A. Pontin

Ils ont commencé la saison  
En fauchant les moissons  
Avec les sabots de leurs coursiers  
Ils sont venus à la maison  
Ils ont pris les garçons  
Sans demander permission!  
Je les ai vu courber l'échine  
Sous les coups de fouet qui pleuvaient  
Cordes d'acier bardées d'épines  
Qui les mordaient, les saignaient.

### Refrain

**Non, ne me demandez pas  
De saluer les archers du Roi  
Non, ne me demandez pas  
De saluer les archers du Roi**

Et tout là-haut sur la colline,  
la potence est dressée  
Pour pendre ceux qu'on a condamnés  
On y accroche au matin  
Le mendiant qui a faim,  
le bandit de grands chemins,  
Celui qui, dans sa misère,  
Voulut maudire le nom du Roi  
Parce qu'il lui avait pris sa terre,  
Son blé, sa réserve de bois.

### Refrain

Derrière chez moi il y avait  
une fille que j'aimais  
et qui m'avait donné ses printemps.  
Mais un jour on l'a emmenée  
Pour aller assister  
A la noce d'un archer!  
J'ai vu des tours tomber la pierre  
J'ai entendu les gens hurler  
Son corps fut jeté sans prières  
Sur le bas-côté d'un fossé.

### Refrain

---

## Le Chant des Ouvriers

---

Pierre Dupond, 1846

*Chanson qui témoigne de l'éveil de la conscience de la classe ouvrière. Pierre Dupond (1821-1870), ancien canut, était le chansonnier des travailleurs. Il était surtout d'une autre révolution, celle de 1848.*

Nous dont la lampe le matin,  
Au clairon du coq se rallume,  
Nous tous qu'un salaire incertain  
Ramène avant l'aube à l'enclume  
Nous qui des bras, des pieds, des  
mains,

De tout le corps luttons sans cesse,  
Sans abriter nos lendemains  
Contre le froid de la vieillesse,

**Aimons-nous, et quand nous pouvons  
Nous unir pour boire à la ronde  
Que le canon se taise ou gronde,  
Buvons, buvons, buvons !  
À l'indépendance du monde !**

Mal vêtus, logés dans des trous,  
Sous les combles dans les décombres,  
Nous vivons avec les hiboux,  
Et les larrons amis des ombres ;  
Cependant notre sang vermeil  
Coule impétueux dans nos veines ;  
Nous nous plairions au grand soleil  
Et sous les rameaux verts des chênes.

**Aimons-nous...**

À chaque fois que par torrents,  
Notre sang coule sur le monde  
C'est toujours pour quelques tyrans  
Que cette rosée est féconde  
Ménageons-le dorénavant,  
L'amour est plus fort que la guerre ;  
En attendant qu'un meilleur vent  
Souffle du ciel ou de la terre,

**Aimons-nous...**

---

## On Parle de Parité

---

Femouz T., 2005

Spécialement dédicacé

Aux routières, aux câblières, infirmières,  
jardinières, pâtissières, tapissières,  
biscuitières, joaillières, téléphonistes,  
machinistes.

Aux fleuristes, aux choristes, aux urbanistes,  
aux ébénistes, aux pépiniéristes, aux  
satiristes, aux coloristes, aux courriéristes, aux  
chimistes, aux hygiénistes, aux trompettistes,  
aux trapézistes.

Refrain

**On parle d'égalité, On parle de parité  
Mais les femmes qui travaillent  
N'ont pas gagné la bataille  
On parle d'égalité, On parle de parité  
Mais les femmes qui travaillent  
Ont pas fini de batailler (2x)**

Dedicacé aux géologues

Psychologues, aux sociologues,  
sinologues, aux philologues, aux  
éthologues, aux graphologues,  
archéologues, paléologues, aux  
marinières, aux fermières.

Aux costumières, aux couturières, aux  
façonniers, aux gantières, aux lingères, aux  
ménagères, aux guichetières, aux secrétaires,  
aux romancières, aux aventurières,

Vas-y...continue la liste !

Téléphonistes, machinistes, économistes,  
violinistes, étalagistes, paysagistes,  
métallurgistes, aquarellistes, carriéristes,  
archivistes, journalistes, modélistes.

**Refrain (2x)**

Dedicacé aux serveuses

Aux chroniqueuses, aux visiteuses, aux  
chercheuses, aux enquêteuses, aux  
ajusteuses, aux acheteuses, aux chanteuses,  
aux danseuses, inspectrices ou perforatrices.

Dessinatrices, créatrices, animatrices,  
opératrices, réalisatrices, productrices,  
éducatrices, monitrices, compositrices,  
cantatrices, aux galériennes, aux magiciennes.

Aux historiennes, aux bohémiennes, aux  
grammairiennes, aux physiciennes, aux  
techniciennes, aux gardiennes, aux  
électriciennes, aux mécaniciennes, aux  
comédiennes, aux pharmaciennes, aux  
musiciennes femmouziennes...

À toutes celles saisonnières,  
CDIères ou journalières,  
Qui pour un travail égal  
À celui que font les mâles  
Et à qualification égale

Touchent moins, c'est pas normal.

**Refrain (4x)**

---

## La Chanson du Père Duchesne

---

Anonyme, 1892

*Ravachol la chantait en montant sur la guillotine le 11 juillet 1892. On y retrouve les revendications sociales des Enragés et des Bras-nus de la Première Révolution Française. Les travailleurs qui se dressent contre la société de classes y désignent encore leurs ennemis sous les figures du propriétaire et du prêtre.*

Né en nonante-deux Nom De Dieu  
Mon nom est père Duchesne  
Marat fut un soyeux Nom De Dieu  
A qui lui porta haine "Sang Dieu !"  
Je veux parler sans gêne Nom De Dieu

Coquins filous peureux Nom de Dieu  
Vous m'appelez canaille  
Dès que j'ouvre les yeux Nom de Dieu  
Jusqu'au soir je travaille "Sang Dieu !"  
Et je couch' sur la paille Nom de Dieu

On nous promet les cieus Nom de Dieu  
Pour toute récompense  
Tandis que ces messieurs Nom de Dieu  
S'arrondissent la panse "Sang Dieu !"  
Nous crevons d'abstinence Nom de  
Dieu

S'ils te traitent de gueux Nom de Dieu  
Sus à leur équipage  
Un pied sur le moyeu Nom de Dieu  
Pour laver cet outrage "Sang Dieu !"  
Crache leur au visage Nom de Dieu

Pour mériter les cieus Nom de dieu  
Voyez vous ces bougresses  
Au vicaire le moins vieux Nom de dieu  
S'en aller à confesse "Sang Dieu !"  
Se faire peloter les fesses Nom de dieu

Si tu veux être heureux Nom de Dieu  
Pends ton propriétaire  
Coupe les curés en deux Nom de Dieu  
Fout les églises par terre "Sang Dieu !"  
Et l'bon dieu dans la merde Nom de  
Dieu

Peuple trop oublieux Nom de Dieu  
Si jamais tu te lèves  
Ne soit pas généreux Nom de Dieu  
Patrons bourgeois et prêtres "Sang  
Dieu !"  
Méritent la lanterne Nom de Dieu

**MERITE LA LANTERNE !**

---

## **Amis, Dessous la Cendre**

Paroles et musique : Serge Utgé-Royo, 1989

**Amis  
Dessous la cendre  
Le feu  
Va tout brûler**

**La nuit  
Pourrait descendre  
Dessus  
Nos amitiés**

Voilà que d'autres bras tendus  
S'en vont strier nos aubes claires  
Voilà que de jeunes cerveaux  
Refont le lit de la charogne

Nous allons compter les pendus  
Au couchant d'une autre après-guerre  
Et vous saluerez des drapeaux  
En priant debout  
Sans vergogne

**Amis, dessous la cendre...**

La nouvelle chasse est ouverte  
Cachons nos rires basanés  
Les mots s'effacent sous les poings  
Et les chansons sous les discours

Si vos lèvres sont entrouvertes  
Un ordre viendra les souder  
Des gamins lâcheront les chiens  
Sur les aveugles  
Et sur les sourds

**Je crie  
Pour me défendre  
A moi, les étrangers  
La vie est bonne à prendre  
Et belle à partager**

Si les massacres s'accumulent  
Votre mémoire s'atrophie  
Et la sinistre marée noire  
Couvre à nouveau notre avenir

Vous cherchez dans le crépuscule  
L'espérance de la survie  
Les bruits de bottes de l'Histoire  
N'éveillent pas vos souvenirs

**Amis, dessous la cendre...**

---

# Ta Colère est Légitime

---

Compagnie Jolie Môme, 2003

## Intro :

*Ca fait vingt ans qu'on nous explique  
La lutte de classe, c'est dépassé  
Qu'au nom d'la guerre économique  
Pauvres et riches doivent collaborer  
La droite, la gauche capitalistes  
Ont ouvert la voie aux fascistes*

## Refrain

**Ne te trompe pas de colère  
Et méfie-toi des milliardaires  
Avec ou sans œil de verre  
Oui, méfie-toi des milliardaires**

Ta colère est légitime  
Qui peut rêver du RMI  
Même si certains estiment  
Que c'est bien trop que ça suffit !  
Que celui qui n'a pas d'emploi  
N'a qu'a se contenter de ça

## Refrain

Ta colère est légitime  
Lorsque personne n'intervient  
Que la peur hante tes voisins  
T'encaisses les coups dans ta cuisine  
Tes gosses dans la cage d'escalier  
Au moins, ils te voient pas pleurer

## Refrain

Ta colère est légitime  
La gauche, la droite avaient promis  
Tu les as crus, ils t'ont trahi

Maillon faible qu'on élimine  
Au bistrot, tu rêves de vengeance  
Tu bois contre l'indifférence

## Refrain

Ta colère est légitime  
Quand tous les jours à la télé  
Les patrons se pavanent et friment  
Disant qu'il faut se résigner  
Car à la bourse c'est la crise  
Faut s'sacrifier pour l'entreprise

## Refrain

Ta colère est légitime  
Quand même avec ses airs de fête  
La grève se transforme en défaite  
Et la précarité te guette  
Mais quand tu veux manifester  
Les flics protègent les beaux quartiers

## Refrain

Ta colère est légitime  
Mais pense à ton copain Karim  
Avec qui tu te fends la gueule  
Celui dont tu dis que c'est l'seul  
Qu'avec lui ce n'est pas pareil  
Que ce mec là c'est une merveille !

## Refrain

Ta colère est légitime  
La télé t'a terrorisé  
Dans ton esprit sont mélangés  
New York, Nanterre, La Palestine  
En confondant peur et courage  
Dans l'isoloir tu te soulages

## Refrain



---

## C'est dans la Rue

---

Compagnie Jolie Môme, 2011

**Tu peux voter, pétitionner  
Débattre à la télé  
ou gamberger sans te bouger**

C'est dans la rue qu'ça se passe !  
C'est dans la rue qu'ça se passe !

C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
Un bulletin dans une boîte  
Ca change pas grand chose

C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand revient le printemps  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand on lâche nos écrans  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand on s'est rencontré  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
La peur s'en est allée

C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose

C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand s'énervent les enfants  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand les rejoignent les parents  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
C'est dans la rue qu'ça se passe

Quand on bloque la machine  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand les rêves s'animent  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Dans la rue d'à côté  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Comme dans tous les quartiers

C'est dans la rue qu'ça se passe  
Grève générale

**Tous ensemble, tous ensemble  
Grève générale (3x)**

C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand les rois sont matés  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand valse l'échiquier  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand on change le ciel  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Toujours en plein air

C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand on change d'air  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
On va pas s'laisser faire  
C'est dans la rue qu'ça se passe  
Quand il s'passe quelque chose  
**C'est dans la rue qu'ça se passe  
On va pas s'laisser faire (-3x)**

---

## La Canaille

---

Paroles : Alexis BOUVIER, 1865

Musique : Joseph DARCIER

*Un chant révolutionnaire précurseur de la  
Commune de Paris, d'abord appelé « La Chanson  
des gueux. »*

Dans la vieille cité française  
Existe une race de fer  
Dont l'âme comme une fournaise  
A de son feu bronzé la chair.  
Tous ses fils naissent sur la paille,  
Pour palais ils n'ont qu'un taudis  
**C'est la canaille  
Eh bien, j'en suis!**

Ce n'est pas le pilier du bagne,  
C'est l'honnête homme dont la main  
Par la plume ou le marteau gagne  
En suant son morceau de pain  
C'est le père enfin qui travaille  
Les jours et quelquefois les nuits.  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis!**

C'est l'artiste, c'est le bohème  
Qui sans souper rime rêveur  
Un sonnet à celle qu'il aime  
Trompant l'estomac par le coeur.  
C'est à crédit qu'il fait ripaille  
Qu'il loge et qu'il a des habits.  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis!**

C'est l'homme à la face terreuse  
Au corps maigre, à l'œil de hibou,  
Au bras de fer à main nerveuse

Qui sortant d'on ne sait pas où  
Toujours avec esprit vous raille  
Se riant de votre mépris  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis!**

C'est l'enfant que la destinée,  
Force à rejeter ses haillons  
Quand sonne sa vingtième année  
Pour entrer dans nos bataillons.  
Chair à canons de la bataille  
Toujours il succombe sans cris...  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis!**

Ils fredonnaient la Marseillaise  
Nos pères les vieux vagabonds  
Attaquant en quatre-vingt treize  
Les bastilles dont les canons  
Défendaient la vieille muraille  
Que de trembleurs ont dit depuis  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis!**

Les uns travaillent par la plume  
Le front dégarni de cheveux  
Les autres martèlent l'enclume  
Et se saoulent pour être heureux.  
Car la misère en sa tenaille  
Fait saigner leurs flancs amaigris...  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis!**

Enfin, c'est une armée immense  
Vêtue en haillons, en sabots  
Mais qu'aujourd'hui la vieille France  
Les appelle sous ses drapeaux  
On les verra dans la mitraille  
Ils feront dire aux ennemis  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis!**

---

## Gioflé, Girofla

---

Paroles de Rosa Holt, 1935  
Musique d'Henri Goublier fils, 1937

Inspirée de la ronde enfantine traditionnelle  
du même nom - 1937

Que tu as la maison douce,  
Gioflé, Girofla  
L'ombre y dort, la fleur y pousse,  
L'bonheur y viendra !  
Vois la lune qui devient rousse,  
Gioflé, Girofla  
**L'avion la brûl'ra ! (bis)**

Que tu as de beaux champs d'orge,  
Gioflé, Girofla  
Ton verger de fruits regorge  
Le bon temps c'est là  
Entends tu ronfler la forge  
Gioflé, Girofla  
**L'canon les fauchera ! (bis)**

Que tu as de belles filles,  
Gioflé, Girofla  
Dans leurs yeux, où le ciel brille,  
L'amour descendra !...  
Sur la plaine on se fusille,  
Gioflé, Girofla  
**L'soldat les violera ! (bis)**

Que tes fils sont forts et tendres,  
Gioflé, Girofla  
C'est plaisir de les entendre  
A qui chantera !  
Dans huit jours on va m'les prendre  
Gioflé, Girofla  
**L'corbeau les mang'ra ! (bis)**

Tant qu'il y aura des militaires  
Soit ton fils, soit le mien,  
On n'verra, par tout'la terre  
Jamais rien de bien !  
On t'tuera pour te fair' taire,  
Par derrièr', comm'un chien  
Et tout ça pour rien !  
Et tout ça pour rien !

---

## Les Z'hommes

---

Henri Tachan, 1994

Font leur pipi contre les murs,  
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,  
Pisser debout ça les rassure,  
Les Z'hommes

Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,  
Peuv' jouer à la bataill' navale, Les Z'hommes

Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,  
Leur p'tit périscop' sous la flotte,  
Z'ont le bâton ou la carotte, Les Z'hommes

Et au nom de ce bout d'bidoche  
Qui leur pendouille sous la brioche,  
Ils font des guerres, ils font des mioches,  
Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,  
Leurs péripéties de braguette,  
Dans des gros rir' à la buvette, Les Z'hommes

Ils se racontent leur guéguerre,  
Leurs nostalgies de militaires,  
Une lalarme à la paupière, Les Z'hommes

Virilité en bandoulière,  
Orgueil roulé en band' moll'tières,  
Agressivité en oeillères, Les Z'hommes

Ils te traiteront de pédé,  
De gonzesse et de dégonflé,  
A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,  
C'est si pervers et c'est si doux,  
"Enfin quoi ! c'est pas comm' nous, Les z'hommes"

Z'aiment les femmes à la folie,  
Passives, muett' et jolies  
De préférence dans le lit, Des Z'hommes

Au baby-room ou au boudoir,  
A la tortore ou au trottoir,  
Z'aiment les femmes sans espoir, Les Z'hommes

Prostituées ou Pénélopes,  
Apprivoisées ou antilopes,  
"Toutes les femm' sont des salopes"  
Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
Qu'ils ont tué la femme du roi  
Et la déclaration des Droits De l'Homme,

C'est depuis deux mille ans, je pense,  
Qu'ils décapitent en silence  
Les femmes d'ailleurs et de France, Les Z'hommes

Z'ont abattu les Tibétaines,  
Z'ont fricassé les Africaines,  
Z'ont indigné les Indiennes, Les Z'hommes

Z'ont mis le voile aux Algériennes,  
La chasteté aux châtelaines  
Et le tablier à Mémène, Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,  
Ma pauvre peau de phalocrate,  
Dans la région de la prostate Des Z'hommes

Excusez-moi, mais je me tire,  
Sans un regret, sans un soupir,  
De votre mafia, votre empire Des Z'hommes

A chacun sa révolution,  
Aurais-je seul'ment des compagnons  
Qui partagent l'indignation  
**D'un homme ? (x2)**

---

## Die Gedanken Sind Frei

---

(Les pensées sont libres)

Une chanson allemande sur la liberté d'opinion. Les paroles et la mélodie ont été publiés pour la première fois à Berne entre 1810 et 1820. Le parolier et le compositeur originaux sont inconnus. Elle a été interprétée par Leonard Cohen et Freddy Quinn en 1976 et reprise après l'attentat contre Charlie Hebdo de janvier 2015 par un collectif d'artistes alsaciens.

Die Gedanken sind frei,  
wer kann sie erraten,  
sie fliehen vorbei  
wie nächtliche Schatten.  
Kein Mensch kann sie wissen,  
kein Jäger erschießen  
es bleibt dabei:  
Die Gedanken sind frei!

Ich denke was ich will  
und was mich beglückt,  
doch alles in der Still',  
und wie es sich schicket.  
Mein Wunsch und Begehren  
kann niemand verwehren,  
es bleibt dabei:  
Die Gedanken sind frei!

Und sperrt man mich  
ein im finsternen Kerker,  
das alles sind rein  
vergebliche Werke.  
Denn meine Gedanken  
zerreißen die Schranken  
und Mauern entzwei,  
die Gedanken sind frei!

Drum will ich auf immer  
den Sorgen entsagen  
und will mich auch nimmer  
mit Grillen mehr plagen.  
Man kann ja im Herzen  
stets lachen und scherzen  
und denken dabei:  
Die Gedanken sind frei!

**Die Gedanken sind frei!**

---

## **Demande aux Femmes**

---

Francesca Solleville, 2006

Demande aux femmes  
Elles sont nées pour faire rêver  
pour faire rêver  
Dans les magazines et les vitrines  
Les femmes ont tant d'frivolités,  
d'frivolité.

### **Demande à Gisèle et à Isabelle..**

Elles sont nées pour balayer,  
pour balayer  
Faire la vaisselle vider la poubelle  
Les femmes ont tant d'habileté,  
d'habileté

### **Demande à Hélène et puis à Ghislaine, Demande à Gisèle à Isabelle..**

Elles sont nées pour enfanter,  
pour enfanter  
Et savent dès l'enfance  
que c'est dans la souffrance  
Les femmes ont tant d'générosité,  
d'générosité.

### **Demande à Christine et à Micheline Demande à Hélène et puis à Ghislaine Demande à Gisèle à Isabelle..**

Elles sont faites pour travailler,  
pour travailler  
Et faire chacune deux journées en une  
Les femmes ont tant d'agilité,  
d'agilité.

### **Demande à Colette et à Antoinette Demande à Christine à Micheline Demande à Hélène et puis à Ghislaine Demande à Gisèle et à Isabelle..**

Elles sont faites pour lutter,  
pour LUTTER  
Quand c'est leur colère  
qui remue la terre  
Les femmes aussi savent lutter,  
savent lutter.

### **Demande à Rosa et à Angéla, Demande à Colette et à Antoinette Demande à Christine et à Micheline Demande à Hélène et puis à Ghislaine Demande à Gisèle et à Isabelle ...**

---

## La Vaisselle

---

Anne Sylvestre, 2014

**Qui c'est qui fait la vaisselle?  
Faut pas qu'ça se perde!  
Qui c'est qui doit rester belle  
les mains dans la merde ?**

Mais tout change {2x}  
et voici Jules qui linge  
les fesses de l'héritier.

Il balaie {2x}  
et bientôt, quelle merveille,  
il astique le plancher.  
Ça fait rien, on change rien.

### REFRAIN

Mais tout bouge {2x},  
et voici que les yeux rouges

il fait cuire le rôti.  
Il cuisine {2x}  
- quelle splendeur assassine! -  
fait la plonge et il essuie.  
Ça fait rien, on change rien

### REFRAIN

Mais tout marche, mais ça marche,  
et voici qu'il ne se cache  
quand il reste à la maison.  
C'est Germaine qui ramène  
tout l'argent de la semaine,  
ce n'est pas contre saison.  
Ça fait rien, on change rien.

### REFRAIN

Mais il l'aime, mais ils s'aiment,  
et ce n'est pas un problème  
de savoir qui va porter  
la culotte ou bien les bottes,  
et le seul drapeau qui flotte,  
c'est une taie d'oreiller.  
Ça fait rien, on change rien.

### REFRAIN

Mais voici que sonne l'heure  
de traîner l'enfant qui pleure  
vers l'école aux bancs de bois.  
L'enfant de Germaine et Jules,  
sans y penser, articule  
dans les livres d'autrefois.  
Ça fait rien, on change rien.

### REFRAIN

Tout recule {2x}  
et plus tard le petit Jules  
aura des enfants aussi  
qui derrière leur cartable,  
dans l'école imperturbable  
épèleront ces niaiseries.  
Ça fait rien, on change rien !

### REFRAIN

**Qui c'est qui fait la vaisselle?  
Faut pas qu'ça se perde.  
Oh, mais non! Merde!**

---

## Utile

---

Musique : Julien Clerc, 1992  
Paroles : Etienne Roda Gil

"A quoi sert une chanson  
Si elle est désarmée ?"  
Me disaient des Chiliens,  
Bras ouverts, poings serrés  
Comme une langue ancienne  
Qu'on voudrait massacrer  
Je veux être utile  
À vivre et à rêver

Comme la lune fidèle  
A n'importe quel quartier,  
Je veux être utile  
À ceux qui m'ont aimé  
À ceux qui m'aimeront  
Et à ceux qui m'aimaient  
Je veux être utile  
À vivre et à chanter

Dans n'importe quel quartier  
D'une lune perdue,  
Même si les maîtres parlent  
Et qu'on ne m'entend plus  
Même si c'est moi qui chante  
À n'importe quel coin de rue,  
Je veux être utile  
À vivre et à rêver

À quoi sert une chanson  
Si elle est désarmée ?

---

## Hegoak

---

"les Ailes " : Poème basque de Joxean Artze  
Musique de Mikel Laboa.

*Un soir de 1968, dans un restaurant de San Sebastian avec sa femme, Mikel Laboa lit ce poème qui était imprimé sur des serviettes, en acte de résistance contre l'interdiction par le régime franquiste d'utiliser la langue basque. Il l'a mis en musique le soir même. L'oiseau y est le symbole de la liberté et le poème évoque l'impossibilité de posséder quiconque. Le contexte politique en a involontairement fait une chanson de protestation.*

Huuuuuuuuuuuh

Hegoak ebaki banizkio  
Neuria izango zen  
Ez zuen alde egingo

Bainan horrela  
Ez zen gehiago xoria izango

Eta nik, xoria nuen maite  
Eta nik eta nik, xoria nuen maite

Lala lala, lala lala, lala

Hu huuuuuu

« Si je lui avais coupé les ailes,  
Il aurait été à moi, Il ne serait pas parti,  
Oui mais voilà, Il n'aurait plus été un oiseau,  
Oui mais moi, C'était l'oiseau que j'aimais. »



---

## Loukoum et Camembert

---

Les Escrocs, 1994

Tu les aimes pas,  
Les autres marionnettes,  
Celles en djellaba  
Et turban sur la tête.  
Elles font des prières,  
Toi, t'en as pas besoin,  
T'as du bon camembert  
Et t'as du bon vin.  
Pendant que tu cavales,  
Amassant de l'oseille,  
Elles n'ont pour capital  
Qu'un rayon de soleil.  
Elles grillent des merguez  
Le soir sur le balcon.  
Toi, t'astiques ta " R16 "  
Et tu planques tes " ronds ".

**Donnez-vous la main,  
Loukoum et Camembert,  
Car vous êtes en chemin  
Vers le même cimetière.**

**Ben Saïd et Durand  
Sont à la même école,  
Des petits figurants  
Dans un grand guignol.**

Mais toi le Gaulois,  
Le Ducon Lajoie,  
Tu les aimes pas

Ces gens-là!  
Ils ont d'autres coutumes  
Que celles des gens du nord  
Qui font dans le costume  
Et la côte de porc.  
Dans tes vilaines entrailles,  
Tu sens monter la haine.  
Tu voudrais qu'elles s'en aillent  
Et tu cries vive le Pen.  
Qu'ils restent chez eux,  
Ces fumeurs de haschich,  
Qu'on reste entre petits vieux,  
Au pays des caniches.

### Refrain

Elles font plein de rejets,  
Toi, tu préfères les chiens.  
Tu te dis à quoi bon  
S'encombrer de gamins.  
Et pendant que tu t'angoisses,  
Sous tranquilisants,  
La marionnette d'en face,  
Elle fait des enfants.  
Elle fait de beaux gamins  
Avec les yeux brillants,  
Plus brillants que les tiens  
Qui crient au droit du sang,  
Car sais-tu, pauvre con,  
Que le mariage consanguin,  
Ça fait pas des canons,  
Ça fait des crétins.

### Refrain

---

## Les Immigrés

---

Paroles et musique : Michel Bühler 1976

Dans la chaleur pesante  
De la salle d'attente,  
A Lausanne, une nuit,  
Ils sont là, vingt ou trente,  
Qui somnolent ou qui chantent  
Pour passer leur ennui.

Ils ne parlent pas mon langage,  
Viennent d'Espagne ou d'Italie,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Ils ont, dans leur valise,  
Un trésor: trois chemises,  
Un pantalon usé.  
Dehors, le froid, la bise  
Râclent la pierre grise  
Et le goudron du quai.

Ils viennent bâtir nos barrages,  
Nos ponts, nos autoroutes aussi,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Leur maison, leur famille,  
Leurs garçons et leurs filles,  
Ils ont dû les laisser:  
C'est la loi qui le dit,  
Paraît qu' dans mon pays  
Il y a trop d'étrangers.

Leur faudra du coeur à l'ouvrage  
Et puis apprendre à dire oui,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent,  
Ça n'a pas d'importance,  
On ne veut que leurs bras.  
Et tout ça est normal,  
Et tout ça me fait mal,  
Ça se passe chez moi.

Ils retrouveront leur village  
Quand on n' voudra plus d'eux ici,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent!

---

## Etranger

---

Paroles et musique : Michel Bühler, 1971

Si la pluie en torrents  
Tombe sur les genêts,  
Si le brouillard descend  
A l'orée des forêts,  
Si ta route se perd,  
Si tu es fatigué,  
Si le vent de l'hiver  
Souffle dans la vallée,

Etranger, étranger,  
Viens frapper à notre porte,  
Nous ne demanderons pas  
Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien,  
Viens.

Si tu n'as pas trouvé  
De ruisseau en chemin,  
Si l'eau n'a pas coulé  
Dans le creux de tes mains,  
Si la faim te poursuit  
Comme une louve avide,  
Dans le froid et la nuit,  
Si ta besace est vide,

Etranger, étranger,  
Viens t'asseoir à notre table,  
Nous ne demanderons pas  
Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien,  
Viens.

Si tu veux raconter  
La douceur de chez toi,  
Si ton cœur veut chanter  
Des refrains de là-bas,  
Ou si, plus simplement,  
Tu ne veux que te taire,  
Et regarder longtemps  
Le feu et sa lumière,

Etranger, étranger,  
Reste encore pour la veillée,  
Nous ne demanderons pas  
Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien,  
Mais viens.

Nous ne demanderons pas  
Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien,  
Viens.

---

# L'Espoir

---

Michel Buhler, 2007

1 Bien que j' sois pas du genre chochette  
A m'effrayer comme un moineau  
A peine il vente à peine il flotte  
Du genre à faire mon numéro

D'inquiet, d' voyante extra-lucide  
Plantée d'avant sa boule de cristal  
"Je vois les ténèbres, le vide  
Aïe tout s'écroule tout va mal!"

J'avoue qu' par ces temps exaltants  
C' début d' millénaire embrumés  
Je s'rais, disons, pas franchement  
D'un optimisme forcené

Bêt'ment vu les d'mains qui s' préparent  
Et l' pauvre monde comme il va  
Oui, mais voilà qu' j'ai, c'est bizarre  
Comme scellé tout au fond d' moi  
L'espoir

2 L'Homme est souvent pire qu'une ordure  
Il l'a prouvé abondamment  
Cette qualité-là, c'est sûr,  
Défie les siècles, nargue les ans

Et c'est pas l' progrès, pas la Bourse  
Tout c' qu' illumine nos aujourd'hui  
Qui va v'nir freiner dans sa course  
L'universelle connerie

Allez d' mander rien que pour voir  
A Jenine ou en Haïti  
Comment va le vent de l'Histoire  
Allez faire un tour à Grozny

Ouais c'est l'horreur et le foutoir  
La Terre qui saigne un peu partout  
Mais j'ai beau l' voir et le savoir  
Je garde envers et contre tout  
L'espoir

3 Et pas b'soin d'aller à perpète  
Pour frissonner, monter les tours  
Suffit d' r'garder sous nos fenêtres  
Notr' pays débordant d'amour

Où les riches sur leurs tas d'or  
Se marrent et gouvernent en sous-main  
Où les pauvres travaill'ront plus fort  
Et plus longtemps pour gagner moins

Où l' bonheur c'est chacun pour soi  
Quand y est pas r'mis à bien plus tard  
- Franch'ment pour en arriver là  
Faut être nul, ou le vouloir -

Où dans les salons du profit  
Flotte une certaine odeur de merde  
Où tout est fait pour qu'on l'oublie  
Où tout est fait pour qu'on le perde  
L'espoir

4 L'espoir d'abord c'est dire non  
A ceux devant qui l'on s'incline  
C'est toujours relever le front  
Quand les autres courbent l'échine

L'espoir c'est prendre la parole  
Sans demander la permission  
Et c'est danser la Carmagnole  
Sous les balcons du roi Pognon

C'est cracher au nez des crétins  
Ceux qui prétendent inéluctable  
Le ventre tordu par la faim  
C'est cogner du poing sur la table

C'est montrer son cul aux sinistres  
Qui possèdent les continents  
C'est dire leur fait à leurs ministres  
Qu'ils soient larbins ou présidents

5 L'espoir c'est le respect toujours  
De tout ce qui palpète et vit  
Ça vient de loin, des anciens jours  
De la mine et du pain rassis

L'espoir c'est l'évidence belle  
Que l'on est là mille et cent mille  
Sans peur aucune, debout, rebelles  
Et que ça n'est pas inutile

L'espoir c'est plus fort que la mort  
La fleur qui perce le goudron  
Le soleil qui s' lèvr'a encore  
Sur les fûts rouillés des canons

C'est cette flamme qui vacille  
Ce feu que je tiens dans ma main  
Fragile et fort comme ma vie  
C'est tout ce qui me fait humain  
L'espoir

---

# Hexagone

---

**Renaud, 1975**

**Ils s'embrassent au mois de janvier**, car une nouvelle année commence, mais depuis des éternités l'a pas tell'ment changé la France. Passent les jours et les semaines, y'a qu'le décor qui évolue, la mentalité est la même, tous des tocards, tous des faux culs.

**Ils sont pas lourds en février**, à se souvenir de Charonne, des matraqueurs assermentés qui fignolèrent leur besogne. La France est un pays' de flics, à tous les coins d'rue y'en a cent, pour faire régner l'ordre public ils assassinent impunément.

**Quand on exécute au mois d'mars**, de l'autr'côté des Pyrénées, un anarchiste du Pays Basque, pour lui apprendre à s'révolter, ils crient, ils pleurent et ils s'indignent de cette immonde mise à mort, mais ils oublient qu'la guillotine chez nous aussi fonctionne encore.

**Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est pas c'qu'on fait de mieux en c'moment, et le roi des cons, sur son trône, j'parierais pas qu'il est allemand.**

**On leur a dit, au mois d'avril**, à la télé, dans les journaux, de pas se découvrir d'un fil, que l'printemps c'était pour bientôt, Les vieux principes du seizième siècle, et les vieilles traditions débiles, ils les appliquent tous à la lettre, y m'font pitié ces imbéciles.

**Ils se souviennent, au mois de mai**, d'un sang qui coula rouge et noir, d'une révolution manquée qui faillit renverser l'histoire. J'me souviens surtout d'ces moutons, effrayés par la liberté, s'en allant voter par millions pour l'ordre et la sécurité.

**Ils commémorent au mois de juin**, un débarquement d'Normandie, ils pensent au brave soldat ricain qu'est v'nu se faire tuer loin d'chez lui. Ils oublient qu'à l'abri des bombes, les Français craient : vive Pétain, qu'ils étaient bien planqués à Londres, qu'y'avait pas beaucoup d'Jean Moulin.

**Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est pas la gloire en vérité et le roi des cons, sur son trône, me dites pas qu'il est portugais.**

**Ils font la fête au mois d'juillet**, en souv'nir d'une révolution qui n'a jamais éliminé la misère et l'exploitation. Ils s'abreuvent de bals populaires, d'feux d'artifice et de flonflons, ils pensent oublier dans la bière qu'ils sont gouvernés comme des pions.

**Au mois d'août** c'est la liberté après une longue année d'usine, ils crient : vive les congés payés ; ils oublient un peu la machine. En Espagne, en Grèce ou en France, ils vont polluer toutes les plages, et, par leur unique présence, abîmer tous les paysages.

**Lorsqu'en septembre** on assassine un peuple et une liberté au coeur de l'Amérique latine, ils sont pas nombreux à gueuler. Un ambassadeur se ramène, bras ouverts il est accueilli, le fascisme c'est la gangrène, à Santiago comme à Paris.

**Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est vraiment pas une sinécure, et le roi des cons, sur son trône, il est français, ça j'en suis sûr.**

**Finies les vendanges en octobre**, le raisin fermente en tonneaux, ils sont très fiers de leurs vignobles, leurs côtes-du-rhône et leurs bordeaux. Ils exportent le sang de la terre un peu partout à l'étranger, leur pinard et leur camembert, c'est leur seule gloire, à ces tarés.

**En novembre, au Salon d'l'auto**, ils vont admirer par milliers l'dernier modèle de chez Peugeot, qu'il pourront jamais se payer. La bagnole, la télé, l'tiercé, c'est l'opium du peuple de France, lui supprimer c'est le tuer, c'est une drogue à accoutumance.

**En décembre, c'est l'apothéose**, la grande bouffe et les les p'tits cadeaux, ils sont toujours aussi moroses, mais y'a d'la joie dans les ghettos. La Terre peut s'arrêter d'tourner, ils rat'ront pas leur réveillon, moi j'voudrais tous nous voir crever, étouffés de aux marrons.

**Etre né sous l'signe de l'Hexagone, on peut pas dire qu'ça soit bandant. Si l'roi des cons perdait son trône, y'aurait cinquante millions de prétendants.**

---

## Quand C'est Non C'est Non

---

Jeanne Cherhal, 2014

Il était une fois, une fois ou mille  
Un homme comme toi,  
un homme tranquille  
Qui dans un désir violent et soudain  
Voulut parvenir trop vite à ses fins

Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes  
Face à la princesse dit « Suis-je bête  
Entre haut et bas souvent femme varie  
Si elle se débat  
c'est pour mieux dire oui »

Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non dommage  
Range ton crayon ta plume sauvage  
Quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non dégage  
Range ton crayon ta plume sauvage

Quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et passe aux aveux

### chœurs

Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non dommage  
Range ton crayon ta plume sauvage  
Quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et place aux adieux  
Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non dégage  
Range ton crayon ta plume sauvage  
Quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et place aux adieux  
Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et passe aux aveux

---

## Cinturini

---

« Tiketeta », c'est le bruit des machines à coudre...  
Chanson en dialecte d'Ombrie. Des ouvrières du textile, d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) près de Pérouse, dénoncent les préjugés des hommes sur les ouvrières, et affirment leur valeur et leur beauté en envoyant balader ceux qui les méprisent.

Semo de Cinturini  
Lasciatece passà  
Semo belle e simbatiche  
Ce famo rispettà

### Refrain :

**Matina e sera, ticchetettà**  
**Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà**  
**Matina e sera, ticchetettà**  
**Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà**

Quanno fischia la sirena  
Prima (in)nanzi che faccia giurnu  
Ce sentite atturn(u) atturnu  
Dentre Terni da passà

### Refrain

Quanna a festa ce vedete  
Quanno semo arcutate  
Pe signore ce pijate  
Semo scicche in verità

## Refrain

Se quarcunu che se crede  
Perché semo tessitore  
Ma se nui famo all'amore  
La facemo pe' scherzà

E se ce dicono, tant'accusci  
Je dimo squa(ja)tela pe'me tu poli ji  
E se ce dicono, tant'accusci  
Je dimo squa(ja)tela pe'me tu poli ji

Matina e sera, ticchetettà  
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà  
Matina e sera, ticchetettà  
Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà

### Traduction :

« Nous sommes de Cinturini, laissez-nous passer, nous sommes belles et sympathiques, nous faisons respecter / Matin et soir, tiketeka (son de la machine à coudre) jusqu'au samedi on doit s'y résigner / Quand sonne la sirène, avant même qu'il ne passe jour, notre odeur se sent partout dans la ville de Terni / Quand vous nous voyez à la fête et que nous sommes bien propres, vous nous prenez pour des dames, nous sommes chic en vérité / Si certains se la jouent parce que nous ne sommes que des couturières, lorsque nous faisons l'amour (avec eux) c'est pour nous amuser (à leur dépens) / Et s'ils nous disent des méchancetés, on leur dit « cassez-vous, parce que pour nous c'est vous qui puez ! »...

---

## Figli dell'Officina

---

Giuseppe Rafaelli et Giuseppe del Freo, 1921

*Hymne des ouvriers anarchistes de Carrare, écrit sur l'air d'une musique populaire. Elle deviendra l'hymne des « Arditi del Popolo », organisation anti-fasciste née en 1921, groupes ouvriers de combat contre la terreur des chemises noires fascistes. Cette chanson est l'une des plus populaires du mouvement ouvrier italien.*

Figli dell'officina  
O figli della terra  
Già l'ora s'avvicina  
Della più giusta guerra

La guerra proletaria  
Guerra senza frontiere  
Innalzeremo al vento  
Bandiere rosse e nere

Avanti, siam ribelli  
Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli  
Di pace e di lavor

Dai monti e dalle valli  
Giù giù scendiamo in fretta  
Con queste man dai calli  
Noi la farem vendetta

Del popolo gli arditi  
Noi siamo i fior più puri  
Fiori non appassiti  
Dal lezzo dei tuguri

Avanti, siam ribelli  
Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli  
Di pace e di lavor

Noi salutiam la morte  
Bella vendicatrice  
Noi schiuderem le porte  
A un'era più felice

Ai morti ci stringiamo  
E senza impallidire  
Per l'anarchia pugnamo  
O vincere o morire

Avanti, siam ribelli  
Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli  
Di pace e di lavor.



---

## Ain't gonna let nobody turn me around...

---

Joan Baez, 1976

*Tout est dans le titre : un peu à l'opposé de l'opportuniste de Dutronc (1969), elle dit que personne de lui fera retourner sa veste. Dans sa 1<sup>ère</sup> version, dans les couplets suivants, elle remplace, « nobody » par « the administration », « no first strike policy », « that stinking Kissinger » / « that killer Kissinger », « Indira Gandhi... ». Dans des versions ultérieures, c'est par « no apathy », « no misery », « no foreign policy ». Visiblement elle adaptait ses paroles à l'actualité : on doit pouvoir faire de même.*

**Ain't gonna let nobody**

**Turn me around\*... (3x)**

**Ain't gonna let nobody**

**Turn me around**

**Keep on a-walkin', Keep on a-talkin'**

**Gonna build a brand new world.**

Ain't gonna let ....  
(just add the current issues, or people)

Reprise . 1er couplet

---

## Fais du vélo !

---

Georgette Plana

Fais du vélo !

Fais du vélo, fais du vélo !

Tu vas te faufler partout

Et doubler toutes les autos

Fais du vélo, fais du vélo !

Tu n'auras plus, non jamais plus

Jamais les nerfs à fleur de peau

Fais du vélo, fais du vélo !

Tu iras plus vite et tu seras

Heureux comme un poisson dans l'eau

Fais du vélo, fais du vélo !

Tu n'auras plus jamais le moral à zéro

C'est le seul moyen de se refaire une santé  
Un peu de courage, allez, allez, faut pédaler !

Prends ta bicyclette et tu seras toujours à  
l'heure !

Baisse la tête et t'auras l'air d'un coureur !

{Refrain}

Toi, contrairement à tous les géants de la  
route,  
Tu prendras le temps de boire et de casser la  
croûte

Tu vas pédaler tranquillement toujours  
pépère

Et découvrir les joies d'la vie au grand air

{Refrain}

Fais du vélo !

---

## Vélo Vole

---

Dick Annegarn, , 2014

**Refrain :**

**Vélo va, vélo vole**

**La voie va, où vélo va**

**Vélo vire, vélo volte**

**Où va la vie, vélo va**

Belle voiture, beau camion  
Beau véhicule à locomotion,  
Beau wagon, belle station,  
Beau train à très grande vision

Belle avion, belle fusée  
Belle station espassionnée  
Belle kolkhoze de spationoze  
Belle espace de cosmos rose

**{Refrain}**

Belle moto, beau mécano  
Spiderman, superbe man  
Belle bécane à arbre à came  
Turbochrome d'échappeman

**{Refrain}**

Rien ne vaut le pédalo,  
Avec pédales et avec sans eau  
Qui dévale la vallée  
Avec sandales et avec ses pieds  
Belle péniches, sur beau canaux  
Belle écluse, bon tirant d'eau  
Beaux marin et beaux matelot  
Mais rien ne vaut le vélo

**{Refrain}**

---

## Ton Christ est Juif

---

Julos Beaucarne, 2002

Ton Christ est juif  
Ta voiture est japonaise  
Ton couscous est algérien  
Ta démocratie est grecque  
Ton café est brésilien  
Ton chianti est italien  
**Et tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger**

Ta montre est suisse  
Ta chemise est indienne  
Ta radio est coréenne  
Tes vacances sont tunisiennes  
Tes chiffres sont arabes  
Ton écriture est latine  
**Et tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger**

Tes figues sont turques  
Tes bananes viennent du Cameroun  
Ton saumon vient de Norvège  
Ton Tchantchès vient de Liège  
Uilenspiegel vient de Damme  
Du Zaïre vient ton tam-tam  
**Et tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger**

Tes citrons viennent du Maroc  
Tes litchis de Madagascar  
Tes piments du Sénégal  
Tes mangues viennent du Bangui  
Tes noix d'coco d'Côte d'Ivoire  
Tes ananas d'CALifornie  
**Et tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger**

Ta vodka vient de Russie  
Ta bière de Rhénanie  
Tes oranges d'Australie  
Tes dattes de Tunisie  
Ton Gulf-Stream vient des Antilles  
Tes pommes de Poméranie  
**Et tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger**

Ton djembe vient de Douala  
Ton gingembre vient d'Ouganda  
Ton boubou vient d'Tombouctou  
Tes avocats du Nigéria  
Tes asperges viennent du Chili  
Ton ginseng vient d'chez Li Peng  
**Et tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger**

---

## Si Loin, Si Proche

---

Compagnie Jolie Môme, 2005

C'est une terre de bergers,  
Il y pousse des oliviers,  
C'est une terre partagée  
Et découpée en pointillés

C'est un peuple colonisé,  
Sur des kilomètres emmuré,  
C'est tout un peuple emprisonné,  
Son horizon : des barbelés.

**Refrain :**

**Si loin, si proche,  
Un petit bout de planète,  
Si loin, si proche,  
La guerre dans toutes les têtes**

Pousse-toi de là que je m'y mette,  
D'abord j'étais là avant toi,  
Sur cette terre des prophètes,  
C'est le plus fort qui fait la loi,

Après plusieurs résolutions,  
Après plusieurs négociations,  
Deux populations sous pression  
Jour après jour paient l'addition.

**Refrain**

Sous les chenilles des bulldozers,  
Les maisons partent en poussière,  
Et d'attentats en couvre-feu,  
Les injustices ça rend furieux,

On met les enfants en prison  
Parce qu'ils ont jeté des pierres,  
On élève un mur en béton  
Au nom d'un dieu et d'une terre

**Refrain**

De Tel Aviv à Ramallah,  
De chaque côté de ce mur  
Il y a de plus en plus de voix  
Contre l'occupation qui dure

Tant qu'il y'aura des réfugiés  
Des occupants, des occupés  
Des oliviers déracinés,

Tant qu'il y'aura des prisonniers  
Des occupants des occupés  
Des oliviers déracinés

La Palestine résistera,  
La Palestine résistera !

---

## La Chasse à l'Enfant

---

Jacques Prévert & Joseph Kosma, 1934

*La colonie pénitentiaire de Belle-Île est restée célèbre par la révolte d'Août 1934. Un des enfants, avant de manger sa soupe dans le silence absolu, a ce jour-là osé mordre dans un morceau de fromage. Les surveillants l'ont alors rossé de coups, ce qui déclencha une émeute au sein de l'institution, et provoqua l'évasion massive de 55 pupilles. Ce fait divers est suivi d'une campagne de presse très virulente, et inspira des intellectuels comme Jacques Prévert, qui écrit ce poème. Il y dénonce la «battue» avec prime de 20 francs pour chaque garçon capturé.*

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit j'en ai assez de la maison de  
redressement  
Et les gardiens à coup de clefs lui avaient  
brisé les dents  
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le  
ciment

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Maintenant il s'est levé  
Et comme une bête traquée  
Il galope dans la nuit  
Et tous galopent après lui  
Les gendarmes les touristes les rentiers les  
artistes

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Pour chasser l'enfant, pas besoin de  
permis

Tous les braves gens s'y sont mis  
Qu'est-ce qui nage dans la nuit  
Quels sont ces éclairs ces bruits  
C'est un enfant qui s'enfuit  
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Tous ces messieurs sur le rivage  
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !  
Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le  
continent !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

---

## Gorizia

### [O gorizia tu sei maledetta]

---

*Guerre de 14-18, Italie du Nord. Gorizia évoque la tragédie du simple soldat. Offensive de Gorizia (été 1916). La vie est rude dans les tranchées. Les attaques autrichiennes se multiplient, la pluie tombe inlassablement. L'homme révolté qui va mourir maudit cet enfer et nous laisse son testament. 600 000 soldats italiens périrent dans cette guerre de position et d'usure.*

La mattina del cinque di agosto  
Si muovevano le truppe italiane  
Per Gorizia le terre lontane  
E dolente ognuno si parti

Sotto l'acqua che cadeva al rovescio  
Grandinavano le palle nemiche  
Su quei monti, colline e gran valli  
Si moriva dicendo così :

**O Gorizia tu sei maledetta**  
**Per ogni cuore che sente coscienza**  
**Dolorosa ci fu la partenza**  
**E il ritorno per molti non fu**

O vigliacchi che voi ve ne state  
Con le mogli sui letti di lana  
Schernitori di noi carne umana  
Questa guerra ci insegna a punir

Voi chiamate " il campo d'onore "  
Questa terra di là dei confini  
Qui si muore gridando " Assassini ! "  
Maledetti sarete un di

Cara moglie che tu non mi senti  
Raccomando ai compagni vicini  
Di tenermi da conto i bambini  
Che io muoio col suo nome nel cuor

### O Gorizia...

Traditori, signori ufficiali,  
Che la guerra l'avete voluta  
Sganatori di carne venduta  
E rovina della gioventù

#### En français :

Au matin du 5 août, Les troupes italiennes étaient en marche. Vers Gorizia, les terres lointaines. Et chacun partit plein de regrets.

Sous la pluie qui tombait à verse, Les balles ennemies fusaient; Sur ces monts, ces collines et ces vallées, On mourrait en disant ceci :

Ô Gorizia tu es maudite,  
Pour chaque cœur qui entend sa conscience;  
Le départ fut douloureux  
Et pour tous il n'y eut pas de retour.

Ô lâches qui vous prélassiez, Avec vos femmes sur des lits de laine,  
Qui vous moquez de notre viande humaine, Cette guerre nous apprend à punir.

Ce que vous appelez "champ d'honneur", Est une terre oubliée des Dieux. Ici on meurt en criant "assassins !" Un jour vous serez maudits.

Chère épouse qui ne m'entend pas Je m'en remets à mes compagnons près de moi Pour prendre soin de nos enfants, Et dire que je meurt ton nom dans mon cœur.

---

## Fais Voir le Son

---

Steve Warring

Que ta peau soit du café au lait  
Chocolat du beurre ou du pain frais  
Quelle soit la couleur elle est pareille  
Quand on regarde avec les oreilles  
Tout dépend de l'endroit où tu tapes  
Du coin de ta peau où tu frappes

**{Refrain:}** :

**Fais voir le son de tes cuisses**  
**Fais voir le son de tes mains**  
**Fais voir le son de tes côtes**  
**Fais voir le son de tes joues**  
**Creux tendu ou tout mou (2x)**

Pomme rouge, citron, mandarine  
Teint rosé, violacé, petite mine  
Toutes les peaux de la Terre se ressemblent  
Au micro, sur un disque ou une bande  
Sur ton corps tu pourras l'écouter  
Si ton oreille sait regarder

**{Refrain}**

Chair de poule, taches de rousseur  
Peau qui pique, peau de pêche ou de fleur  
Bronzée en juin ou pâle en décembre  
La couleur est pareille à entendre  
Que tu viennes du froid ou du chaud  
Voici le son de la couleur de ta peau

**{Refrain}**

---

## Nos Falta 43

---

Ayotzinapa

*Sur l'air de La LLorona. Cette chanson rappelle la disparition de 43 étudiants de l'Ecole Normale Rurale de Ayotzinapa, le 26 septembre 2014, dans la ville d'Iguala, dans l'État de Guerrero, au Mexique. Ils allaient à Iguala ce jour-là afin de manifester contre des pratiques du gouvernement mexicain. Pendant le voyage, la police locale les intercepte et une confrontation suit. Puis ils sont remis aux "Guerreros Unidos", un groupe mafieux local, et tués. Le bilan est de 27 blessés, 6 morts et 43 disparus.*

No Somos todos señores  
nos faltan 43 (2x)

este gobierno corrupto señores  
nos quiere desaparecer (2x)

El Pueblo camina junto  
queremos a México despertar (2x)

Desde Tijuana hasta Chiapas  
señores la lucha contra el poder (2x)

No Somos todos señores  
nos faltan 43 (2x)

**Justiciaa (3x)**

---

## On Lache Rien

---

HK & Les Saltimbanks, 2011

Du fond de ma cité HLM  
Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même  
et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on n'avait pas notre place  
On n'avait pas la gueule de l'emploi  
On n'est pas né dans un palace  
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers  
Paysans, immigrés, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser  
Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule  
leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
et qu'les têtes se remettent à tomber

**On lâche rien, on lâche rien**  
**on lâche rien, on lâche rien**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien, on lâche rien**

Ils nous parlaient d'égalité  
et comme des cons on les a crus  
Démocratie fais moi marrer  
Si c'était le cas on l'aurai su  
Que pèse notre bulletin de vote  
face à la loi du marché,  
C'est con mes chers compatriotes mais on s'est  
bien fait baiser  
Que pèsent les droits de l'homme face à la vente  
d'un Airbus

Au fond y a qu'une règle en somme  
se vendre plus pour vendre plus  
La République se prostitue sur le trottoir des  
dictateurs

Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
Nos dirigeants sont des menteurs

### [Refrain]

C'est tellement con, tellement banal  
de parler d'paix, d'fraternité  
quand des SDF crèvent sur la dalle  
et qu'on mène la chasse au sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
Juste histoire de les calmer,  
qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires  
trop précieux pour notre société  
C'est fou comme ils sont protégés tout nos riches  
et nos puissants  
Y a pas à dire ça peut aider  
d'être l'ami du Président  
Chers camarades, chers électeurs,  
chers citoyens consommateurs  
le réveil à sonné il est l'heure  
D'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a dl'espoir  
Tant qu'y a dl'a vie, Y a du combat  
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
Tant qu'on est debout on lâchera pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines  
maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde , on a pas l'choix

### [Refrain]



---

## La Grève Générale

---

*Cette chanson parle de la grève générale de Novembre 1918 en Suisse. 250 000 personnes cessent le travail pendant trois jours. Cela représente un tiers de la population active en Suisse, mais dans des branches comme la métallurgie, on peut estimer à 80% le nombre des participants. Initiée par le Comité d'Olten, elle fut réprimée par l'armée.*

Du fond, des bagnes patronaux,  
Des champs, des enfers de la mine,  
Les gueux hurlent partout famine,  
C'est le signal des temps nouveaux.  
C'est la lutte ardente et fatale  
De tout un monde révolté.

**Capitalistes, voyez les grévistes,  
Ils marchent vers l'égalité  
Vive la grève générale ! (bis)**

Nombreux aujourd'hui, mais demain,  
Plus nombreux encore que la veille,  
Comme un peuple qui se réveille,  
Ils conduiront le genre humain  
Vers la famille syndicale,  
Source de force et de fierté.

**Capitalistes...**

Arrière, ô tristes renégats,  
Troupeau méprisé de nos maîtres !  
Allons renards, jaunes et traîtres,  
Courbez l'échine encore plus bas !  
Demain, la classe patronale  
Rira de votre indignité.

**Capitalistes...**

A bas la loi des salariats,  
Fille de l'antique esclavage !  
Allons, debout, plus de servage,  
Plus de maîtres ni de parias !  
Par le feu, la pique, ou la balle,  
Debout contre l'iniquité.

**Capitalistes...**

Nous détruirons l'ordre bourgeois,  
Honte à jamais des temps modernes,  
Les églises et les casernes,  
Le capitalisme et ses lois.  
Et notre victoire finale  
Délivrera l'humanité

---

## Merci Macron

---

Les Gouettes (en trio mais à quatre)  
Sur l'air de Merci Patron (PAGE SUIVANTE)

Quand on arrive au travail  
On est content zaï, zaï, zaï  
Mais hélas, en fin de journée  
Quel dommage il faut rentrer  
Ah ah ah ça oui

Heureusement y'a un ministre  
Qui a su nous rendre moins tristes  
En nous permettant de rester  
Jusqu'à l'aube du jour d'après  
Laï, laï, laï, laï eehh

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Quel plaisir de travailler la nuit**  
**Ça évite les insomnies**

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Bosser chaque jour 24 heures**  
**Ça nous permet d'être à l'heure**

Avant l'dimanche, les touristes  
Trouvaient Paris très sinistre  
Les pauvres étaient obligés  
De s'faire chier dans des musées  
Ah ah ah ça oui

Mais depuis Castorama  
Est ouvert ils sont en joie  
Et au lieu de voir Caravage  
Il vont acheter du carrelage

Laï, laï, laï, laï eehh

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Quel plaisir de travailler l'Dimanche**  
**Quand y'a du pain sur la planche**

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Et comme a dit le Roi de France**  
**Mon enn'mi c'est les vacances**

Avant tous on avait peur  
D'être augmenté, quelle horreur  
Y'a rien de moins motivant  
Que de gagner plus d'argent  
Ah ah ah ça oui

Fort heureusement aujourd'hui  
Grace à la loi El Khomri  
Nos salaires seront en baisse  
Sauf pour Vincent Bolloré  
Laï, laï, laï, laï eehh

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Quel plaisir d'être compétitif**  
**Si vous saviez, comme on kiffe**

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Mais ne serait-il pas plus sage**  
**De rétablir l'esclavage**

---

## Merci Patron

---

Musique : Luis Rego,  
Paroles : Gerard Bergman

Quand on arrive à l'usine  
La gaité nous illumine  
L'idée de faire nos huit heures  
Nous remplit tous de bonheur  
D'humeur égale et joyeuse  
Nous courons vers la pointeuse  
Le temps d'enfiler nos bleus  
Et nous voilà tous heureux  
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

**(Refrain:)**

**Merci patron merci patron  
Quel plaisir de travailler pour vous  
On est heureux comme des fous  
Merci patron merci patron  
Ce que vous faites ici bas  
Un jour Dieu vous le rendra**

Quand on pense à tout l'argent  
Qu'au fin de mois on vous prend  
Nous avons tous un peu honte  
D'être aussi près de nos comptes.  
Tout le monde à la maison  
Vous adore avec passion  
Vous êtes notre bon ange  
Et nos chantons vos louanges  
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

(Refrain:)

Merci patron merci patron  
Quel plaisir de travailler pour vous  
On est heureux comme des fous  
Merci patron merci patron  
Ce que vous faites ici bas  
Un jour Dieu vous le rendra

Mais en attendant ce jour  
Pour vous prouver notre amour  
Nous voulons tous vous offrir  
Un peu de notre plaisir  
Nous allons changer de rôle  
Vous irez limer la tôle  
Et nous nous occuperons  
De vos ennuis de patron  
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

Nous serons patron nous serons patron  
A vous le plaisir de travailler pour nous  
Vous serez heureux comme un fou  
Nous serons patron nous serons patron  
Ce que vous avez fait pour nous  
Nous le referons pour vous  
La ï ti la la la ï ti la la ï hé

---

## La Révolte

---

Sébastien Faure, 1886

*18 mars 1886, 15e anniversaire de la Commune de Paris. Une poignée d'anarchistes liégeois décide de commémorer l'événement par un meeting qui va déborder au-delà de leurs espérances. Les émeutes s'étendent pendant près d'une semaine depuis Liège jusqu'au bassin de Charleroi. Le radicalisme des mots d'ordre, les destructions sur l'appareil de production et les biens de leurs propriétaires (comme aux verreries Baudoux à Jumet), la violence des affrontements avec les forces de répression sont autant d'indices qui témoignent de la virulence de la flambée insurrectionnelle. Les autorités craignent même que la contagion ne gagne la troupe envoyée rétablir l'ordre.  
" La répression n'a eu d'égale que la crainte éprouvée par les possédants. Dès le 24 mars, les sanctions pleuvent." (René Van Santbergen, La grève de 1886). René Binamé*

Nous sommes les persécutés  
De tous les temps et de toutes les races  
Toujours nous fûmes exploités  
Par les tyrans et les rapaces  
Mais nous ne voulons plus fléchir  
Sous le joug qui courba nos pères  
Car nous voulons nous affranchir  
De ceux qui causent nos misères

[REFRAIN]

Église, Parlement,  
Capitalisme, État, Magistrature  
Patrons et Gouvernants,  
Libérons-nous de cette pourriture  
Pressant est notre appel,  
Donnons l'assaut au monde autoritaire  
Et d'un coeur fraternel  
Nous réaliserons l'idéal libertaire

Ouvrier ou bien paysan  
Travailleur de la terre ou de l'usine  
Nous sommes dès nos jeunes ans  
Réduits aux labeurs qui nous minent  
D'un bout du monde à l'autre bout  
C'est nous qui créons l'abondance  
C'est nous tous qui produisons tout  
Et nous vivons dans l'indigence

[REFRAIN]

L'État nous écrase d'impôts  
Il faut payer ses juges, sa flicaille  
Et si nous protestons trop haut  
Au nom de l'ordre on nous mitraille  
Les maîtres ont changé cent fois  
C'est le jeu de la politique  
Quels que soient ceux qui font les lois  
C'est bien toujours la même clique

[REFRAIN]

Pour défendre les intérêts  
Des flibustiers de la grande industrie  
On nous ordonne d'être prêts  
À mourir pour notre patrie  
Nous ne possédons rien de rien  
Nous avons horreur de la guerre  
Voleurs, défendez votre bien  
Ce n'est pas à nous de le faire

[REFRAIN]

---

## Révolte

---

[Reprise de René Binamé, 1996]

Nous sommes les persécutés de tous les  
temps et de toutes les guerres  
Toujours nous fûmes exploités par les  
tyrans et leur cerbères  
Mais nous ne voulons plus fléchir sous le  
joug qui courba nos pères  
Car nous voulons nous affranchir de ce qui  
cause nos misères

**Eglise parlement magistrature état  
militarisme**

**Patrons et gouvernant débarrassons-nous du  
capitalisme**

**Pressant est notre appel donnons l'assaut au  
monde autoritaire**

**Et d'un coeur fraternel nous réaliserons  
l'idéal libertaire**

Ouvriers ou bien paysans travailleurs de la  
terre ou de l'usine  
Nous sommes dès nos jeunes ans réduits  
au labeur qui nous mine  
D'un bout du monde à l'autre bout c'est  
nous qui créons l'abondance  
C'est nous tous qui produisons tout et  
nous vivons dans l'indigence

L'état nous écrase d'impôt il faut payer ses  
juges sa flicaille

Et si nous protestons trop haut, au nom de  
l'ordre on nous mitraille

Les maîtres ont changé cent fois c'est le  
jeu de la démocratie

Quelque soit ceux qui font les lois c'est  
toujours la même supercherie

Pour défendre les intérêts des flibustiers  
de la grande industrie

On nous ordonne d'être prêts à mourir  
pour notre patrie

Nous ne possédons rien de rien nous  
avons l'horreur de la guerre

Voleurs défendez votre bien ce n'est pas à  
nous de le faire

---

## Il Galeone,

---

Poème de Belgrado Pedrini, 1967

Musique : Paola Nicolazzi

*Pedrini, anarchiste de Carrare (Toscane), l'écrit en prison. Le titre original était Schiavi ("esclaves"). Il a ensuite été mis en musique par Paola Nicolazzi sur la base d'une chanson populaire intitulée, curieusement, "Si tu te fais nonne", Elle est devenue une des chansons anarchistes italiennes les plus célèbres.*

Siamo la ciurma anemica  
d'una galera infame  
su cui ratta la morte  
miete per lenta fame.

Mai orizzonti limpidi  
schiude la nostra aurora  
e sulla tolda squallida  
urla la scolta ognora.

I nostri dì si involano  
fra fetide carene  
siam magri smunti schiavi  
stretti in ferro catene.

Sorge sul mar la luna  
ruotan le stelle in cielo  
ma sulle nostre luci  
steso è un funereo velo.

Torme di schiavi adusti  
chini a gemer sul remo  
spezziam queste catene  
o chini a remar morremo!

Cos'è gementi schiavi  
questo remar remare?  
Meglio morir tra i flutti  
sul biancheggiar del mare.

Remiam finché la nave  
si schianti sui frangenti  
alte le rossonere  
fra il sibilar dei venti!

E sia pietosa coltrice  
l'onda spumosa e ria  
ma sorga un dì sui martiri  
il sol dell'anarchia.

Su schiavi all'armi all'armi!  
L'onda gorgoglia e sale  
tuoni baleni e fulmini  
sul galeon fatale.

Su schiavi all'armi all'armi!  
Pugniam col braccio forte!  
Giuriam giuriam giustizia!  
O libertà o morte!

Giuriam giuriam giustizia!  
O libertà o morte!

---

## La Donna

---

*Version féministe des années 80 de la chanson des  
Mondine « La Lega » (p.128)*

### Refrain

**Oooli oli ola e la donna si sveglierà  
e noi altre femministe (2x)**

**Oooli oli ola e la donna si sveglierà  
e noi altre femministe  
vogliam' la libertà**

Sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
abbiam' delle belle buone lingue (2x)  
sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
abbiam' delle belle buone lingue  
e ben ci difendiamo

### Refrain

Sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
per amore della vita (2x)  
sebben che siamo donne  
paura non abbiamo  
per amore della vita  
in quella ci mettiamo

E la libertà non viene  
perché non c'è l'unione  
tra di noi tutte donne (2x)  
e la libertà non viene  
perché non c'è l'unione  
tradi noi tutte donne  
le cose cambieran'

### Refrain

E voi altri signoroni  
che c' avete tanto orgoglio  
limitate la superbia (2x)  
e voi altri signoroni  
che c' avete tanto orgoglio  
limitate la superbia  
adesso lo cantiamo

### Refrain

---

## Tango della Feminista

---

*Au début des années 70, les femmes du mouvement féministe de Rome font le constat que parmi les chants de lutte, majoritairement écrits par les hommes, peu de chants d'expriment leurs préoccupations politiques. Elles réécrivent les paroles de chants traditionnels puis en composent autour des thèmes de la sexualité, du couple, du travail, de la prostitution, de l'avortement... Ici la chanson raconte l'histoire d'une femme qui apprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.*

Cor capello dritto 'n testa  
e lo sguardo a pugnaletto  
se ne va  
monta 'n trave e aspetta al varco  
chi la sfiorerà  
ecco là spunta l'ometto  
c'è cascato ZA  
'na guardata, 'na bruciata  
quello è corco e nun ce prova più  
Tango della ribbellion (i Tango !)

Cor sorriso 'npo' allupato  
e lo sguardo assatanato  
se ne va  
va pe' strada a tutte l'ore  
'ndo je pare e chi la fermerà  
ecco là spunta er bulletto  
c'è cascato ZA  
na guardata na bruciata

quello è corco e nun ce prova più

Tango della femminista  
Tango della ribbellion (i Tango !)

Co' la chioma sciorta ar vento  
e er soriso a t'amo tanto  
se ne va  
fra la gente che cammina  
che s'intruppa e s'avvelena  
se ne va  
d'esse sola o 'n compagnia  
je ne frega poco o gnente  
perché sa  
c'hessa donna è 'na conquista  
l'ha sgamato 'nsieme a tante  
e chi la ferma più

Un chapeau posé tout droit sur la tête  
le regard comme un poignard, Elle s'en va,  
Elle est sur ses gardes, elle guette le premier  
Qui osera l'effleurer  
Et voilà qu'un petit mec se pointe  
Elle le transperce, ZA D'un regard, une brûlure  
Il est terrassé, il la laisse tranquille  
Tango de la féministe ! Tango de la rébellion

le sourire un peu féroce, le regard sulfureux Elle s'en va.  
Dans les rues, elle s'en va à toute heure.  
Où bon lui semble Mais qui l'arrêtera?  
Voilà qu'un petit caïd se pointe Elle le transperce ZA  
D'un regard, une brûlure Il est terrassé, il la laisse tranquille  
Tango de la féministe ! Tango de la rébellion

Avec la tignasse au vent le sourire qui dit je t'aime,  
Elle s'en va. A travers la foule qui marche,  
Qui marche au pas et s'empoisonne Elle s'en va  
Elle se fout bien d'être seule ou accompagnée  
Parce qu'elle sait qu'être une femme est une  
Conquête, Elle l'a compris au côté de bien d'autres femmes  
Mais qui l'arrêtera?



---

# Lily

---

par Pierre Perret

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalie, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris

Elle croyait qu'on était égaux, Lily  
Au pays de Voltaire et d'Hugo, Lily  
Mais pour Debussy en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distinguo

Elle aimait tant la liberté, Lily  
Elle rêvait de fraternité, Lily  
Un hôtelier Rue Secrétan  
Lui a précisé en arrivant  
Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots, Lily  
Elle s'est tapé les sales boulots, Lily  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs  
Dans la rue ses frères de couleur

L'accompagnent au marteau-piqueur  
Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily  
Elle se laissait plus prendre au piège, Lily  
Elle trouvait ça très amusant  
Même s'il fallait serrer les dents  
Ils auraient été trop contents

Elle aime un beau blond frisé, Lily  
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily  
Mais la belle-famille lui dit nous  
Ne sommes pas racistes pour deux sous  
Mais on veut pas de ça chez nous

Elle a essayé l'Amérique, Lily  
Ce grand pays démocratique, Lily  
Elle aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir  
Là-bas aussi ce fût le noir

Mais dans un meeting à Memphis, Lily  
Elle a vu Angela Davis, Lily  
Qui lui dit viens ma petite sœur  
En s'unissant on a moins peur  
Des loups qui guettent le trappeur

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily  
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
Au milieu de tous ces gugus  
Qui foutent le feu aux autobus  
Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien, Lily  
Tu connaîtras un type bien, Lily  
Et l'enfant qui naîtra un jour  
Aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalie, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris.

---

## Bugger The Bankers

---

Suzy Davies 2012

When I was a lass I was proud of my class,  
like my father and mother before me  
They taught me to fight for my civil rights,  
but it's always the same old story –  
The rich reign supreme while the poor can  
but dream under Labour or Liberal or Tory  
And I say –

Bugger the bankers and politicians,  
bugger the bureaucrats too  
Bugger the buggers who make up the rules  
And if you're one of them - bugger you  
And if you're one of them - bugger you

The system is bent and the money's all spent,  
we're badgered from every direction  
The workers get taxed while the wealthy relax  
with nary a moment's reflection  
Where there's brass, there's muck  
and they don't give an arse  
'Cos we're programmed against insurrection  
And I say -

Bugger the bankers and politicians, bugger the  
bureaucrats too  
Bugger the buggers who make up the rules  
And if you're one of them - bugger you  
And if you're one of them - bugger you

[DANCE BREAK]

Now all you good people with passion to vent,  
don't give up the struggle for justice  
But I've done my time on the protesters' line  
and these days I show my dissent  
By loitering within my tent  
And I say –

Bugger the bankers and politicians,  
bugger the bureaucrats too  
Bugger the buggers who make up the rules  
And if you're one of them - bugger you  
And if you're one of them - bugger you, oh

Bugger the bankers and politicians,  
bugger the bureaucrats too  
Bugger the buggers who make up the rules  
And if you're one of them - bugger you  
*(except for Tony Benn!)*  
And if you're one of them - bugger you  
And if you're one of them - bugger you

---

Quand j'étais jeune, j'étais fière de ma classe,  
comme mes parents avant moi, ils m'ont appris à me battre  
pour mes droits, mais c'est toujours la même histoire,  
les riches ont la belle vie et les pauvres n'ont que leurs rêves  
que ce soit sous les Conservateurs les Libéraux ou les  
Travailleurs

**Fuck les banquiers, les politiques, les bureaucrates**  
**Fuck les fuckers qui font les règles**  
**Et si t'en fais partie fuck you aussi**

Le système est pervers et l'argent dépensé,  
on nous attaque de tous cotés, on taxe les autres et les riches  
se reposent sans y réfléchir le moins du monde,  
où ya du flouze ya de la merde et ils s'en foutent  
car on est programmés pour ne pas s'insurger

---

## Savez-vous planquer vos sous ?

---

**Dutronc, 1982**

*Nous sommes en 1982, la France va (déjà!) mal sous la pression des milieux financiers, et certains riches vont mettre une partie de leur fortune dans les paradis fiscaux. Cela inspire Dutronc, qui sort ce blues-rock qui n'aura aucun succès*

**REFRAIN :**

**Savez-vous planter vos sous  
À la mode à la mode  
Savez-vous planquer vos sous  
À la mode à la mode  
Savez-vous planquer vos sous  
À la mode de chez nous?**

Lessiveuse, bas de laine  
Allez-y c'est tricolore,  
Pour chiffrer l'impôt dehors  
Allez-y c'est inodore  
Import, passeport, export  
Allez-y c'est sans remord

**REFRAIN**

Le liquide dans les comptes suisses  
Allez-y c'est tricolore,  
Au Luxembourg qu'est-ce qu'on s'bourre  
Allez-y c'est indolore,  
Aux Bahamas qu'est-ce qu'on s'ramass'  
Allez-y c'est sans remord

**REFRAIN**

Beyrouth moumoute barbouze  
Allez-y c'est tricolore,  
Ombine pression piston  
Allez-y c'est indolore,  
Mais le plus sur c'est chez moi  
Venez y venez y sans remord

**REFRAIN +**

**Savez-vous planquer vos sous  
À la mode de chez nous**

---

## Savez vous planquer vos sous ?

---

**Version de ATTAC,**

**sur l'air de « Savez vous planter les choux »**

**REFRAIN:**

**Savez vous planquer vos sous,  
A la mode, à la mode,  
Savez vous planquer vos sous  
A la mode de chez nous ?**

Dans les paradis fiscaux  
C'est pratique, c'est pratique,  
dans les paradis fiscaux,  
On écoule ses lingots.

**REFRAIN**

Sur les comptes numérotés,  
C'est magique, c'est magique,  
Sur les comptes numérotés,  
L'argent sale est recyclé.

**REFRAIN**

A la BNP d' papa  
On encaisse les bénéfices,  
à la BNP d'papa  
On spéculé à tour de bras.

**REFRAIN**

Mais tout cela va changer,  
Si les citoyens se lèvent,  
Et se mettent à réclamer  
Les sous qu'on leur a volés.

**REFRAIN**

Ceux qui ont planqué leurs sous,  
Sans vergogne, sans vergogne,  
Vont découvrir tout à coup  
Qu'il faut en rendre beaucoup.

---

## Sommaire :

---

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around..	176
A la Huelga .....	12
A Tous les Enfants .....	126
Affiche Rouge, L' .....	102
Agriculteur, L'.....	68
Allez Les Gars .....	6
Amis, Dessous la Cendre.....	140
Archers du Roi, Les .....	132
Baleine Bleue, La.....	28
Bandiera Rossa .....	106
Barricadas, A las.....	109
Bella Ciao .....	18
Bread and Roses .....	118
Bugger the Bankers.....	210
Butte Rouge, La.....	116
Café, Café.....	120
Canaille, La .....	146
Canuts, Les .....	62
C'est dans la Rue.....	144
Chanson de Craonne, La .....	64
Chanson Du Père Duchesne, La .....	138
Chant des Marais, Le .....	114
Chant des Ouvriers, Le.....	134
Chant Des Partisans, Le .....	80
Chant des Paysans, Le .....	112
Charonne .....	10
Chasse à l'Enfant, La .....	182
Christ est Juif, Ton.....	180

Cinturini .....	172
Colère est Légitime, Ta .....	142
Danse des Bombes, La .....	84
Demande aux Femmes .....	154
Donna, La .....	204
Déserteur, Le .....	98
E' Finidi I Bozzi Boni .....	76
Espoir, L'.....	166
Estaca, L' .....	42
Estaca, L' Version « Yahourt ».....	44
Etat d'Urgence .....	90
Etranger .....	164
Fais du Vélo.....	177
Fais Voir le Son.....	186
Figli dell'Officina .....	174
Fleurs, Les .....	94
Fric à L'aise .....	88
Frontières.....	22
Galeone, Il.....	200
Gamin, Un .....	24
Gedanken Sind Frei, Die.....	152
Girofle, Girofla .....	148
Gorozia.....	184
Grândola Vila Morena .....	82
Grève des Mères La .....	52
Grève Générale.....	190
Hegoak .....	159
Here's to You.....	122
Hexagone .....	168
Himno Zapatista .....	4
Hymne des Femmes, L' .....	20

I Ain't Afraid.....	48
Immigrés, Les.....	162
Internationale, L'.....	104
Java des Bombes Atomiques, La.....	100
Java des Bons Enfants, La.....	130
Je Suis Fils (Fille).....	42
Joe Hill.....	6
Juillet 1936.....	16
Laissez Passer les Sans Papiers.....	86
Lega, La.....	128
Lily.....	208
Loukoum et Camembert.....	160
Madame la Banquise.....	30
Makhnovtchina, La.....	78
Marche de Sacco Et Vanzetti.....	123
Merci Macron.....	192
Merci Patron.....	192
Moorsoldaten, Die.....	115
No Nos Moveran.....	125
Noi Vogliamo l'Uguaglianza.....	74
Nos Faltan 43.....	187
Notre-Dame des Oiseaux De Fer.....	38
On Lâche Rien.....	190
On Parle de Parité.....	136
Partire Partirò, Partir Bisogna.....	72
Petit Papa Noël.....	36
Petits Papiers (2e Version), Les.....	85
Pieu, Le.....	46
Poulailler's Song.....	32
Pozo Maria Luisa, En el.....	70
Pueblo Unido, El.....	92

Quand C'est Non C'est Non.....	170
Quand Ils Sont Venus.....	108
Quand un Soldat.....	127
Révolution, La.....	196, 198
Rue de Paname.....	58
Rue des Lilas, La.....	96
Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence... ..	54
Sans la Nommer.....	14
Savez vous planquer vos sous ?.....	212-213
Semaine Sanglante, La.....	8
Si les Femmes... ..	3
Si Loin, Si Proche.....	182
Si Tu Vois le Père Noël.....	34
Sois Fainéant.....	56
Son de la Barricada (Oaxaca).....	110
Tango della Feminista.....	206
Utile.....	158
Vaisselle, La.....	156
Vélo Vole.....	178
Vie s'Ecoule, La.....	66
We Shall Not Be Moved.....	124
Y a des Garçons.....	50
Y En A Qui... ..	26
Ya Basta!.....	60
Y'a des Garçons.....	3
Z'hommes, Les.....	150
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	

---

## Sommaire thématique

---

### **Démocratie et Libertés, Droits Humains (43)**

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around |  
Affiche Rouge, L' | Archers du Roi, Les | C'est dans la Rue | Chant des Marais, Le - Die Moorsoldaten | Chant des Ouvriers, Le | Charonne | Chasse à l'Enfant, La | Colère est Légitime, Ta | Espoir, L' | Estaca, L' - Le Pieu | Etat d'urgence | Fleurs, Les | Frontières | Gamin, Un | Gedanken Sind Frei, Die | Grândola Vila Morena | Hegoak | Here's To You - Marche de Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Internationale, L' | Je Suis Fils (Fille) | Juillet 1936 | Laissez Passer les Sans Papiers | Loukoum et Camembert | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | On Parle de Parité | Petit Papa Noël | Petits Papiers (2e Version), Les | Pueblo Unido, El | Quand Ils Sont Venus | Sans la Nommer | Semaine Sanglante, La | Si tu Vois le Père Noël | Son de la Barricada (Oaxaca) | Utile | We Shall Not Be Moved - No Nos Moveran | Y En A Qui... | Gorizia | Nos Faltan 43 | Grève Générale, La | Merci Macron | Révolte, La | Lily

### **Lutte des Classes, Travail, Mouvements**

#### **Ouvriers (40)**

Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Bread and Roses | Butte Rouge, La | Canaille, La | Canuts, Les | C'est dans la Rue | Chanson de Craonne, La | Chanson du Père Duchesne, La | Chant des Ouvriers, Le | Chant des Paysans, Le | Cinturini | Colère est Légitime, Ta |

Demande aux Femmes | E' Finidi I Bozzi Boni | Figli dell'Officina | Fric à l'Aise | Here's To You - Marche de Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Internationale, L' | Je Suis Fils (Fille) | Joe Hill | Juillet 1936 | Lega, La | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | On Parle de Parité | Pozo Maria Luisa, En el | Semaine Sanglante, La | Si Tu Vois le Père Noël | Sois Fainéant | Son de la Barricada (Oaxaca) | We Shall Not Be Moved - No Nos Moveran | Y En A Qui... | Ya Basta! Nos Faltan 43 | Grève Générale, La | Merci Macron | Merci Patron | Révolte, La | Si Loin Si Proche | Lily | Bugger the Bankers

### **Violences d'Etat, Répression (33)**

Affiche Rouge, L' | Allez les Gars | Archers du Roi, Les | Barricadas, A las | Bella Ciao | Chanson de Craonne, La | Chant des Marais - Le, Moorsoldaten, Die | Chant des Paysans, Le | Charonne | Chasse à l'Enfant, La | Déserteur, Le | Estaca, L' - Le Pieu | Etat d'Urgence | Fleurs, Les | Frontières | Gamin, Un | Grândola Vila Morena | Here's To You - Marche de Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Je Suis Fils (Fille) | Joe Hill | Juillet 1936 | Makhnovtchina, La | Pozo Maria Luisa, En el | Quand Ils Sont Venus | Semaine Sanglante, La | Son de la Barricada (Oaxaca) | Nos Faltan 43 | Grève Générale, La | Révolte, La | Galeone, Il | Si Loin Si Proche

### **Guerre, Militarisme (21)**

A Tous les Enfants | Affiche Rouge, L' |  
Archers du Roi, Les | Bella Ciao | Butte Rouge,  
La | Chanson de Craonne, La | Chant des  
Marais - Le, Moorsoldaten, Die | Chant des  
Partisans, Le | Danse des Bombes, La |  
Déserteur, Le | Girofle, Girofla | Grève des  
Mères, La | Java des Bombes Atomiques, La |  
Je Suis Fils (Fille) | Juillet 1936 |  
Makhnovtchina, La | Partire Partirò | Petit  
Papa Noël | Quand un Soldat | Rue des Lilas,  
La | Révolte, La | Si Loin Si Proche

### **Capitalisme, Libéralisme, Media (21)**

Barricadas, A las | Café, Café | Canaille, La |  
C'est dans la Rue | Chanson Du Père Duchesne,  
La | Colère est Légitime, Ta | Fric à L'aise |  
Himno Zapatista | Internationale, L' | Notre-  
Dame des Oiseaux de Fer | Petit Papa Noël |  
Poulailler's Song | Sans Haine, Sans Armes, et  
Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël | Son  
de la Barricada (Oaxaca) | Ton Christ Est Juif |  
Vie S'Écoule, La | Y En A Qui... | Ya Basta! |  
Merci Macron | Merci Patron | Bugger the  
Bankers | Savez-vous planquer vos sous

### **Féminisme, Genre (20)**

Archers du Roi, Les | Bread and Roses |  
Cinturini | Colère est Légitime, Ta | Demande  
aux Femmes | Donna, La | E' Finidi I Bozzi  
Boni | Fleurs, Les | Grève des Mères, La |  
Hymne des Femmes, L' | Je Suis Fils (Fille) |  
Lega, La | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | On  
Parle de Parité | Quand C'est Non C'est Non |  
Si les Femmes... | Tango della Feminista |  
Vaisselle, La | Y a Des Garçons | Z'hommes,  
Les

### **Révolution, Révoltes (19)**

Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Canuts,  
Les | Fleurs, Les | Grândola Vila Morena |  
Himno Zapatista | Internationale, L' | Java des  
Bons Enfants, La | Juillet 1936 |  
Makhnovtchina, La | Pozo Maria Luisa, En el |  
Pueblo Unido, El | Rue de Paname | Sans la  
Nommer | Semaine Sanglante, La | Nos  
Faltan 43 | Grève Générale, La | Révolte, La  
| Galeone, Il | Si Loin Si Proche

### **Anarchisme, Autogestion (17)**

Affiche Rouge, L' | Barricadas, A lass |  
Chanson Du Père Duchesne, La | Figli  
dell'officina | Here's To You - Marche de Sacco  
et Vanzetti | Himno Zapatista | Java des Bons  
Enfants, La | Je Suis Fils (Fille) | Juillet 1936 |  
Makhnovtchina, La | Pozo Maria Luisa, En el |  
Rue de Paname | Semaine Sanglante, La | Son  
de la Barricada (Oaxaca) | Vie S'Écoule, La |  
Gorizia | Galeone, Il

### **Evènements Historiques (15)**

Affiche Rouge, L' | Bella Ciao | Butte Rouge, La | Chant des Paysans, Le | Charonne | Danse des Bombes, La | Grândola Vila Morena | Here's To You, Marche de Sacco et Vanzetti | Internationale, L' | Juillet 1936 | Makhnovtchina, La | Pozo Maria Luisa, En el Pueblo Unido, El | Semaine Sanglante, La | Son de la Barricada (Oaxaca)

### **Manifestations, Grèves (15)**

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Allez les Gars | Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Bread and Roses | C'est dans la Rue | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | Pozo Maria Luisa, En el Pueblo Unido, El | Son de la Barricada (Oaxaca) | We Shall Not Be Moved - No Nos Moveran | Nos Faltan 43 | On Lache Rien | Générale, La | Révolte, La

### **Fascisme, Anti-Fa (14)**

Affiche Rouge, L' | Amis, Dessous la Cendre | Bella Ciao | Chant des Marais - Le, Moorsoldaten, Die | Chant des Partisans, Le | Colère est Légitime, Ta | Estaca, L' - Le Pieu | Figli dell'officina | Girofle, Girofla | Grândola Vila Morena | Hegoak | Juillet 1936 | Pueblo Unido, El | Quand Ils Sont Venus

### **Racisme, Discriminations (14)**

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Chant des Marais - Le, Moorsoldaten, Die | Charonne | Chasse à l'Enfant, La | Etranger | Frontières | Gamin, Un | Immigres, Les | Laissez Passer les Sans Papiers | Loukoum et Camembert | Petits Papiers (2e Version), Les | Quand Ils Sont Venus | Christ est Juif, Ton Lily

### **Colonialisme, Néo-Colonialisme (13)**

Himno Zapatista | Immigres, Les | Java des Bombes Atomiques, La | Je Suis Fils (Fille) | Laissez Passer les Sans Papiers | Petits Papiers (2e Version), Les | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël | Ton Christ Est Juif

### **Ecologie, Nucléaire, Vélo (9)**

Baleine Bleue, La | Café, Café | Fais du Vélo | Java des Bombes Atomiques, La | Madame La Banquise | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël | Vélo Vole

### **Immigration, "Migrants" (8)**

Colère est Légitime, Ta | Frontières | Gamin, Un | Immigres, Les | Laissez Passer les Sans Papiers | Loukoum et Camembert | Petits Papiers (2e Version), Les | Poulailler's Song



### **Consumérisme, Décroissance (7)**

Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Sans Haine,  
Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père  
Noël | Sois Fainéant | Vie S'Écoule, La | Ya  
Basta!

### **Agriculture, Paysan·nes (3)**

Agriculteur, L' | L' Himno Zapatista | Notre-  
Dame des Oiseaux de Fer

### **Fondamentalisme, Cléricalisme (2)**

Chanson du Père Duchesne, La | I Ain't Afraid

### **Grands Projets Inutiles (1)**

Notre-Dame Des Oiseaux De Fer

### **Lutte Non Violente (1)**

Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence